

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'assimilation qui lui ferait perdre son caractère de nation. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world society from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWSDALE
(12-3-37)

LE QUÉBÉCOIS

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 18 août 1945

VOLUME XXXVI — No 189

REDACTION ET ADMINISTRATION :
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : 361-3611

BOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : 361-3611

Rédaction : 361-2984

Cirant : 361-3611

Les délégués du Japon partiront dimanche

Guerre et finances

Des chiffres à retenir

En dépêche datée d'Ottawa, l'agence Canadian Press, qui a été témoin d'un porte-parole anonyme du ministère national des finances de guerre, à savoir que la situation du Japon ne signifiera pas la discontinuation de la série des emprunts de la Victoire qui se sont succédés mensuellement depuis 1940. La dépêche ajoute que le prochain emprunt, le neuvième du nom et de la série, sera à la fin d'octobre et qu'avant la fin du présent mois, le ministre des Finances, M. Halsey, fera connaître en même temps le montant minimum qu'il entend obtenir et la date d'ouverture de la campagne.

L'objectif du huitième emprunt, en mai dernier, avait été fixé à \$1,350,000,000, le plus haut montant qu'un ministre des Finances avait jamais demandé au public canadien de lui souscrire. Non seulement l'objectif a-t-il été atteint, il a été dépassé et très substantiellement, avec des souscriptions qui se sont élevées au total de \$1,535,217,000. Dans leur ensemble, les huit emprunts de la Victoire et les quatre emprunts de guerre qui les ont précédés, ont porté plus de dix milliards de dollars au trésor fédéral. C'est beaucoup d'argent, beaucoup moins toutefois que la deuxième guerre mondiale nous en a coûté déjà, dit le ministre des Munitions et Approvisionnements, M. C. Howe, tout en annonçant l'annulation graduelle et progressive des contrats industriels de guerre qui sont en cours, donné à ce sujet des précisions intéressantes. La guerre nous a coûté à date, ce argent, la somme de \$16,939,600,000. Bien que le chiffre ne vienne pas du ministère des Finances, on peut le tenir pour à peu près exact. M. Howe a été mêlé d'assez près à notre dépense de guerre pour avoir une bonne idée de ce qu'elle représente.

Seize milliards à date, et cela ne comprend probablement pas les quelques milliards versés en cadeaux ou en tributs à Grande-Bretagne, non plus que les autres milliards distribués sous la forme du prêt-location et que nous avons une chance de ne jamais revoir, pas plus que nous

n'avons jamais revu, après l'autre guerre mondiale, les quelques millions — on était financièrement modeste dans ce temps-là — que nous avions prêtés à la Roumanie et à quelques autres alliés secondaires.

Les seize milliards, neuf cent millions de dollars avoués par M. Howe ne représentent que la dépense faite. Il reste à faire la dépense de la démobilisation et de tous les frais qui accompagnent celle-ci, le règlement de ce que nous réclamons à Grande-Bretagne pour l'entretien de nos troupes chez elle ou dans d'autres pays, et enfin, pendant des années et des années à venir, la dépense des pensions militaires de toutes sortes, aux vétérans et à leurs familles, aux familles des soldats morts ou disparus, la dépense du rétablissement civil des soldats et des soldats.

L'on conçoit facilement que la série des emprunts de la Victoire ne soit pas terminée, que le Comité national des finances de guerre ne songe point à la discontinuer. Comme sont les choses, le Canada n'a pas fini et n'aura pas de cesse jusqu'à ce qu'il ait payé la dette accumulée depuis 1939 et formidable et elle ira en s'accroissant, car le Canada ne saurait, avec le seul revenu des impôts et des taxes et en voyant à son administration, y faire face. Dix ans après le fait, il n'était pas parvenu à effacer la dette, beaucoup moindre pourtant, que lui avait valu son aventure guerrière et militaire de 1914-18. La génération d'aujourd'hui a fait une deuxième guerre mondiale et de sympathie impériale, mais elle ne viendra jamais à bout de la payer. C'est un soin qu'elle abandonnera aux générations de demain et d'après-demain, qui devront se tirer d'affaire comme elles le pourront.

18-VIII-45

Emile BENOIST

point de doute que, si on laisse les Anglais dans la baie d'Hudson, ils ne se rendent maîtres de tout le commerce du Canada d'ici six ans... Sept ans plus tard, au début de 1688, Pierre Le Moyne d'Iberville entreprenait la première de ses fulgurantes campagnes pour extirper l'influence britannique des avant-postes de notre immense mer intérieure.

Au lendemain des deux grandes expéditions qu'il avait conduites au Mississippi et à la baie d'Hudson, il était naturel que Jolliet reçut de l'Etat quelque récompense; il le méritait bien. Nommé hydrographe du roi en 1680, il devint la même année seigneur de l'île d'Anticosti, où il établit un comptoir de traite et une station de pêche. Mais le goût des excursions lointaines, qui l'avait poussé, quelques années plus tôt, à demander la permission de fonder un établissement au pays des Illinois, ne devait pas le quitter de tout le reste de sa vie. Après un premier voyage d'exploration au Labrador, en 1689 ou en 1690, il en fit un second en 1694, qui lui permit de recueillir d'importants renseignements sur les populations, la topographie et les ressources naturelles du nord-est de la Nouvelle-France. Le 30 avril 1697, il reçut de façon officielle le titre de professeur d'hydrographie à Québec, fonction à laquelle tout, sa formation, ses goûts et ses connaissances étendues, le désignait depuis plusieurs années. Il avait alors cinquante-deux ans; il touchait presque à la fin de sa carrière. Il devait mourir en 1700, dans des circonstances ignores. Sa personnalité de la science, son tour délicat et viril de son esprit, le dévouement qu'il manifesta sans jamais fléchir un instant pour assurer la grandeur de l'Amérique française ont fait de lui l'une des figures les plus humaines et l'une des personnalités les plus brillantes de notre histoire.

GUY FREGAULT,
de l'Académie canadienne-française.

Ceci fait partie d'une série donnée à Radio-Canada pendant plusieurs semaines consécutives.

La signature de la reddition se ferait à bord d'un cuirassé près de Tokio

MANILLE, 18. (A.P.) — Le Japon a informé aujourd'hui le général Mac-Arthur que sa délegation de reddition a été choisie et qu'elle partira pour Manille demain.

Influencé par une brusque note du général Mac-Arthur le sommant de mettre fin à ses tactiques de perte de temps, le Japon a agi sans autre délai après avoir tergiversé pendant deux jours.

Les quartiers généraux du général Mac-Arthur ont annoncé à 2 h. 45 a.m. (2 h. 45 p.m.), heure avancée de l'est, vendredi, que la note tant attendue avait été reçue de la capitale ennemie.

Le message de Tokio a annoncé que la délegation ne pourrait pas se mettre en route avant dimanche "à cause des formalités intérieures nécessaires"; et a promis que d'autres détails suivront.

A Manille la délegation japonaise entendra ce que le pays doit faire avant que les articles de la reddition soient signés et que les forces alliées d'occupation entrent au Japon. On ne sait pas encore où se fera la signature. Il se peut que ce soit à bord d'un cuirassé américain dans la baie de Tokyo, car une dépêche de Guam dit que le président Truman a désigné l'amiral Nimitz comme représentant des Etats-Unis pour la cérémonie.

La brusque message du commandant suprême allié peut également avoir précipité le départ de Tokio de trois missions impériales chargées de transmettre l'ordre de cesser la guerre aux commandants sur le front.

Ces missions se mirent en route en direction de la Mandchourie, de la Chine et de l'Indochine française vendredi. Elles voyagent à bord d'avions qui ont obtenu un sauf-conduit. Seulement quelques heures plus

tarde, un violent feu de D.C.A. et dix chasseurs japonais accueillirent quatre bombardiers lourds américains sans escorte qui accomplissaient une mission de photographie de la région d'où les avions japonais s'étaient envolés.

On croit que deux avions japonais ont été détruits tandis qu'un bombardier a été atteint sans qu'il en résultât de blessures pour son équipage.

Ce même jour, deux chasseurs américains en mission de reconnaissance au-dessus de l'île de Kiou-shou, rencontrèrent une forte opposition des batteries terrestres.

On se souvient que le Japon a demandé à plusieurs reprises aux Alliés de s'abstenir "de s'approcher des eaux territoriales du Japon" avant que les ordres de cesser la guerre aient été dûment communiqués.

Mais, lentement, le grondement des canons s'affaiblit sur les champs de carnage dispersés à travers l'Asie orientale.

Les commandants de l'armée chinoise ont ordonné aux Japonais de mettre fin aux hostilités.

La radio de Tokio annonçait entretemps que le commandant en chef japonais, en Chine, avait ordonné la cessation des hostilités.

Les forces soviétiques ont continué à progresser en Mandchourie dans tous les secteurs.

Dans un rescrit où il réitérait son ordre antérieur à l'armée et à la marine de cesser les hostilités, l'Empereur dit que la continuation de la guerre est inutile à cause de l'entrée de la Russie dans le conflit, et que "pour cette raison nous allons faire la paix. Dans un message antérieur l'Empereur avait attribué l'épreuve du Japon à la bombe atomique.

Isages de la Nouvelle-France

Louis Jolliet

L'Académie canadienne-française, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal

Il y aura trois cents ans cette année naissant à Québec l'un des plus grands explorateurs canadiens, Louis Jolliet, découvreur du Mississippi. Il ne serait peut-être pas mal de nous en souvenir l'air de nous en souvenir de ce trois centième anniversaire, ne fût-ce que par coïncidence. Louis Jolliet fut l'un des hommes les plus complets de son temps; traitant, animateur d'entreprises commerciales, grand voyageur et seigneur féodal, il sut être à la fois homme de lettres, agrégé, musicien, géographe de grande classe, professeur d'hydrographie, et il trouva en une circonstance mémorable qu'il savait disséminer également de philosophie.

Ceci arriva le 2 juillet 1666, au village des Jésuites. Il y avait, en outre, dans la vénérable maison, une brillante galerie que l'on put admirer; le marquis de Tracy, lieutenant-général des armées du roi, impétueux gouverneur de Courcelle, l'intendant Talon, esprit fort distingué, le jeune vicaria apostolique, Mgr de Laval, et peut-être l'abbé de Bernières. L'intendant prit le parti actif à la cérémonie et en tira le mieux du monde, ayant, t-on, "argumenté très bien"; il urta les honneurs de la soutenance académique avec Pierre de Rancheville et Louis Jolliet, étudiants versés dans la logique.

L'année suivante, l'explorateur retourna dans l'Ouest, où il fit la traite avec les Outaouais. Le 14 juin 1671, il assista à la prise de possession officielle du pays des grands lacs, effectuée par Daumont de Saint-Lusson. Il entendit le P. Alleouez célébrer la messe de Louis XIV dans le langage imagé des sauteurs, dans le langage d'un auditoire éboui; le roi, proclamait le missionnaire, "est le capitaine des plus grands capitaines et n'a pas son pareil au monde. Tous les chefs que vous avez jamais vus et dont vous avez entendu parler ne sont que des enfants auprès de lui; il est grand comme un arbre, et eux ne sont que comme des petites plantes que l'on foule aux pieds en marchant."

Au cours de ces randonnées, Jolliet ne se contentait pas de faire le commerce des fourrures; il dressait également des cartes détaillées des régions qu'il parcourait. En 1672, il se voyait confier la tâche la plus importante de toute sa carrière, celle d'explorer le Mississippi, la grande rivière dont on ne savait si elle se jetait dans le golfe du Mexique ou dans le golfe de Californie. Depuis plusieurs années, on remarquait l'ancien séminariste studieux qui avait si bien "répondu sur toute la logique" en 1666 et qui, depuis, avait mené à bien les missions qu'on lui avait proposées. Un contemporain écrivait: "Il a l'expérience et la connaissance des langues du pays des Outaouais, où il a passé plusieurs années; il a la conduite et la sagesse qui sont les principales parties pour faire réussir un voyage également dangereux et difficile. Enfin, il a le courage de ne rien appeler de lui, ou tout est à craindre." Aussi ne faut-il pas s'étonner que, sur la recommandation de Talon, Frontenac l'ait chargé, comme on disait alors, de découvrir le Midi "et de savoir dans quelle mer s'allait décharger la Grande Rivière".

L'automne de 1672, Jolliet était à Montréal, d'où il s'élançait dans la direction de Michilimackinac. C'est le 8 décembre qu'il arriva à la mission de la Baie de la Poudre. Le missionnaire l'attendait et le reçut avec joie. Né en 1637, Marquette avait huit ans de plus que Jolliet et il y avait six ans qu'il était en Nouvelle-France. Durant tout l'hiver et les premiers jours du printemps, l'explorateur demeura à Michilimackinac ou aux environs, occupé à se renseigner auprès des sauvages et à dresser des cartes. Le 13 mai 1673, il quitta Saint-

Ignace avec le missionnaire. "La joie que nous avions d'être choisis pour cette expédition, avoue ce dernier, animait nos courages et nous rendait agréables les peines que nous avions à ramer depuis le matin jusqu'au soir; et parce que nous allions chercher des pays inconnus, nous apportâmes toutes les précautions que nous pûmes, afin que si notre entreprise était hasardeuse, elle ne fût pas téméraire".

On vogue dans des parages déjà explorés jusqu'au 7 juin, alors que l'on atteignit la mission Saint-Jacques des Maskoutens. "C'est ici, note Marquette, le terme des découvertes qu'on fait les Français, car ils n'ont point encore passé les voyageurs entrèrent dans le Mississippi, au confluent de la rivière Wisconsin. Puis ils en descendirent le cours. Le 25 juin, ils prenaient pied sur la rive gauche du fleuve et visitaient un village indien dont le chef, les mains tendues vers le soleil, les accueillit en s'écriant: "Que le soleil est beau, Français, quand tu viens nous visiter; tout notre bourg t'attend et tu entres en paix dans nos cabanes". Les explorateurs poursuivirent leur route, dépassèrent l'embouchure de l'Ohio, pour aller aboutir presque en face du confluent du Mississippi et de l'Arkansas. Le 17 juillet, ils commencèrent à remonter le fleuve, sur la voie du retour. Jolliet passa l'hiver au Saül-Sainte-Marie. Dans les derniers jours de mai 1674, il se remit en route vers Montréal. Il arrivait à Lachine, point de départ et d'arrivée des voyageurs de l'Ouest, lorsque son canot chavira dans les rapides; Jolliet écrivait quelques semaines plus tard: "Je fus sauvé après avoir été quatre heures dans l'eau, ayant perdu la vue et la connaissance, par des pêcheurs qui m'allèrent jeter dans cet endroit". Avec cette grande expédition, il entra dans la gloire; les années passèrent. En 1679, le gouverneur de Frontenac confia une autre mission au voyageur québécois. Depuis longtemps, le Nord-Ouest de la Nouvelle-France, particulièrement la baie d'Hudson, séduisait l'imagination des Canadiens. En 1656, Jean Bourdon avait tenté, mais en vain, de s'y rendre. Les Jésuites Debiens et DuRoi, ainsi que Denis de la Vallière, les deux Guyon, François Pelletier et Guillaume Couture avaient voulu y aller, mais ils n'y furent pas. En 1672, le P. Albanel et Denis de Saint-Simon avaient enfin atteint la rivière Rupert et vu de leurs yeux "la mer"; ils disaient-ils, que nous avions baie recherchée, cette si fameuse baie de Hudson". C'est ce même voyage que Jolliet devait refaire en 1679; les longues veilles d'hiver, prétextaient qu'une coupe de cheveu; qu'une prise de tabac, pour passer la soirée chez Nap.

Les enfants y allaient aussi. Ils y allaient aussi souvent qu'ils le pouvaient, achetant leurs bonbons sur son pour faire durer leur plaisir.

La boutique de Nap était petite et toujours emplit de jeunes et de moins jeunes. Les premiers s'y rendaient afin de s'amuser. Les autres venaient aux dames durant de longues soirées.

Une douzaine de chaises droites, un fauteuil de barbillon, une armoire où tabacs et bonbons fraternisaient, un grand miroir, une tablette où étaient déposés ciseaux et peignes, et un petit poêle; c'est ce que notre fou appelait son "salon".

Et lui-même complétait cette installation des plus rustiques. Les chaises étaient disposées tout autour de l'unique appartemen-

L'actualité

Le fou

Est-il un village qui ne possède son fou? Vous en rencontrez dans toutes les municipalités que vous visitez. Les uns sont joyeux, hilares; les autres sont tristes, fendeur l'âme; les uns ont peine entrés dans un village quelconque que l'on vous demande si vous avez vu un tel, vous vous demandez qui cela peut bien être — sans doute le maire ou quelque autre personnalité politique — jusqu'à ce que l'on ajoute: "C'est notre fou".

Toutes les paroisses ont leur fou. D'où vient-il? On l'ignore. Ses parents? Il n'en a pas. Toujours seul dans la vie, sans amis, il ne s'enquiert point de ce qui se passe.

Il fait partie intégrante de la municipalité dans laquelle il demeure et, sans lui, le village n'aurait plus le visage qu'on lui connaît.

* * *

Ironie du sort, il se nommait Napoléon. Mais, pour tous, c'était Nap.

Plutôt petit, très maigre, les jambes effreusement arquées, il ne possédait pour toutes dents que quelques chicots noirs et de mèches de tabac quelques poils qui ne sautent par quel hasard, de chaque côté de la tête, lui tenaient lieu de chevelure.

Les dimanches d'été, les paroissiens pouvaient voir Nap marcher à pas mesurés, allant à l'église où il assistait à la messe la plus matinale pour ensuite retourner au dernier office de l'avant-midi. Ces jours-là, il était vêtu d'un pantalon blanc et de souliers de la même couleur. Une veste bleue couvrait ses maigres épaules. Sa tête était coiffée d'un panama qui, s'il avait eu vie humaine, fut décollé depuis nombre d'années. Il portait cet accoutrement du mois d'avril au mois de novembre suivant.

Et il allait ainsi, d'un air important, d'un bout du village à l'autre, saluant bas les dames, mais ne regardant point les hommes.

Son idée fixe, tous les jours en ont, était de se marier. Dans ce but, il travaillait ferme pour amasser son pécule.

Nap était barbillon de son métier et, lorsque l'on l'exerçait dans une petite boutique située à l'extrémité du village, il y vendait des cigarettes, du tabac et des bonbons.

Les cultivateurs, après leurs dures journées de travail ou durant les longues veilles d'hiver, prétextaient qu'une coupe de cheveu; qu'une prise de tabac, pour passer la soirée chez Nap.

Les enfants y allaient aussi. Ils y allaient aussi souvent qu'ils le pouvaient, achetant leurs bonbons sur son pour faire durer leur plaisir.

La boutique de Nap était petite et toujours emplit de jeunes et de moins jeunes. Les premiers s'y rendaient afin de s'amuser. Les autres venaient aux dames durant de longues soirées.

Une douzaine de chaises droites, un fauteuil de barbillon, une armoire où tabacs et bonbons fraternisaient, un grand miroir, une tablette où étaient déposés ciseaux et peignes, et un petit poêle; c'est ce que notre fou appelait son "salon".

Et lui-même complétait cette installation des plus rustiques. Les chaises étaient disposées tout autour de l'unique appartemen-

Le carnet du grincheux

Des narrateurs trop zélés ont donné par le menu à la radio la nomenclature des manœuvres canadiennes mises à la disposition des confédérés de Potsdam: vins de France (à la place des Français à la table de la Conférence), produits des Antilles, etc.

Des Anglais n'ont pas goûté cet étalage. Ils s'en plaignent auprès du London Times. Ils jugent le procédé dénué de goût et d'équilibre au moment où il s'agit d'alimenter les peuples affamés.

"T'ai deux médailles: ma jambe droite et ma jambe gauche", disait un grand marchand, adepte de la thérapie par la déambulation.

Mais la pratique hygiénique cam també perd du terrain. On ne marche plus guère pour sa santé; on court.

Ottawa abandonne aux autorités municipales le soin de décider si les citoyens régleront leurs horloges à la façon des cancéreux, sur le bon vieux soleil, ou s'ils adopteront l'heure fictive.

Dans les cas embarrassés et non lucratifs, le respect de l'autonomie locale est commode.

Le Grincheux

18-VIII-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Ce que je trouve admirable, c'est qu'un homme, qui s'est passé durant la vie d'une assez simple demeure en veuille avoir une magnifique quand il n'en a plus que faire."

MOLIERE

Les Japonais se rendent en Mandchourie

Londres, 18. (A.P.) — Moscou a rapporté hier soir que les troupes japonaises ont commencé à se rendre en Mandchourie, et que 20,000 hommes ont déposé les armes. Toutefois l'armée rouge n'a pas ralenti sa marche vers la ville de Harbin où elle se dirige par 3 côtes. Quelques armées japonaises continuent apparemment leur résistance malgré l'ultimatum donné par le maréchal Vassilievsky de se rendre pour midi lundi.

Plusieurs forteresses ennemies sont tombées aux mains des Russes. Une colonne qui avance le long d'un chemin de fer qui franchit les monts Kiangnan, a progressé de plus de 100 milles des positions signalées dans le communiqué précédent; elle a pris Pokotu et Chaïantun, ce dernier centre à 240 milles de Harbin. D'autres unités qui avancent de l'ouest ont pris Wutancheng, Kailu, Tongliang et Kaitung. Wutancheng est à 200 milles de la mer Jaune; quand les troupes seront rendues à la côte, toutes les troupes japonaises en Mandchourie seront isolées.

Dans l'est de la Mandchourie des forces navales russes ont pris Poï-tou à 70 milles au sud de Kiamus. Sur la frontière nord de la Corée, les Russes ont pris Tumen; la rivière du même nom forme la frontière dans cette zone. Ces troupes ne sont qu'à 80 milles des fusiliers marins de l'armée rouge qui ont pris Poï-tou dans le port coréen de Seïshin, et qui ont jusqu'ici résisté aux tentatives des Japonais de les chasser de ce port. Les Russes ont occupé aussi deux autres ports coréens: Reïshin et Yuki, au nord de Seïshin.

Le carnet du grincheux

Le président temporaire de la conférence de l'air a informé les délégués qu'il ferait connaître, en temps et lieu, les vues du gouvernement canadien sur le développement futur du transport aérien. Le premier ministre King a déjà exposé à la Chambre des communes que le Canada a l'intention de collaborer, dans toute la mesure du possible, avec les autres nations, dans ce domaine. Il a ajouté que notre pays entendait, toutefois, conserver ses coutumes franches et préserver le régime qui lui semblait le plus susceptible de servir ses propres intérêts. Il faut souhaiter que M. King soit toujours dans les mêmes excellentes dispositions. Le Canada, en effet, doit faire entendre sa voix au sein du conseil intermédiaire réuni en session, à l'hôtel Windsor. Il doit parler fermement, et comme pays autonome, quelles que soient les propositions qu'on lui puisse faire. Si elles ne lui conviennent pas, il n'a qu'à les refuser carrément et sans ambiguïté. Il est l'hôte de la conférence, soit. Mais ce rôle ne l'engage nullement à faire des compromis avec qui que ce soit. Les problèmes du transport aérien d'après-guerre sont graves. Leur gravité s'est fortement accrue par la découverte et l'utilisation récente de la bombe atomique. Il faut donc traiter ces problèmes avec sérieux et prudence. Nous avons confiance, d'ailleurs, que nos représentants, comme dans tant d'autres circonstances analogues, sauront être à la hauteur de ce que la nation canadienne attend d'eux.

Le Grincheux

18-VIII-45

Bloc-notes

Montréal, capitale de l'air

Depuis mercredi, Montréal a l'honneur d'être la "capitale de l'air", pour le monde entier. Il est même possible qu'elle conserve ce titre, de façon permanente, au moins d'ici trois ans, si l'on adopte un projet présentement débattu par les délégués des vingt pays représentés à la conférence mondiale du comité intermédiaire sur l'aviation civile d'après-guerre.

Du strict point de vue géographique, le Canada est dans une situation singulièrement favorable pour centraliser un organisme permanent tel que celui dont on discute la formation, ces jours-ci, à Montréal. Le rôle de premier plan joué par les escadilles canadiennes, au cours de la guerre qui vient de prendre fin, de même que la contribution primordiale de notre pays au plan d'entraînement aérien du Commonwealth sont deux titres de plus qui justifient les nations de choisir le Canada comme lieu habituel des délibérations sur les problèmes du transport aérien.

Notre pays n'est plus en tutelle

Pour le moment, notre ville — et avec elle notre pays tout entier, —

Le carnet du grincheux

Le chef de la délegation des Etats-Unis à la conférence de l'air, M. Edward Warner (qui, à l'heure où paraîtront ces lignes, sera peut-être devenu président permanent de l'organisme), a souligné fort à propos l'un des buts que devaient poursuivre les délégués: "Je crois, dit-il, que nous devons aussi nous entendre pour maintenir ce but constant que l'aviation civile doit contribuer à l'harmonie internationale. L'utilisation civile de l'aviation doit se développer de façon à rapprocher les peuples, à inciter les nations à se mieux comprendre mutuellement. Nous, membres de ce conseil, chercherons sûrement à travailler ensemble vers ce but. Nous avons tous eu une ample preuve — et certains de ceux qui siègent à cette conférence ont fait l'expérience personnelle intime — de l'immensité de la puissance destructive de l'aviation. Nous devons faire en sorte que désormais l'aéronautique nous fournisse une preuve également claire de son habileté à jouer un grand rôle dans la création d'un monde plus heureux, plus éclairé et plus uni."

Ce souhait sera partagé par le monde entier qui vient de connaître jusqu'au bout la puissance destructive d'une invention par ailleurs si utile.

Lucien DESBIENS

18-VIII-45

Questions religieuses

La Liturgie

Notre intention, dans cet article-ci et d'autres qui suivront, est d'aborder le problème de la Liturgie en général, d'en étudier les aspects, d'arriver à notre sujet par maints côtés afin que le lecteur qui aura la patience de nous suivre et de réfléchir sur nos propos en vienne non seulement à saisir la vraie nature de la Liturgie, ce qui est beaucoup, mais aussi à créer en lui un habitus, un tempérament liturgique pour la plus grande gloire de Dieu, nous en sommes persuadés, et pour son bien à lui.

d'abord dire ce que la liturgie n'est pas et après seulement, ce qu'elle est. Tout d'abord, elle n'est pas bien des choses que l'ignorance voudrait qu'elle soit. Le propre de l'ignorance est, en effet, de confondre. Disons donc premièrement que la Liturgie ne consiste pas dans les apparences extérieures, non qu'elle n'ait pas d'accidents, elle en a, mais là n'est pas sa nature profonde, pas plus que la nature de l'homme serait d'être blanc ou noir, bien qu'il puisse être l'un ou l'autre.

En bonne logique, il nous faudra

me l'homme qu'elle exprime dans la gloire qu'il veut rendre à Dieu, la Liturgie comporte deux éléments. Sa perfection résultera d'un équilibre rationnel entre ces deux éléments, évitant avec autant d'attention une trop grande spiritualisation qui l'appauvrirait comme liturgie et une trop grande matérialisation qui l'alourdirait. Elle tendra à réaliser ce que dit le poète: "La parfaite raison fuit toute extrémité".

Ordonnance sur les semences

L'administrateur des semences, M. Nelson Young, vient d'émettre l'ordonnance A-1694 modifiant l'ordonnance A-920 sur les semences. A la partie III, page 6 de l'ordonnance A-920, sont énumérés les prix maxima de détail pour la catégorie de semence no 1, pour la luzerne, les trèfles, les graminées fourragères, etc.

Le "Queen-Mary" en route vers New-York

Southampton, Angleterre, 18. (C.P.) — Le "Queen Mary" a levé l'ancre en direction de New-York, avec à bord 15,000 soldats américains et les membres du personnel de trois hôpitaux américains. L'amiral Harold R. Stark, qui avait le commandement des forces navales américaines dans les eaux européennes, est aussi à bord.

M. Acheson succède à M. Joseph-C. Grew

Washington, 18. — M. Truman a annoncé hier qu'il avait accepté la démission de M. Joseph-C. Grew, du poste de sous-secrétaire d'Etat et que M. Dean Acheson, ex-assistant-secrétaire d'Etat lui succéderait. Le président a cependant ajouté que la nomination de M. Acheson n'était que temporaire.

Ils patrouillent encore le Pacifique

Vancouver, 18. (C.P.) — Les navires de la marine canadienne dans le Pacifique ont reçu ordre de continuer à patrouiller les côtes et d'opérer dans le secret militaire jusqu'au jour où les termes de la capitulation japonaise auront été publiés, a annoncé hier, l'amiral V.-G. Brodeur, officier-commandant de la côte du Pacifique.

Fermeture du camp de Rimouski

Rimouski, 18. (C.P.) — Le camp militaire de Rimouski, à 200 milles en amont de Québec, sur la rive sud du St-Laurent, a été fermé hier, après la cérémonie de remise des diplômes aux soldats qui ont suivi les cours de l'école des arts et métiers du camp.

Economie 15 PINTES PAR BOITE. LITHINES DU DR. GROE. Eau de table type Vichy.

LES MEDICINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES. Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL. HA.7251

Démissions de ministres en Bulgarie

Sofia, 18. (A.P.) — Quatre ministres du cabinet ont démissionné hier, après que le premier ministre Kimon Georgiev eut annoncé que les élections nationales bulgares auraient lieu tel que prévu le 26 août prochain.

Pour avoir frappé son contremaître

Lucien Bédard, demeurant à 2456, rue Logan, a été trouvé coupable, hier, d'assaut sur la personne de son contremaître, alors qu'il travaillait pour Smith Transport.

né le prévenu à 5 mois de prison. La victime a été assailli le 19 avril dernier, après que l'accusé eut refusé d'obéir à l'un de ses ordres.

EXAMEN DE LA VUE. Habot. OPTOMETRISTE. 6761 St-Hubert, C.A. 7616. 830 St-Georges. Tél. 171

Avis de décès

LEGAULT. — A Ahuntsic, le 16 août 1945, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Victor Legault, époux de Marie-Louise Deguire. Les funérailles auront lieu lundi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 10548, rue Laverdure, pour se rendre à l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Saint-Vincent de Paul, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS. — A Saint-Hilaire, le 17 août 1945, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères Ltee, et chevalier de l'Ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand, époux d'Henriette Beullac. Les funérailles auront lieu mardi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 275, rue Sherbrooke est, à 9 h., pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré à 9 h. 30 a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINTONGE. — Lundi, le 20 août courant, à 8 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Aimé Saint-Onge. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

A L'ETRANGER. CLARKE, Thomas A. — M. Thomas A. Clarke, ancien receveur du club de baseball de Cincinnati et ancien entraîneur des Giants de New-York, est décédé le 14 août dernier d'une syncope dans le restaurant dont il était le propriétaire à New-York. EARLE, Richard-Blair. — M. Richard Blair Earle, savant réputé et l'un des pionniers du développement du caoutchouc synthétique est décédé à Cambridge le 15 août, à l'âge de 69 ans. FERRE, Abel. — M. Abel Ferre, artiste et caricaturiste français, est décédé à Nice, en France, le 15 août dernier.

La Liturgie appelle toute la création à un service divin. Les choses et les activités qui les finalisent orchestrent l'oeuvre. Mais qui ne sent que tout cela est moyen. Ainsi, tout le matériel d'une oeuvre d'art n'a temment de valeur que par l'idée qu'il exploite, c'est-à-dire dont il tire prix et bénéfice. Tel le chant, par exemple, qui veut de toute nécessité des sons pour être une chose, mais qui est bien autre chose comme signe, en tant que chant précisement. Il est alors une idée-courante, du spirituel qu'une matière porte à la connaissance de celui chez qui toute connaissance part de la matière ou du sensible. Dans le monde angélique, les signes n'ont pas droit de cité. Mais nous ne sommes pas des anges. Nous sommes des hommes et nous allons à Dieu comme nous allons à nos semblables: à la matière humaine.

La Liturgie, c'est l'âme de nos relations avec Dieu, non en tant qu'individu, mais en tant que membre ou partie de ce corps qui est l'Eglise. La Liturgie, c'est la prière considérée à l'état social. La Liturgie, c'est une vie supérieure, donc, spirituelle, donc, surnaturelle. Nous reviendrons sur ces sujets et les développerons comme ils le méritent. Ils sont, pour employer une expression courante, une base importante, un point stratégique pour nos conquêtes futures. Cette base veut être longuement et habilement pilonnée si nous voulons en devenir les maîtres. Mais ainsi qu'un temps clair favorise un raid, l'attention aide la découverte de l'esprit. Nous ferons donc appel à l'attention. Etre attentif, en général, c'est s'efforcer de déchiffrer le message dont toute réalité est porteuse. Etre attentif en Liturgie, c'est prêter l'oreille de son coeur à l'enseignement qu'elle veut donner.

Première vérité: la Liturgie n'est pas surtout, principalement, formellement une réalité extérieure. Tout comme l'homme n'est pas principalement un corps, l'homme a cependant un corps; la liturgie a aussi un extérieur, un élément sensible requis par sa condition d'instrument au service de l'homme. Com-

CALENDRIER

8e mois AOUT 31 jours. Demain: DIMANCHE, 19 AOUT 1945. XIII PENTECOTE, SOL. DE L'ANNONCIATION. Lever du soleil, 5 h. 04. Coucher du soleil, 7 h. 02. Lever de la lune, 4 h. 42. Coucher de la lune, 9 h. 38. Nouvelle Lune, le 7, à 7 h 32m. du soir. Premier Quartier, le 15, à 7 h. 26m. du soir. Pleine Lune, le 23, à 7 h. 05m. du matin. Dernier Quartier, le 29, à 10 h. 44m. du soir.

Table calendar for August 1945 with days of the week and numbers 1-31.

MAGNUS POIRIER. Entreprenneur Pompes Funèbres. Expert Embaumeur. 6603 rue ST-LAURENT.

Derniers devoirs...

GEO. VANDELAC. FONDEUR EN 1890. G. Vandelac Jr. — Alex. Gour. 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL. — BELAIR 1717.

ARTHUR LANDRY. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. SALONS MORTUAIRES MODERNES. SERVICE D'AMBULANCE. G. GODIN prop. conseiller municipal. Salons: 518, RACHEL EST. Bureaux: 528 RACHEL EST. FAIKIRK 3571.

Des hôtes illustres signent le Livre d'Or du Windsor



Madame Chiang Kai-Chek, épouse du président de la République Chinoise



Madame Roosevelt, épouse du défunt Président des Etats-Unis



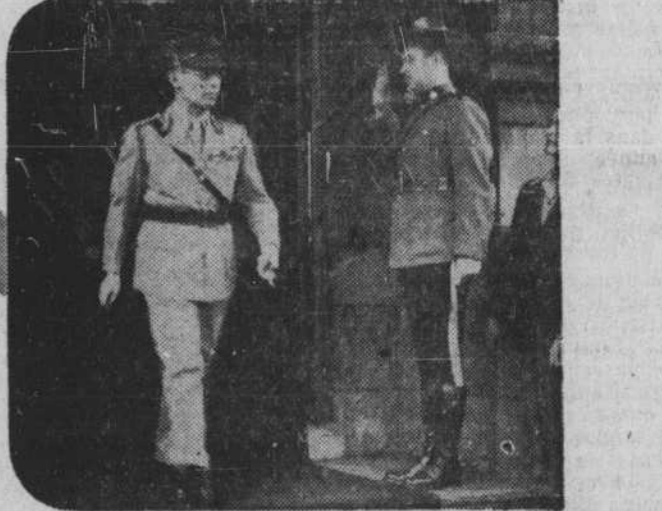
S. A. R. la Princesse Alice, épouse du Gouverneur Général du Canada

Conseil INTERNATIONAL d'Aviation REUNI AU Windsor. CARRE DOMINION - MONTREAL. L'HOTEL WINDSOR a été choisi par le gouvernement canadien comme le siège de la première réunion de l'Organisation Internationale provisoire de l'Aviation civile...

Souverains d'Europe accueillis par le Président du Windsor



Sa Majesté le roi Pierre II de Yougoslavie accueilli par M. Aldéric Raymond



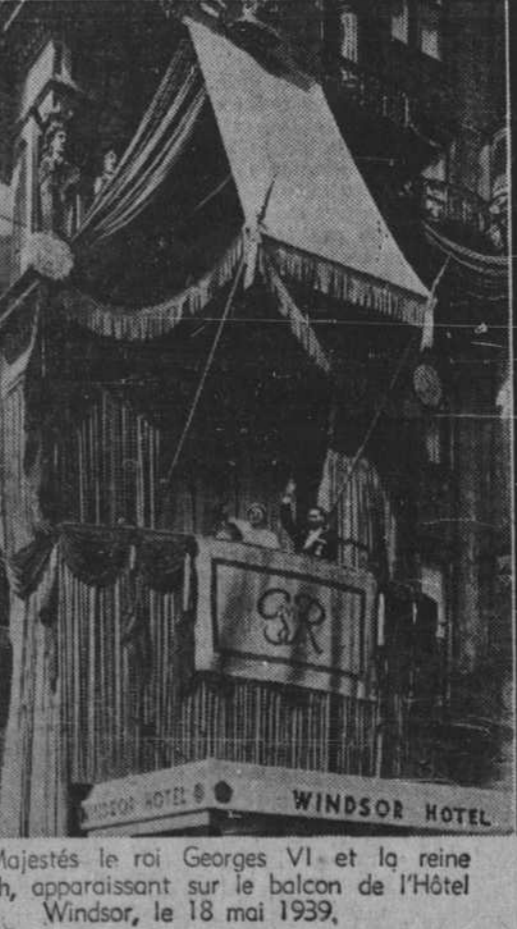
Sa Majesté le roi Georges II de Grèce à son arrivée au Windsor



Sa Majesté la reine Wilhelmine des Pays-Bas, accueillie au Windsor



SA MAJESTE LE ROI GEORGES VI



Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth, apparaissant sur le balcon de l'Hôtel Windsor, le 18 mai 1939.



SA MAJESTE LA REINE ELISABETH



Rédactrice : Germaine BERNIER

Parmi les splendeurs de l'été

Le dernier mois de l'été s'approche, mais malgré des crépuscules moins complaisants parce que plus brefs, les soleils des claires journées ont toujours beaucoup d'éclat et c'est encore la belle saison qui passe.

La belle saison et la meilleure, celle qui permet la continuation de la vie; si l'été disparaissait de la ronde des saisons, qui donc remplirait les promesses du printemps? Qui donc rendrait possibles les moissons d'automne? C'est pour le coup que le ciel ressemblerait à la politique avec des promesses pas tenues, des contrats sans effets et des garanties inutiles.

Où, sans doute, il y a des soleils implacables, durs aux travailleurs, des orages traités et tragiques, mais qu'est cela en comparaison de tout ce que bel été permet et donne?

Chaleurs et tonnerres ne se supportent-ils pas encore mieux que, dans un autre domaine, les erreurs des esprits, les faux pas des responsables et la haine qui garde les coeurs après que les combattants ont déposé les armes?

Eté! C'est la saison où les vieilles gens, les pauvres, les petits enfants ont le moins à souffrir. C'est la seule saison où la plus modeste demeure peut se fleurir à bon marché. En traversant les faubourgs, ne voit-on pas des taudis dont les perrons branlants sont quand même égayés de fleurs aux corolles souriantes? C'est la lutte timide mais réelle contre la grisaille et la laideur: il ne faudrait qu'une bonne multiplication pour qu'elle soit victorieuse et durable.

Et la passante qui observe ces pauvres mesures fleuries se dit que, tout de même, dans ces foyers-là, on doit être moins malheureux qu'ailleurs parce que si l'on trouve le temps de cultiver et d'aligner des fleurs, c'est qu'on a de l'ordre, le goût du travail et de la fraîcheur. Avec ça on peut aller loin souvent...

Mais il y a aussi les splendeurs de l'été, répandues royalement dans les champs, les bois, les jardins et les parcs et ces magnificences, si tout le monde ne soit pas les voir et en jouir, un grand nombre de rêveurs et d'artistes ont tenté de les peindre et de les décrire pour en prolonger la durée ou les ressusciter. Si bien des poètes s'attardent à nous parler surtout des concordances de leur âme avec les mélancolies de l'automne et de l'hiver, la plupart d'entre eux, hommes comme femmes, ont chanté les beautés glorieuses de l'été et de son Soleil, ajoutant les fleurs de la littérature aux fleurs des parterres. Celui-ci célèbre le soleil:

Je te chante, et tu peux m'accepter pour ton prêtre,
Toi qui viens dans la cuve où trempe un savon bleu,
Et qui choisis souvent, quand tu vas disparaître,
L'humble vitre d'une fenêtre
Pour lancer ton dernier adieu!

Je t'adore, soleil! Tu mets dans l'air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson!
Tu prends un arbre obscur et tu l'apothéoses!
O soleil! toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont!

Ai-je besoin de dire que cette adoration est de Ros-

tand?

Ceux qui ont lu Anna de Noailles ont dû remarquer le nombre incalculable de vers qu'elle a consacrés à l'été. Elle a rarement parlé de l'hiver, mais les mois de printemps et d'été la fascinaient.

— Ah! comme j'ai tenté, pendant de longs printemps, Avec des phrases parfumées, De fixer la tiédeur, l'ardeur, le goût flottant Des choses que j'ai tant aimées!

Mais maintenant, quand luit l'azur triple de Mai, Mon coeur ébloui veut se taire, Mourrai-je sans pouvoir dire combien j'aimai La douce douceur de la terre?...

Un jour que René Benjamin lui demandait la signification de ce "triple" azur, elle lui confia: — Cher ami, j'aimais jusqu'à l'essoufflement! Je ne savais plus quoi faire!

Elle avait déjà dit la même idée en vers: Que dois-je faire de l'ivresse Qui m'exalte au delà de moi?

Elle en a fait d'abord de bien beaux vers et elle n'est certainement pas partie sans nous faire comprendre combien elle aimait la douce douceur de la terre. On se rappelle que c'est au printemps de 1933, dans cette saison et avant le bel été qu'elle avait tant et si bien chantés que la poëtesse ferma pour toujours ses yeux et son âme aux "éblouissements" des saisons enchanteresses.

Amants de la nature ou spectateurs indifférents, le même chemin conduit, hélas! tous les pas mais parmi les artistes, y en a-t-il qui, plus que les poètes, ont pensé à ce dernier repos de l'enclos fleuri? Dans un long et ardent poème, intitulé L'Adieu, Vêtu, poëtesse de France, évoquant tous les charmes des jours qui l'avaient tant de fois consolée de la vie, disait:

Astres pleins de pitié, chants de l'onde, vous êtes Pour moi le regard même et la voix d'un ami.

Il me faudra pourtant vous délaisser, retraites, Des bois et des ravins. O changeantes saisons, Je n'assisterai plus éblouie à vos fêtes!

Mais quand mon corps, au temps des belles floraisons, Redevendra poussièrre et que mon âme libre Aura fui pour jamais vers d'autres horizons,

O vous à qui mon coeur tenait par chaque fibre, N'effacez point mon pas, pleurez mes yeux fermés, Que longuement en vous mon dernier adieu vibre,

Souvenez-vous de moi qui vous ai tant aimés!

Hélas! malgré leur grâce et leurs tendres coloris et l'adoration qu'on leur aura vouée, les bois, le ciel, les astres, dans leur insensible beauté ne peuvent se souvenir, il n'y a que les coeurs qui ont aimé ou nous ont aimés, pour être dotés de cette mémoire heureuse... malgré les été qui passent...

18-VIII-45 Germaine BERNIER

Sieste

Midi. Le soleil luit comme une immense rose.
Pas un souffle léger ne vient caresser l'air;
Sur la colline blonde, à l'horizon désert,
Se dresse l'Alhambra pastellisé d'or rose.

C'est l'heure de la sieste et la chaleur éclos
Courbe les fronts lassés par le travail amer;
Un silence pesant s'étend comme une mer.
Un papillon volète et s'enfuit. Tout repose.

Dans ce morne océan de lumière et de paix,
Tu songes, ô mon âme, et calme te repais
De l'harmonie éparse et des senteurs d'orange.

Ton rêve nonchalant évoque le passé,
Et par l'escalier blanc que le Xénit effrange
L'ombre de l'ancien Maure a tout à coup passé.

Alfred de BENGOCHEA

Pêcheurs d'éponges

Un des procédés les plus anciens et aussi les plus dangereux de la pêche aux éponges est celui des plongeurs qui vont chercher les éponges jusqu'à 125 et 150 pieds de fond.

Ce procédé est le seul praticable pour les éponges fines qui ne peuvent subir le contact des engins de pêche sans se déchirer. Il se pratique de nos jours le long des côtes de Syrie et dans les parages de l'île C. Rhodes.

Les bateaux-pêcheurs, comprenant une dizaine d'hommes, restent, pendant les deux ou trois mois de la campagne, constamment au large, ravitaillés par d'autres navires qui font la liaison entre, apportant des vivres aux pêcheurs et emportant les éponges.

Les plongeurs, complètement nus, se jettent à la mer à tour de rôle en tenant un morceau de marbre blanc fixé à un cordage. Cette pierre est le salut des malheureux qui risqueraient sans elle de ne pas retrouver la corde quand ils désirent remonter à la surface.

Le métier use vite les hommes qui s'y livrent: beaucoup meurent jeunes, atteints de maladies de coeur. Les relations des voyageurs racontent qu'il n'est pas rare de voir des plongeurs remonter, rendant le sang par la bouche et les oreilles. La dureté des patrons avides est telle qu'il a fallu organiser une surveillance armée pour essayer de limiter la profondeur des plongées.

Le Normand Regnault à Casseneuil

Au printemps de l'année 885, les Normands abordèrent en Aquitaine. Entrant par Bordeaux, qui n'était, grâce à leurs prédécesseurs, qu'un monceau de ruines, ils livrèrent aussitôt aux vents leurs voiles de peaux et se mirent à remonter la Dordogne et la Garonne. Ils avaient à leur tête un farouche roi de mer, nommé Rainald ou Regnault, dont la mémoire devait être impréissable dans les traditions populaires.

Ce chef, que tout nous représente comme un berserker, c'est-à-dire en proie à des accès de folie furieuse engendrés par de trop larges libations, dépassa en excès tous ceux qui étaient venus jusqu'alors piller la terre gauloise. Toutes les villes baignées par les deux fleuves gascons furent ravagées, brûlées, mises au niveau du sol.

Devant ce fléau destructeur, les populations abandonnaient partout la plaine et fuyaient vers les haut pays.

En semant ainsi sur son passage la terreur et la mort, Regnault pénétra dans le Lot et se trouva un jour devant le palais impérial de

Trucs de tireurs

Au centre d'un vaste cirque, une femme est assise sur une chaise; juste au-dessus de sa tête brille une ampoule électrique. En face d'elle, à bonne distance, le fusil braqué, un tireur met en joue l'ampoule.

Ne tremblez pas. Il ne peut arriver aucun accident. Le tireur est très habile. Mais surtout, il tire à blanc, et si l'ampoule se brise inévitablement, c'est parce que, derrière elle, est un petit marteau invisible, relié à un fil électrique: ce fil passe sous le tapis qui couvre la scène et aboutit à la gâchette du fusil qui tient le tireur; la détente amène le contact nécessaire pour actionner le marteau, et l'ampoule vole en éclats au moment même où la détonation fait courir un frisson parmi les spectateurs.

Les tireurs de cirque ont dans leur sac plus d'un tour de ce genre. C'est ainsi qu'au milieu d'un disque noir ils n'ont le plus souvent à crever que des boules blanches très fragiles, constituées par de petites sphères de caoutchouc d'une minceur extrême, et le moindre éclat de plomb qui s'écrase sur la toile vient frapper et crever le fragile ballon.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Produits de la ferme:
BEURRE. OEUFS. FROMAGE

H. DUBOIS & CIE

PROVISIONS EN GROS

H.A. 4274-5 Bureau: H.A. 4280
273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

REPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts.

CHEZ Pomponnetto

J. BRASSARD, PROP.
256 Ste-Catherine e., L.A. 6933

SPECIAL

pour ouvrage minime tel que tiges, couronnes, ressorts, etc.

SERVICE DE 24 HEURES.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Villa Notre-Dame du Rosaire

Voici les dates des prochaines retraites fermées préchées à la Villa Notre-Dame du Rosaire: 31 août au 2 septembre, jeunes filles; 7 au 10, jeunes filles; 28 au 30, employées de bureau; octobre, 3 au 6, problème de la vie, pour dames et demoiselles; 11 au 14, pour jeunes filles; 22 au 25, pour dames; 26 au 28, employées de bureau.

On est prié de s'inscrire en s'adressant à Sr M. du Laus, 12435 rue Ste-Croix, Cartierville, tél. BY. 2393.

Retraites chez les Soeurs missionnaires

A la maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu: 23 au 25 août, jeunes filles, par le R. P. J. A. Pouliot, C.S.C.; 27 au 30 août, auxiliaires du clergé, ménagères de prestyères, par le R. P. G. Gauthier, S.S.; 31 août au 3 septembre, jeunes filles, par M. l'abbé P. Renaud; 20 au 23 septembre, jeunes filles, par le R. P. Huguette, M.S.C.; 24 au 27 septembre, dames; 27 au 30 septembre, jeunes filles, par le R. P. H. D. Raelin, O.P.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 ch. Ste-Catherine, Outremont, CA. 3392.

Retraite fermée

Une retraite fermée organisée par le cercle d'étude Ste-Marie aura lieu à l'occasion de la fête du travail, du vendredi soir, 31 août au lundi, 3 septembre, et sera préchée par le R. P. Arthur Dubois, S.J. Les dames et les demoiselles, désireuses de faire cette retraite sont priées de communiquer avec la directrice des retraites, Villa St-Joseph, 4122 rue Delormier, Montréal, tél. AM. 2944 ou FR. 7036.

CURIOSITES

Aux frontières de la Tripolitaine: les Matmata

Les Matmata vivent dans les montagnes sauvages où commencent les frontières de la Tunisie et de la Tripolitaine. Ils descendent, disent-ils, d'un guerrier berbère surnommé El Matmati (le malin). Pendant deux siècles, ils vécurent de brigandages et fortifièrent leurs montagnes. Ils construisirent des forteresses pour défendre les défilés et se creusèrent des demeures souterraines pour échapper à la vue de leurs ennemis, car ils étaient toujours en guerre.

Quoique aujourd'hui ils vivent paisiblement de l'agriculture, ils n'ont pas abandonné les demeures invisibles creusées dans le sol qui, d'ailleurs, répondent parfaitement aux nécessités du climat. On parcourt longtemps de grandes plaines sablonneuses avant d'arriver chez les Matmata. En approchant des montagnes, on commence à remarquer de distance en distance de petites oasis. A force de patients efforts, les Matmata ont fini par déjouer le cours naturel des torrents presque toujours desséchés, mais abondants au moment des pluies. Les eaux amenées ainsi dans les vallons, presque des cuvettes, sont maintenues par les travaux des hommes sur ces terrasses où prospèrent de superbes oliviers, des figuiers et des dattiers.

Le contraste qui existe entre ces petits espaces verdoyants et les déserts immenses qui les entourent est réellement extraordinaire, et l'on a peine à comprendre comment peuvent y vivre des populations relativement nombreuses.

Les habitations souterraines sont très curieuses. Les Matmata commencent à faire une excavation de forme carrée, profonde de 20 à 25 pieds. Ce sera la cour centrale au fond de laquelle s'ouvrent les grottes qui servent de chambres à coucher et de magasins. Une galerie en pente douce conduit de la cour jusqu'au sol.

Le Septuor Blaquièrre à "Radio-Famille"

A l'occasion de la fête nationale des Acadiens, le Septuor Blaquièrre interprétera au cours de son programme à Radio-Famille, au poste CKAC, à 1 h. 40, p.m., demain, une composition du R. P. Boileau, O.M.I., intitulée "Élégie acadienne"; cette composition est adaptée à la chanson populaire et bien connue de Fritz Kreisler: *The old refrain*.

Faits et glanes

Les pigeons de Pékin

Le voyageur qui visite pour la première fois Pékin est bientôt frappé par une musique étrange dont les sons tombés du ciel se rapprochent, s'éloignent, puis s'évanouissent, puis renaissent. S'il vient alors à diriger ses regards vers le ciel au moment où le crescendo de l'orchestre aérien lance ses gammes les plus sonores, il s'apercevra que la musique est produite par un vol de pigeons tournoyant dans les airs. Les Chinois ont, en effet, doté leurs pigeons de sifflets fabriqués avec des roseaux ou de petites courges, et qui ne pèsent pas plus de 8 à 10 grammes.

L'appareil est fixé à la queue des pigeons.

Est-ce seulement par amour de la musique?

Cette musique, bien que non dépourvue de poésie, laisse assez à désirer au point de vue de l'harmonie. Il y a à cette coutume une autre raison.

Lorsque Pékin était une cité su-

Vie de la Vénérable Mère d'Youville

par Albertine Ferland-Angers

Ce livre s'adresse à tous. C'est de l'histoire de Montréal, c'est une étude de moeurs, c'est la marche ascendante d'une remarquable personnalité, c'est une vie de sainte.

Lisez et faites lire "Mère d'Youville", c'est un comprimé de fierté nationale.

Beau volume de 400 pages, 29 hors-texte et une carte de Montréal en 1724.

Au comptoir \$2.00
Par la poste \$2.15

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Fourrure

Un chic... pratique

De mariage du chic au pratique naissent toujours les plus belles créations en fourrure.

Reid excelle dans cet art, et, depuis des années, sa nombreuse clientèle est satisfaite en tout point.

SEAL FRANÇAIS (LAPIN)

Beaux manteaux ayant l'apparence du seal Hudson.

\$145 à \$275

LAPIN BRUN

(Nouvelles couleurs)

Jolis manteaux pratiques et peu coûteux.

\$155 à \$195

CHAT SAUVAGE

(Argenté)

Une spécialité dont REID est fier!

\$175 à \$395

Manteaux de luxe

Sur mesures: Manteaux de vision canadien, castor canadien, vrai seal brun ou noir, opossum australien, écureuil russe gris ou brun, ocelot mouton de Perse gris et brun, etc.

Tél.: CH. 3181*

Important

De grâce! N'attendez pas ou temps occupé pour donner votre commande! Bénéficiez du grand choix de peaux, d'un meilleur service et soyez assurés d'avoir votre manteau à la date désirée!

1473 RUE AMHERST.

BISCUITS GATEAUX TARTES

CIE DE BISCUITS BISCUIT CO.

Stuart

235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

Ainsi va le monde...

Le brigandage sous le masque de la résistance

Qu'est devenu le châtelain du Rancho enlevé par d'inquiétants visiteurs ?

(De notre envoyé spécial André VINARD)

Lussac-les-Châteaux, le 13 juillet. Le 21 juillet, Henry Reille-Soult et l'ennemi en automobile, arrêtés par un groupe qui tenait le maquis dans la région de Montmorillon. On les retint prisonniers pendant vingt-six jours, puis on les relâcha.

Un soir d'octobre, le 19 exactement, deux hommes armés vinrent chercher chez lui, Henry Reille-Soult et l'ennemi en automobile. Depuis, nul ne l'a revu. Si les circonstances de sa première arrestation sont aujourd'hui pleinement éclaircies, son enlèvement, quelques semaines plus tard, reste enveloppé d'un étrange mystère. Il semble bien que, dans cette affaire, un Français de bonne race ait été la victime — et le cas est malheureusement fréquent — de vulgaires bandits parés du masque de la Résistance.

Voici, détaillées de toute littérature, les résultats de l'enquête personnelle que j'ai menée sur place.

Un gentilhomme campagnard

Qui était Henry Reille-Soult? Ce lieutenant aviateur de l'autre guerre s'était installé voici une dizaine d'années dans son domaine au Rancho, non loin de Sillards, près de Lussac-les-Châteaux, dans la Vienne. Il avait passé une partie de sa jeunesse en République Argentine où, avec ses frères, il s'était adonné à l'élevage du mouton.

Revenu en France, il applique, dans sa campagne poitevine, les méthodes qu'il avait apprises outre-mer. Ce fut un succès: une région jusqu'alors désertée acquit ainsi une véritable richesse.

Lorsqu'on traverse les maigres pâturages plantés çà et là de boqueteaux qui font ressembler ce coin du Poitou à quelque paysage du Caucase, on voit, par places, de grands troupeaux de moutons, parcourus en plein air d'un bout à l'autre. Ils ne connaissent jamais la bergerie, donnant une chair appréciée et une épaisse toison.

Résistant de la première heure

Henry Reille-Soult fut mobilisé en 1939 au service technique de l'Aéronautique. Auteur de travaux de balistique aérienne, il découvrit et mit au point un nouvel appareil de visée. Après l'armistice de 1940, les essais en furent poursuivis dans la clandestinité, notamment à bord du Commandant-Teste et en Afrique.

Les travaux scientifiques ne suffisaient cependant pas à cet homme d'action. Au début de 1941, nous le retrouvons dans l'organisation France debout. Il constitue, dans la partie non occupée du département de la Vienne, des entrepôts clandestins de matériel de guerre. Après avoir échappé de justesse à une souricière tendue en Dordogne par la Gestapo — le colonel Mollard, un des chefs du groupe, tombe alors entre les mains des Allemands — il héberge dans sa propriété du Rancho tous ceux qui traquent les nazis ou les gens de la Milice. Infatigable, il recherche dans toute la région des terrains d'atterrissage et de parachutage.

C'est cet homme, qu'une troupe

de maquisaris arrête avec sa femme, née Rousseau-Portalis, le 21 juillet. Il s'agissait, évidemment, d'une erreur. On s'apprêtait à arrêter Reille-Soult pour un «collaborateur». Comment cela avait-il été possible? Il faut pour bien comprendre cette aventure, reconstituer l'atmosphère qui, à la veille de la libération, régnait dans certaines de nos provinces. Dans beaucoup de nos villages, les nazis s'étaient livrés aux pires exactions: ceux des Français qui, peu ou prou les avaient aidés étaient naturellement enlevés dans la haine que la sauvagerie de l'occupant avait fait naître chez les patriotes. Aussi, les gens du maquis traitèrent-ils vigoureusement tous les «collaborateurs» qui leur tombèrent sous la main.

Il y eut, dans cette épuratoire avant la lettre, quelques erreurs sur les personnes. Reille-Soult et sa femme en firent l'amère expérience. Au temps où il courait la campagne pour effectuer les diverses missions qu'il dut accomplir pour France debout, Reille-Soult avait éveillé bien des soupçons. Méfiant de nature, les gens du pays se demandaient par quels moyens le châtelain du Rancho pouvait se procurer de l'essence qui lui permettait de rouler en voiture à longueur de journée. D'autre part, il paraissait s'être au mieux avec les autorités vichysoises. De là à croire qu'il «collaborait», il n'y avait qu'un pas. Ce pas fut, par certains, d'autant plus allègrement franchi que, dans la région, beaucoup n'aimaient pas le «baron» auquel ils ne pardonnaient pas une si brillante réussite d'éleveur.

Aussi, mélangés avec des militaires, des collaborateurs plus ou moins notoires et même quelques personnes qui n'avaient d'autre tort que d'avoir «sûreté» dans la région des limites, tenues, M. et Mme Reille-Soult s'élevèrent, pendant vingt-six jours, un atroce calvaire.

On les conduisit d'abord dans la forêt de Lussac, où avec la troupe de prisonniers qu'emmenaient avec eux les gens qui les avaient enlevés, ils campèrent plusieurs jours. On fusilla sous leurs yeux plusieurs personnes que l'on avait obligées de creuser leur tombe.

Un peu plus tard, après d'épuisantes marches à pied à travers la campagne poitevine, on enferma tout le monde, dix-neuf hommes et une femme — Mme Reille-Soult — dans un toit à porcs. Ils vécurent la «lus de dix jours. On leur apportait leur nourriture dans le seau qui servait pour le souper des cochons. Après avoir boudé pendant quelques jours, chacun se résigna à chercher avec les doigts les quelques légumes qu'on apportait ainsi.

S'il se fut agi de «collaborateurs», ce genre de détention eût été, à côté de Buchenwald ou de Dachau, une simple villégiature. Mais peut-on imaginer quels ont pu être les sentiments de ces résistants de la première heure traités de la sorte par d'autres résistants auxquels ils ne pouvaient faire entendre raison?

Libérés

Reille-Soult et sa femme se tirent cependant de l'aventure. Les services de police officiels des F.F.I. de la Vienne finirent par se faire — non sans mal — remettre le couple. Quelques minutes d'interrogatoire suffirent pour faire apparaître l'innocence des accusations formulées contre lui.

Je dois à la vérité d'ajouter qu'avant d'être remis aux services officiels M. Reille-Soult avait dû laisser, entre les mains des ses geôliers, une somme rondelette. Celle-ci fut payée en un chèque dont il est loisible de retrouver la trace à la banque. Cette somme, à l'usage des autorités judiciaires, en cas où elles considéreraient que l'extorsion de fonds est un délit réprimé par les lois.

Il faut aussi que l'on sache que, pendant que M. et Mme Reille-Soult étaient détenus, leur château du Rancho fut pillé de fond en comble. On éleva, par camions entiers, les meubles, les vêtements et le linge, ce qui ressortit au brigandage pur et simple.

Quoi qu'il en soit, M. et Mme Reille-Soult, lavés de tout soupçon, étaient enfin libérés. Quant aux mauvais traitements endurés, ils passeront l'éponge sur le pillage de leurs biens et n'aspirèrent qu'à un peu de repos. Le couple s'était réfugié — le Rancho, pillé, n'était plus habitable — dans une autre propriété, au lieu dit «Les Grands Moulins», non loin de Lussac-les-Châteaux. C'est là que se joua la seconde partie du drame.

Le 21 octobre, les recherches sont restées vaines. Mais, a-t-on vraiment fait des recherches? Il peut, en effet, paraître surprenant que l'on ne soit pas parvenu à identifier deux hommes qui étaient en possession d'un mandat d'apparence suffisamment officielle pour que Reille-Soult consentît à leur réalité sans difficulté. En réalité tout le monde, dans ce coin du Poitou, est en proie à la terreur. Les bouches, comme les visages, se ferment lorsqu'on évoque l'enlèvement de Reille-Soult. Ceux qui pourraient parler craignent les représailles.

La tragique odyssée d'un prisonnier libéré

A travers l'Allemagne, la Pologne et la Russie — Choses vues

Le Front ouvrier du 11 août publiait une émouvante conversation avec un Canadien, ancien prisonnier des Allemands, l'un des dix-huit cents prisonniers de guerre qui furent libérés par les Russes et qui furent rapatriés d'Odessa, par la Duchesse de Richmond.

Nous détachons de ce texte la partie qui raconte la tragique odyssée de ce voyageur à travers l'Allemagne, la Pologne et la Russie: — Et vous avez été libéré... — Par les troupes russes. Je n'ai pas eu le bonheur de la grande majorité de mes camarades prisonniers, d'être libérés par les Américains, les Anglais ou les Canadiens.

— Le bonheur? Mais le fait de faire un voyage en Russie, pays fermé à tout Européen ou Américain, ne vous plaisait en aucune façon? — Oui et non. Je dis «non» maintenant. Le présumé paradis soviétique est un enfer de terreur. J'avais lu maints rapports de voyages en Russie, j'étais sceptique. Je le crois maintenant parce que j'ai vu.

— Les soldats russes n'ont pas été gentils pour vous? — Au jour de la délivrance, ils ont fraternisé. Le lendemain, ils se sont conduits en bandits, pillant les magasins de la Croix-Rouge, nous dévalisant de notre linge et de nos objets personnels, nous arrachant de force les montres et même les bijoux de mariage. Tout ce qui brillait de quelque façon les fascinait. Un officier russe voulut même dépouiller un officier français de son bel uniforme.

— Et le retour? — Nous fîmes tout d'abord 200 milles à pied à travers une région complètement saccagée, et cela en plein hiver, sans nourriture et presque. On se mettait sous la dent ce qui avait pu échapper à la destruction. L'armée russe n'ayant rien à nous donner. Et c'est ainsi qu'on entra en Pologne. Pauvre Pologne! On ne se fera jamais une idée des souffrances qu'elle a endurées sous l'occupation allemande d'abord, puis sous l'occupation russe. Dans notre odyssée, nous avons vu des civils polonais vendant leurs objets de luxe pour se procurer un peu de pain. Tout appareil de radio était défendu aux Polonais.

Puis deux jours et une nuit en chemin de fer, sur des «flat cars». Dire ce que nous avons souffert de froid et de faim est impossible. Après, nous primes trois jours de repos à Czestochowa, près du sanctuaire national de la Madone noire. Ensuite, voyage d'une nuit en camion ouvert. De Kattowice nous avons voyagé en chars à bestiaux sur une distance d'environ 1.000 milles, pendant trois semaines, soit du 7 au 23 mars. Nous nous dirigeons vers Odessa.

— Serions-nous indiscrets en demandant vos impressions sur la Russie? — Oh! non. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la misère inimaginable dans laquelle vit le peuple russe. La population civile est dans une incroyable pauvreté. Les paysans et les ouvriers sont habillés en guenilles et ils crevent de faim. Un fait entre plusieurs qui m'a révolté: c'était le 19 mars à Winniza. Le train était arrêté à la gare. Par souci de propreté, nous avions balayé hors du wagon les déchets de croute de pain durci. Et voilà que des

coeur de faire la lumière sur ce drame. — C'est une affaire politique... m'a-t-on murmuré à Poitiers. C'est bientôt dit. Mais de quelle politique? La vérité est plus simple. Après les semaines néfastes de la libération, certains individus n'ont pas craint de poursuivre, en se targuant du titre usurpé de «résistants», de véritables entreprises de brigandage. Le plus troublant, le plus angoissant même, c'est l'inexcusable impunité dont ils ont joui jusqu'ici. A quelques semaines des élections une sorte de terreur larvée pèse sur certaines de nos provinces.

Des voix autorisées ont souligné récemment la nécessité d'un prompt retour à la légalité. A la légalité loyale et totale. Ceux qui parlaient ainsi consentaient-ils entre tant d'autres l'affaire Reille-Soult? Il est grand temps que la police recherche et que la magistrature châtie les criminels de droit commun qui, après d'un an après la libération, enlèvent, rançonnent et tuent presque impunément.

André VINARD (Figaro, 14-7-45).

— Toutefoix, étant libéré par une alliée, vous deviez avoir toute liberté d'action? — Au début, oui. Nous étions en territoire allemand. Les Russes nous laissaient libres sans aucun gardien, si ce n'est un «cicérone» qui nous indiquait la route à suivre. D'ailleurs, nous devions nous débrouiller seuls et trouver nous-mêmes notre nourriture. En territoire polonais, nous avons commencé à être étroitement surveillés. Nous n'avions pas toute liberté pour causer avec les Polonais quoique nous ayons su quelquefois tricher la surveillance.

En territoire russe, nous avions une garde militaire qui ne nous laissait à peine qu'un pouce. J'ai compris alors l'expression «fausim rouge» qu'un auteur américain décrivait au communisme. Aux arrêts du train, chaque matin, il nous était loisible de descendre de nos chars à bestiaux, mais nous avions les ordres formels de rester près de la voie ferrée. Une seule fois, à Berdichev, nous avons eu la permission de visiter le marché et cela sans gardien. Nous nous sentions toutefois surveillés de près par des civils que nous doutions fort de la sincérité. Les Russes voulaient-ils, en nous donnant cette permission, nous impressionner par une réalisation communiste? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est que ce marché était d'un malpropreté sordide. Cette visite n'a fait qu'ancrer plus profondément chez moi l'évidence que nous constatons tout le long de la voie ferrée: les masses russes n'ont aucune notion, même primitive, de l'hygiène.

— Et à Odessa? — Nous y passâmes une semaine sous bonne garde. Les Américains ont pu y être nourris, grâce à une vedette arrivée en vitesse d'Alexandrie (Egypte). Quant à nous, Britanniques, nous avons dû nous servir la ceinture. C'est le Duchesse de Richmond qui nous ramena en trois semaines à Glasgow.

— Mais, c'est unique, ce voyage-là. Il est précieux d'expérience. — Je le sais. Et je voudrais que tous nos communistes aient la possibilité de faire un voyage en Russie, ils en retiendraient anticommunistes et enragés, comme les Citrine, les Gide, les White, etc... Et je n'ai pas été surpris d'apprendre que des camps d'internés français qui avaient été fortement minés par le communisme en Allemagne pendant la guerre, sont revenus écoeürés de leur passage en Russie rouge. Avant de prendre mon paquebot de retour pour le Canada, je me trouvais dans un omnibus à Londres. Un ouvrier anglais récitait à haute voix les splendeurs du paradis russe-communiste. Dégoûté par cette propagande, je lui demandais à brûle-pourpoint: — Es-tu déjà allé en Russie pour parler comme ça? — Non, me dit-il, mais c'est ce qu'on nous a dit. — Eh bien! ton paradis, c'est un enfer! Fais comme moi: vas voir pour t'en convaincre. — C'est bien ce que je souhaitais à tous ceux qui, au Canada, font l'éloge du paradis rouge.

La ruée vers l'or liquide...

De la Phalange, de Port-au-Prince, en Haïti: Depuis une quinzaine de jours, les affaires de Syrie tiennent le premier plan parmi les événements mondiaux. Elles défont même l'attention de la conférence de San-Francisco et de la guerre dans le Pacifique. Les gens informés savent qu'elles sont l'aboutissement d'une compétition qui, à propos des riches champs pétrolifères du Proche-Orient, y dresse l'une contre l'autre l'Angleterre et la France, depuis 25 ans. Avec les changements survenus ces jours-ci en Europe, cette rivalité a atteint son point aigu. Le général de Gaulle, dans sa récente interview du 2 juin courant, a parlé des incidents répétés qui marquent les relations anglo-françaises dans le Proche-Orient,

depuis 1920. Et il a souligné que les armes dont se servent les Syriens et les Libanais sont de provenance britannique. Cette accusation n'est point pour étonner beaucoup, quand on connaît les dessous de la politique des mandats dans le Proche-Orient. Sous la signature de M. René Chambrun, France-Orient, excellent revue de culture française éditée à Bombay, aux Indes, a publié dans sa livraison d'octobre dernier, une étude documentée sur la question du pétrole dans le Proche-Orient... L'ayant exposée sous son vrai jour, il nous dit que c'est la clé des événements dont la Syrie est en ce moment le théâtre. C'est que, dès la fin de la guerre 1914-18, écrit-il, la conviction que des gisements importants existaient en profondeur était pourtant

telle que, si tôt la guerre terminée, chacun des pays vainqueurs s'empressa de faire valoir ses droits à une partie de ces richesses. En 1920, un accord entre France et Grande-Bretagne, signé à San-Rémo, jetait les bases d'une entente générale relative à l'aide réciproque que devaient désormais se prêter les gouvernements des deux pays dans leurs efforts pour se procurer des sources de pétrole. Cet accord s'appliquait notamment à la Roumanie, à la Mésopotamie et aux colonies anglaises et françaises.

Mais entre les deux pays, les divergences, les susceptibilités et les méfiances commencèrent à se montrer dès qu'il fallut bâtir le plan de construction du pipe-line, c'est-à-dire du conduit par lequel le pétrole de Irak devait arriver à un port de mer. C'est de ce qui ressort de ce passage de l'article: «Des questions de prestige national, ainsi que de sécurité militaire en cas de conflit armé jouèrent: les Anglais voulaient que le pipe-line ne quitte pas le territoire sous mandat britannique, alors que les Français affirmaient que la Syrie et le Liban étaient aussi sûrs que la Transjordanie et la Palestine et qu'il n'y avait, par conséquent, pas de motif valable pour adopter un itinéraire plus long et plus accidenté que celui qui, de Kirkuk, se dirigeait vers un des ports des Alaouites ou du Liban, Lattaquieh ou Tripoli.»

«Devant l'impossibilité de concilier les deux thèses opposées, on finit par adopter cette solution qui, à priori, était tout à fait condamnable: le point de vue économique: la construction de deux pipe-lines distincts: l'un à travers la Syrie et le Liban, l'autre à travers la Transjordanie et la Palestine. La décision prise paraissait absurde, puisque les frais d'installation et d'exploitation d'une station de pompage sont sensiblement les mêmes que l'on pompe un tonnage donné ou le double: le nombre de services sont identiques dans les deux cas: transmissions, approvisionnements, service médical, direction et surveillance, protection, etc... Il valait pourtant mieux admettre une double dépense que de se laisser arrêter par une opposition formelle entre deux des parties.»

Cette transaction dispendieuse ne mit pas un terme aux manœuvres de rivalité et aux frictions... C'est ce à quoi le général de Gaulle faisait allusion quand il disait le 2 juin: «Depuis les accords franco-anglais... de nombreux incidents ont eu lieu dans ces régions (du Proche-Orient) et il serait inutile de cacher que ce furent des incidents franco-anglais.»

Mieux qu'en 1918-1919, la présente guerre a mis le pétrole au premier rang des préoccupations des puissances industrielles. En ce moment l'opinion française s'en inquiète. Car, ainsi que le remarque M. Chambrun, «la guerre en provoquant chez les alliés une consommation intense de carburants de toutes natures, menace d'épuiser prématurément les réserves américaines...»

Mais il n'y a pas que cette seule menace d'épuisement du pétrole américain, il y a surtout que la Russie, ayant mis dans sa zone d'influence la Roumanie, la Pologne et l'Autriche, est devenue pratiquement maîtresse du pétrole européen.

L'Angleterre ne se fait point illusion sur la précarité de ses droits sur les gisements roumains. Elle sait que si elle est engagée dans un conflit européen, ces droits ne tiendront qu'autant que la Roumanie sera son alliée ou sera occupée par une puissance alliée. On comprend qu'elle se tourne vers le Proche-Orient pour y récupérer le pétrole qu'elle a éventuellement perdu en Europe... Et la France, elle aussi, subit la même pression des événements... Pour son approvisionnement en pétrole, elle sait ne devoir compter sûrement que sur le pipe-line de Tripoli, qui passe par la Syrie.

Le général de Gaulle a refusé la conférence tripartite à Londres pour le règlement du différend franco-syrien. Il veut que toute la question du Proche-Orient — Syrie, Liban, Palestine et Transjordanie — soit soumise à un organisme international... Il accepte même qu'il soit procédé à une révision du système Colonial. Staline s'est déjà déclaré en faveur de la proposition de de Gaulle. Et probablement les Etats-Unis l'approuveront également. On ne saurait prévoir les changements essentiels qui seront la suite du différend franco-britannique dans le Proche-Orient.

En Alberta: De la Survivance d'Edmonton, Alberta, numéro du 8 août: Nous avons souligné dernièrement, ici même, le problème que pose le retour de nos vétérans dans la vie civile. Chaque jour, nous voyons des nos réintégré du foyer. Pour la plupart, ce sont des jeunes qui viennent de la terre et qui veulent retourner à l'agriculture. Ains ces jours derniers, l'un de ces vétérans s'adressait à nos bureaux pour obtenir quelques renseignements sur des terres à vendre. — Que pouvons-nous offrir à ces fils du sol? Il y a là un gros travail à accomplir. Dresser la liste des terres disponibles dans nos centres, avec tous les détails d'information; guider les jeunes qui cherchent à s'établir; faire avec tact une propagande qui fasse mieux connaître à l'extérieur les avantages qu'offre notre milieu agricole. Nos comités de vigilance, et tous ceux qui s'intéressent à la conservation de notre patrimoine, ont une vaste tâche qui les attend. La solution de ce problème dépend de nous et de nous seuls. Tous ceux qui nous visitent pour la première fois restent étonnés de voir l'avenir plein de promesses qui nous attend; ils voient même avec un certain oeil d'envie la position privilégiée de notre agriculture. Nous pourrions là-dessus citer des témoignages intéressants. Encore une fois, il n'en tient qu'à nous de profiter des avantages qui

sont à notre portée et d'en faire profiter les nôtres. Que fait-on pour cela? Nous avons déjà par le passé tenté de louables efforts. On en sommes-nous aujourd'hui? Le problème de l'établissement rural ne doit pas être remis à plus tard. Il ne doit pas, non plus, être traité à la légère, à la diable. Si nous voulons conserver et agrandir nos positions, à nous d'y voir des maintenant. P.-E. B.

Le corporatisme

M. S. Lalonde, secrétaire de l'Union corporative, annonce que l'Organisation ouvrière corporative s'est affiliée elle aussi à l'U.C. au début de la semaine dernière. "C'est la deuxième association qui s'affilie à l'Union corporative depuis deux semaines", a-t-il fait observer.

M. Bourassa, le président de l'U.C., dit que la corporation groupe tous les employeurs et tous les employés d'une même profession ou d'un même métier ensemble. Il y a donc autant de corporations qu'il y a de professions.

"A la tête de chaque corporation, il y a un conseil corporatif formé d'un nombre de délégués égal pour les patrons et les ouvriers. Les deux groupes y sont donc traités sur un pied d'égalité.

"La corporation, a ajouté M. Bourassa, a pour objectif principal de défendre les intérêts du métier et de travailler au progrès de celui-ci. Elle s'acquies généralement de cette fonction en contrôlant l'exercice de la profession, en limitant la concurrence et en exigeant le chef-d'œuvre pour l'accès aux fonctions de compagnons, de contremaîtres et d'employeurs.

"La corporation travaille donc avant tout au progrès de l'industrie et de la profession. C'est l'organisation la plus nécessaire et la plus urgente, car si l'industrie périclitait, ni les patrons ni les ouvriers ne pourraient retirer des revenus raisonnables de leur travail. Les patrons et les ouvriers ont comme on le voit, tout intérêt à s'organiser tout de suite en corporations", a conclu M. Bourassa.

Nouvelle bombe américaine

Washington 18 (Reuters). — Le général H.H. Arnold a dévoilé hier que les Etats-Unis possédaient il y a plus d'un an "une bombe-robot qui pouvait être dirigée sur un objectif par un homme assis à quinze milles de distance, et cela par télévision".

Le chef des forces aériennes américaines a aussi annoncé que les Etats-Unis ont un bombardier bien meilleur que les superforteres B-29, qui peuvent faire 5,000 milles sans escale et qui pourraient déverser des bombes atomiques sur toute l'étendue de l'est de l'Asie des bases actuelles du Pacifique.

Leitch Gold Mines Ltd

Leitch Gold Mines Limited rapporte des profits d'exploitation se chiffrant à \$49,727 pour le trimestre finissant le 30 juin, soit 1.7 cent par action à comparer à \$48,634 et à 1.7 cent par action pour le premier trimestre de cette année. La valeur de la production s'est chiffrée à \$168,274 pour le deuxième trimestre comparativement à \$163,799 pour le premier trimestre faisant ressortir un total de \$332,053 pour les premiers six mois de cette année comparativement à \$354,875 pour la période correspondante de l'an dernier.

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine préparatoire à la fête solennelle de saint Gérard commencera mardi soir prochain, en l'église Saint-Alphonse d'Youville, boulevard Crémazie. Cette neuvaine de mardis durera du 14 août au 16 octobre.

Les exercices auront lieu chaque mardi soir à 7 heures 30. Il y aura un court sermon, des recommandations aux prières et la bénédiction du Saint-Sacrement chantée par la foule. Tous les fidèles, et spécialement les mères, sont invités à suivre cette grande neuvaine.

MAISON D'ENSEIGNEMENT

COLLEGE MARIE DE FRANCE

Cours classique pour jeunes filles — Classes préparatoires — Jardin d'enfants. Programmes selon les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français. Etude surveillée. Demi-pension. Domiciles: Madame Louise BROUILLETTE

4911 Côte-des-Neiges Exdale 2366

RENTREE: VENDREDI LE 7 SEPTEMBRE.

VILLA SAINT-JOSEPH

4122 avenue DELORMIER T. AM. 2944

Cours complet d'études primaires FRANÇAIS et ANGLAIS

SPECIALITE: classe enfantine — préparation à la première communion.

RENTREE LE 4 SEPTEMBRE

PENSIONNAT D'HOCHELAGA

Dirigé par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie

RENTREE: Pensionnaires, le 4 sept. au soir; Externes le 5, le matin.

Cours complet de langues française et anglaise. Lettres-Sciences, affilié à l'U. de M. Piano, violon, chant. Dessin, peinture, diction, chant, culture physique. Préparation au diplôme de musique, enseignement ménager. Jardin d'enfance pour petits garçons.

3587 NOTRE-DAME EST (Hochelaga) — AM. 3324

ST. JEROME'S COLLEGE

KITCHENER, ONTARIO

CLASSES PREPARATOIRES COURS COMMERCIAL

Enseignement spécial dans la langue anglaise. PRIX RAISONNABLES.

EXAMEN DE LA VUE

Avant la rentrée des classes consultez un **OPTOMETRISTE**

Ecole Ménagère Provinciale

Directrice: Madame Rose LACROIX

Cours d'art culinaire, de coupe et couture, modes, (chapeaux). Travaux de fantaisie à l'aiguille.

Ouverture des cours, lundi le 1er octobre — Inscription à partir du 4 sept. tous les jours du lundi au vendredi — Prospectus sur demande.

461, rue Sherbrooke est (angle Berri) HARbour 4980

CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'élocution française et d'art dramatique, annexée à l'Université de Montréal

G. LANDREAU, directeur

SECTION DE DICTION — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

CLASSE DES ENFANTS — (6 à 15 ans) Première et deuxième année: \$1.00 d'inscription et \$1.00 par mois.

CLASSE DES ADULTES — Cours élémentaire: \$10.00 d'inscription, cours GRATUIT toute l'année.

Deux cours par semaine dans toutes les classes

Pas d'examen d'admission en première année

OUVERTURE DES COURS: MERCREDI 5 SEPTEMBRE

à 8 hrs p.m. à l'école Jeanne Mance, 325 Demontigny (près St-Denis)

SECTION D'ART DRAMATIQUE — Cours normal et cours supérieur

Dernière date d'inscription: 15 septembre — Début des cours: 1er octobre

RENSEIGNEMENTS: Geo. LANDREAU, 5803 Canterbury — Tél. AT. 1408

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Collèges O'Sullivan

Cours du jour et du soir

Préparation à toutes les positions de bureaux

ANGLAIS — COMPTABILITE

STENOGRAPHIE BILINGUE

DACTYLOGRAPHIE

E. J. O'Sullivan, M.A. Fondateur

J.-R. Rousseau, F.R.S.A. I. D. Woodlock

1011 est. rue St-Catherine (près Amherst) 1239 rue Guy, angle Ste-Catherine HARbour 724

Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.

LE MONT-SAINT-LOUIS

Fondé en 1888

dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Enseignement secondaire scientifique. Ecole Moyenne de Commerce. Cours commercial élémentaire. Cours préparatoire. (Service d'orientation scolaire par spécialistes).

PENSIONNAT et EXTERNAT

Les pensionnaires entrent le 4 septembre; les externes le 5.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

244 est, rue Sherbrooke, Montréal. MA. 8138

ON DEMANDE

Des jeunes gens et jeunes filles intelligents pour entrer dans le MONDE DES AFFAIRES. Il faut donc qu'ils se présentent immédiatement pour faire iront aux nombreuses demandes de Sténographes, Secrétaires et Comptables qui auront lieu prochainement.

"LITEPLANE AIR SERVICE", qui est à construire son aérodrome, ouvrira sous peu des bureaux d'aviation.

A Espanola un PLAN de 4 millions de dollars est en construction. Bientôt la ville de Sudbury deviendra par ce fait, un centre commercial très important. Plusieurs industries demandent déjà à s'établir dans la région.

Naturellement, toutes ces compagnies auront besoin de VOUS, si vous avez une bonne théorie et un parfait entraînement commercial, autrement dit, si vous êtes en mesure de remplir la charge d'une manière compétente.

C'est donc votre intérêt de suivre un cours commercial SUPERIEUR à d'autres.

Le COLLEGE COMMERCIAL ST. MICHEL (bilingue) est l'institution qui vous fait. Il est approuvé par le département d'Education, et il vous préparera et vous aidera à obtenir ses positions élevées et enviables.

Ces professeurs sont des plus compétents.

N'hésitez donc pas à placer votre avenir entre leurs mains.

A tous ceux qui suivront les cours avec régularité, le succès sera assuré, et des DIPLOMES APPROUVES seront distribués comme preuve de leur INTEGRITE.

Nous conseillons fortement à tous de s'inscrire immédiatement car nous prévoyons être dans l'impossibilité d'accepter tous les aspirants qui se présenteront à nos cours.

Enregistrement dans la semaine du 24 août.

Entrée régulière le 4 sept.

N'oubliez pas COLLEGE COMMERCIAL ST. MICHEL (bilingue).

27 rue Elm E. Edifice Plaza.

Porte 8, SUDBURY, ONT. Tél.: 8-8182 ou 8-8082.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS COMMERCIAL

Sténographie — Dactylographie — Comptabilité, etc.

FERNAND GIRARD, directeur

3607 St-Denis Jour et soir HA. 7970

ECOLE ORIENTATION

Universelle d' 3987 ST-HUBERT AM. 3889

Principal: G.-H. Cinq-Mars, I.O., chef de la section des sciences à l'école Technique de Montréal.

Directeur: Pierre Cinq-Mars, professeur de mathématiques et mécanique.

Ass. Dir.: Jean L'Espérance, ing.-ch., professeur de chimie, suivant ses goûts et ses aptitudes.

- ORIENTATION DE L'ELEVE
- PREPARATION à POLYTECHNIQUE,
- Ecole Technique, Hautes Etudes Commerciales... et à toutes les écoles industrielles.
- SCIENCES INDUSTRIELLES: Mathématiques — Physique — Chimie — Electricité — Radio, Dessin MÉCANIQUE — TIME AND MOTION STUDY.

Le Petit Studio du Bon Parler Français

Classe enfantine pour garçons et filles. Programme de 1ère et 2ème années. Préparation à la Première Communion. Diction, Piano, Chant, etc.

DEMANDER LE PROSPECTUS

4714 GARNIER AM. 1014

COURS PRIVE (JOUR et SOIR)

Prof. Albert Leguerrier B.A. Licencié ès-Lettres

- Cours classique, en 7 années, des éléments latins à la philosophie; en 4 années pour élèves âgés.
- Préparation au baccalauréat, à la Faculté des Sciences, etc.
- Bibliothèque à la disposition des élèves.
- Attention spéciale à l'anglais et aux mathématiques.

354 Ste-Catherine est, 7e étage, ch. 76 — AM. 7236

Ecole Supérieure de pédagogie familiale et d'enseignement ménager

ECOLE DE FORMATION pour les éducatrices religieuses et laïques des Ecoles ménagères; pour les jeunes filles qui désirent une préparation adéquate à leur mission dans la famille et dans la société.

COURS REGULIER: Pédagogie familiale et Enseignement ménager.

COURS SPECIAUX

- 1e Section de Pédagogie familiale
- 2e Section d'enseignement ménager
- 3e Choix de matières dans l'une ou l'autre des sections précédentes.

RENTREE: MARDI LE 18 SEPTEMBRE

CAImet 5761 — 1410 BOUL. MONT-ROYAL — OUTREMONT

UNDERWOOD

C ANGLAIS: cours élémentaire — cours supérieur — cours spécial de conversation anglaise.

O SECRETARIAT: sténographie, dactylographie, correspondance, routine de bureau, tenue des livres, etc.

L SCIENCES COMPTABLES: arithmétique commerciale, comptabilité, droit commercial, vérification, comptabilité du coût de revient, économie politique. Préparation aux examens des associations et instituts comptables.

ANN UNDERWOOD, B.A., A. LAVIGUEUR, L.A., sténographe officiel bilingue. Meilleurs résultats aux examens officiels.

L.A. 8963 — 3954 RUE ST-DENIS

DESSIN

- Architecture-construction
- Mécanique-industriel

COURS — JOUR — SOIR

CORRESPONDANCE

Demandez notre prospectus.

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.

1625 ouest Ste-Catherine (près Guy) Fitzroy 7648

MARIANOPOLIS COLLEGE

Maison d'éducation pour jeunes filles

Sous la direction des Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Cours réguliers d'arts et de sciences conduisant aux diplômes de BACHELIÈRES EN ARTS ET DE BACHELIÈRES EN SCIENCES

Enseignement approuvé par les principales Universités du Canada et des Etats-Unis.

Pensionnaires et externes. Site central.

Pour renseignements complets, s'adresser à la Doyenne.

3547 RUE PEEL MONTREAL

L'avenir appartient à ceux qui le préparent

Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, le jeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivant les cours du four théoriques et pratiques des

SECRETARIAT de la PROVINCE

Ouverture des cours: Le 10 septembre

Durée: 2 ou 3 ans.

Matières enseignées

Menuiserie, mécanique, ferblanterie, plomberie, soudure oxyacétylénique et électrique, modèlerie, électricité, radio, radio-marine, horlogerie, coupe et confection du vêtement, peinture en bâtiment et lettrage commercial, mathématiques, physique, chimie, dessin industriel, lecture de plans, anglais, etc.

répandus dans plus de 40 villes industrielles du Québec.

Pour renseignements, s'adresser au BUREAU D'ADMISSION

35 ouest, rue Notre-Dame BElclair 2858 Montréal

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Secrétariat de la Province de Québec

ECOLE D'ARTS ET METIERS DE MAISONNEUVE

SECTION TECHNIQUE (jeunes gens)

MENUISERIE ET CHARPENTE — MECANIQUE — SOUDURE AUTOGENE ET ELECTRIQUE — MECANIQUE D'AJUSTAGE — PEINTURE EN BATIMENT ET LETTRAGE COMMERCIAL — COUPE ET CONFECTION DU VETEMENT — DESSIN INDUSTRIEL.

SECTION D'ECONOMIE DOMESTIQUE (jeunes filles)

ART CULINAIRE — COUPE — COUTURE — TRICOTS — FANTAISIES A L'AIGUILLE ET SCIENCES MENAGERES

Ouverture des cours du jour: le 10 septembre

Inscriptions du 27 août au 4 septembre au bureau de l'école

2351, AVE LETOURNEUX de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h. CLairval 5911

L'ECOLE PRE-UNIVERSITAIRE

CLASSIQUE — SCIENTIFIQUE — COMMERCIAL

COLLECTIF ou PRIVE

JOUR et SOIR

FERNAND GIRARD, I.C. 3607 ST-DENIS HA. 7970

Directeur

Séminaire de Sainte-Thérèse

Collège classique dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides. Service d'autobus à toutes les heures.

Cours classique de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants. Classe pré-classique.

Laboratoire de chimie et de physique. Cours de dessin et de diction française. Culture physique: gymnastique, ski, sports d'été et d'hiver en pleine campagne.

ENTREE: JEUDI LE 6 SEPTEMBRE

DEMANDEZ LE NOUVEAU PROSPECTUS.

M-U-S-I-Q-U-E

Ecole Supérieure de Musique D'OUTREMONT

1410, boul. Mont-Royal Tél. CA. 5761 ou TA. 1215

Professeurs laïques attachés à l'école:

Mme Jean-Louis AUDET, MM. Louis BAILLY, Claude CHAMPAGNE, Jean DANSEAU, Roger FILIATRAULT, Roland LEDUC, M. RAOUX PAQUET.

PARENTS, FAITES ORIENTER VOS ENFANTS!

- 1) Votre enfant retarde-t-il en classe?
- 2) Rencontre-t-il des difficultés particulières dans ses études?
- 3) Ferait-il mieux de suivre un cours commercial plutôt qu'un cours scientifique?
- 4) Peut-il entreprendre des études classiques avec chances de succès?
- 5) Est-il embarrassé par le choix d'une carrière?

Si vous êtes aux prises avec un de ces problèmes, venez consulter des psychologues spécialisés dans ces matières.

L'INSTITUT CANADIEN D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

4327, rue Saint-Hubert FR. 2414

JEUNESSE ETUDIANTE LA RENTREE DE SEPTEMBRE

Nous venons de recevoir un assortiment complet de vêtements pour garçons et jeunes gens aux études.

Les plus beaux tissus — La plus haute qualité

Grandeurs: 6 à 18 ans.



Bonin

"OU L'ON S'HABILLE BIEN"

901 STE-CATHERINE EST (coin St-André)

HARbour 9185

EXAMEN de la VUE

PAUL LIPPENS

OPTOMETRISTE-PHARMACIEN

3450, rue SAINT-DENIS, MONTREAL

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DICTION

Marie-Thérèse Renaud

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique du Conservatoire Lassalle.

Ouverture des Cours 1er OCTOBRE, 1945

Inscription jusqu'au 1er octobre

752 EST, RUE RACHEL MONTREAL — FA. 1500

PENSIONNAT à LONGUEUIL

Tél. 2420

Frères des Ecoles Chrétiennes

Cours commercial et scientifique. Prospectus sur demande.

Entrée des pensionnaires MARDI, 4 septembre

C.N.D.

RENTREE: Le MERCREDI, 12 septembre

Ouverture des classes, 13 septembre

Aux institutions suivantes:

INSTITUT PEDAGOGIQUE

Collège Marguerite Bourgeoys

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE

Ecole Supérieure des Arts et Métiers

Pour renseignements s'adresser à la directrice

INSTITUT PEDAGOGIQUE

4873, Avenue Westmount WESTMOUNT

EL. 3670 ou EL. 4644

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

La bibliothèque de la Législature de la province de Québec

Où elle est installée

Un peu comme à Ottawa, les édifices parlementaires de Québec sont groupés au sommet de la colline, en cinq corps de logis détachés les uns des autres, sans compter des douzaines d'autres, loués ou achetés, dans différents quartiers de la ville, pour y organiser les bureaux des Commissions ou de Services qui prennent de l'extension d'une année à l'autre, et sont forcés de déborder hors de l'enceinte parlementaire.

La Bibliothèque de la Législature a été transportée, depuis quinze ans, dans l'édifice B, tout à côté du Palais principal, dont les plans sont dus à E.-E. Taché, l'édifice dont les lignes remarquables et remarquées font l'orgueil de Québec et l'admiration des touristes.

La Bibliothèque occupe le rez-de-chaussée de même que le sous-sol de l'immeuble B: son sous-sol contient la réserve des collections de Rapports des Départements, ainsi que les journaux et les revues, de même que des collections de Documents parlementaires venant des autres provinces canadiennes, des États-Unis ou de certains pays d'Europe.

Ceux qui connaissent bien l'histoire de Québec doivent se rappeler que le Palais législatif a subi le sort de la plupart de ses autres édifices, depuis trois siècles, c'est-à-dire qu'il a été incendié à plusieurs reprises.

La dernière fois fut en 1855, alors qu'il était situé au sommet de la Côte de la Montagne, dans le petit Parc Montmorency. Quelques milliers de volumes furent sauvés de la destruction et c'est avec ce noyau que l'on a continué à organiser la Bibliothèque de la Législature. Sans attendre aujourd'hui un chiffre très élevé et tout en étant encore au-dessous de celui de l'Université Laval et du Séminaire de Québec (bibliothèque que l'on peut faire remonter à la fondation de l'Université en 1852) celle de la Législature possède aujourd'hui près de deux cent mille volumes.

Son historique depuis l'institution du régime parlementaire

C'est la deuxième bibliothèque de la Législature. M. N.-E. Dionne, qui a écrit cet historique et l'a fait paraître dans un volume intitulé: "Catalogue Alphabétique de la Législature de la Province de Québec". Cette étude débute avec l'ouverture du premier Parlement canadien en 1792, et se poursuit jusqu'au 1er décembre 1906. Un "inventaire Chronologique" du même auteur, classe les livres jusqu'à 1912. La liste des ouvrages est présentée d'une façon tout sommaire, par ordre alphabétique de noms d'auteurs ou à défaut de celui-ci, du titre qui figure sur la couverture de chaque ouvrage. Après cette date, l'on a publié, chaque année jusqu'à 1936, à la suite du Rapport du Bibliothécaire, un "Supplément au Catalogue" de feu N.-E. Dionne. En 1936, le Rapport du Bibliothécaire subit le sort de la plupart des Rapports de Départements et fut supprimé par une loi de la Législature.

Pour les besoins de la Bibliothèque elle-même et de ses clients, une liste des livres achetés chaque année fut publiée au multiphase, à un petit nombre d'exemplaires, de 1836 à 1941 inclusivement. Depuis cette date aucune liste, ni imprimée, ni multigraphiée, n'a été fournie aux administrateurs ni aux lecteurs pour des raisons qu'il serait oiseux de faire connaître ici. Au surplus, le besoin ne s'en fait pas sentir autant qu'autrefois, étant donné que la Bibliothèque de la Législature possède maintenant un fichier contenant une collection de fiches de ses livres, par ordre de séries ou matières, conformément au système Dewey, universellement répandu. Ce fichier complète le premier existant depuis déjà plusieurs années et fournit lui aussi une liste, par ordre alphabétique, de noms d'auteurs, des livres que l'on retracera sur nos rayons.

Ses richesses et leur accroissement depuis les soixante dernières années

La nature de la Bibliothèque de la Législature veut que celle-ci ac-

corde sa première attention aux livres de droit, statuts, codes, recueils de jurisprudence, volumes de commentaires, revues de droit, handbooks, rapports de Départements, échanges avec les autres législatures, de même qu'avec d'autres pays d'Amérique et d'Europe. Sur les quelque deux cent mille volumes ou tout près, que renferme la Bibliothèque de la Législature, nous pouvons dire qu'il y a moins quarante pour cent (40%), ou de soixante-quinze à quatre-vingt mille (75 à 80,000) de ces ouvrages se rattachent, par un côté quelconque, aux lois qui nous gouvernent ou qui gouvernent d'autres peuples.

Au cours d'une session de la Législature, les portes de la Bibliothèque sont fermées aux gens de l'extérieur, afin que les législateurs et les hauts fonctionnaires puissent trouver sur les rayons tous les volumes que ceux-ci renferment, soit pour études, soit pour lectures instructives ou simplement récréatives. De plus, au cours des séances d'une session, pour faciliter le travail de recherches et pour économiser du temps aux législateurs et à tous leurs collaborateurs, une douzaine de petites bibliothèques sont montées dans les principales salles d'études ou comités. Quand la Chambre siège, un agent de liaison entre l'Assemblée et la Bibliothèque est toujours présent, pour aller quérir tout volume demandé et qui ne se trouverait pas à portée de la main des législateurs.

Apoutons qu'un nombre de ses richesses, la Bibliothèque de la Législature renferme les livres les plus importants et les plus modernes qui peuvent être requis pour préparer toute législation ayant trait au bien-être social.

Les portes de la Bibliothèque sont ouvertes au public en tout temps, en dehors des sessions, aux heures de bureau. Toutefois, nul ne peut emprunter un livre sans y être autorisé par le bibliothécaire, et celui-ci exige qu'une formule à cette fin soit remplie par le requérant et recommandée par le député de la division électorale où demeure ce requérant. En outre, tout adulte est admis à la Bibliothèque quand il désire consulter un volume sur place, mais non les enfants: il faut avoir dix-huit ans révolus.

Grâce au fichier mis à la disposition du public, et que l'on voit en entrant, en face de la verrière si bien connue de tous ceux qui ont visité cet édifice, les clients font leur propre choix. Les fiches, soigneusement classées, contiennent tous les détails voulus pour retracer un volume quelconque sur les rayons. Pour avoir un volume, le client remplit une petite formule et la remet à un commis. Si le livre n'est pas sorti le client est servi en moins d'une minute et la fiche qu'il a remplie est remise au registraire, qui la classe. Deux livres sont prêtés pour quinze jours à chaque client; les députés eux, ont droit à trois volumes à la fois. Les retardataires sont avisés d'avoir à rapporter les livres empruntés après un certain délai, et aucun livre n'est prêt à moins que l'on n'ait remis ceux que l'on a déjà. Tout volume égaré doit être payé ou remplacé par le client.

Le nombre de ceux-ci varie entre quatre et cinq mille et ils se recrutent dans tous les milieux: tout d'abord parmi les employés du gouvernement et ensuite chez les curieux intellectuels de la Capitale. La Bibliothèque ne fait pas le service de l'extérieur par la poste. Il y a des musées d'histoire naturelle, de peinture, de sculpture, de meubles, d'antiquités, etc. C'est ainsi qu'aux Archives de la Province de Québec, on peut voir une Bibliothèque spécialisée qui contient, me dit-on, près de quarante mille volumes, se rapportant surtout à l'histoire canadienne, aux revues et aux journaux du pays. La Bibliothèque de la Législature possède bien quelques livres rares, mais nous ne croyons pas devoir nous attarder plus qu'il ne faut à ces collections. Des bibliothèques de chez nous attachent une grande importance aux incunables européens et encore plus aux incunables canadiens. De la première catégorie, nous avons une toute petite poignée. L'on sait

le mot "incunable" s'applique aux livres les plus anciens sortis de l'imprimerie, soit en Europe, soit au Canada. Dans les Vieux pays, on considère comme incunable tout livre imprimé avant l'an 1500 et, au Canada, avant l'an 1800. Toutefois, l'on a accordé vingt années de grâce, si l'on peut dire, au Canada, pour les incunables de chez nous. C'est ainsi que nous possédons quelque deux cents incunables canadiens, en comptant comme date extrême l'année 1820. Si nous nous en tenions rigoureusement à l'année 1800, nous n'en comptons que très peu. Les bibliothécaires savent que le "Catechisme du Diocèse de Sens" par Mgr Jean-Joseph Languet, archevêque de Sens, fut le premier volume publié en français, à Québec, chez Brown et Gilmore. Il contient 177 pages et fut tiré à 2,000 exemplaires, en 1765.

Les revues et les journaux que l'on y trouve

Outre les livres que l'on voit sur les rayons de la Bibliothèque, celle-ci tient encore à la disposition des législateurs et hauts fonctionnaires et clients de l'extérieur, toute une série de revues et journaux, sans trop long délai donner ici l'énumération: qu'il suffise de rappeler qu'il y a des revues de droit, d'histoire, de questions économiques et littéraires, de même que plus de deux cents journaux et revues, parmi les plus grands du pays, mis à la disposition du public. Les plus importants de ces journaux et revues sont reliés et conservés pour consultation ultérieure. Il serait peut-être bon, pour l'information du public, de faire connaître ici ce qu'il en coûte, aujourd'hui, pour acheter une bibliothèque, c'est-à-dire faire relier les livres, les journaux et les revues. Ainsi, prenons un volume du format le plus courant, soit in-8. Ce livre se vend d'ordinaire \$1.00 à \$1.50 l'unité, mais pour le faire relier solidement, il faut débourser de \$2.00 à \$3.00. Pour une revue de format in-4, dont l'abonnement peut varier de \$3.00 à \$5.00 par année, il en coûte de \$4.00 à \$6.00, pour réunir les fascicules d'une même année et parfois le double, si c'est une revue quelconque peu volumineuse. Enfin, pour les journaux du format in-folio, dont l'abonnement oscille entre \$6.00 et \$12.00 par année, il faut les faire relier en six volumes; chacun coûtera de \$12.00 à \$15.00. Ces prix élevés proviennent du fait que les matériaux de reliure, depuis quelques années, ont augmenté considérablement de prix, de même que ceux de la main-d'œuvre.

Le budget mis à la disposition de la Bibliothèque de la Législature, pour l'achat et la reliure des livres, a varié, depuis une dizaine d'années, entre \$7,000 et \$8,000. Quand l'on considère ce qu'il en coûte pour habiller ces volumes convenablement, afin de les conserver, on constatera qu'il reste bien peu de chose en somme, pour l'achat des livres et l'abonnement aux journaux et revues.

Nos richesses s'accroissent du fait que nous recevons bon nombre de dons, et que nous faisons l'échange de documents parlementaires avec les autres provinces canadiennes et avec d'autres Dominions, ou encore avec le Smithsonian Institution, de Washington, D.C. Bon an mal an, le nombre des volumes de la Bibliothèque de la Législature s'accroît d'environ 2,500 volumes.

Le Fonds-Chauveau et autres

"En 1892, la Province de Québec devenait propriétaire de la bibliothèque de l'honorable M. P.-J.-O. Chauveau, décédé deux ans auparavant. Elle fut incorporée à la Bibliothèque de la Législature. . . Voilà ce qu'on lit dans le "Courrier", un mois de mai 1897, sous la signature de M. N.-E. Dionne, bibliothécaire. C'était une acquisition de 6,723 pièces, soit 3,512 volumes et le reste était formé de brochures reliées, en cartons et éparées. Dionne ajoute: "A part les ouvrages théologiques, la bibliothèque Chauveau renferme des représentants des principales branches de la science humaine. Et M. Chauveau semblait éprouver un attrait tout spécial pour les ouvrages sur le Canada et la collection qu'il en a formée est vraiment belle". L'analyse de cette bibliothèque de Chauveau a été faite par M. N.-E. Dionne, et on la retrouve en plusieurs fascicules du "Courrier du Livre".

Plus tard, la Bibliothèque de la Législature aurait pu et aurait dû faire l'acquisition du fonds-Gagnon (Philias), le roi des bibliothèques québécoises. Mais hélas! pour nous, ce fonds prit la direction de Montréal et c'est la Bibliothèque Municipale qui en a hérité. Nous raconterons peut-être plus tard l'aventure de cette collection de canadiens de Philias Gagnon. Pour aujourd'hui, passons.

Pour justifier pleinement le titre qui précède ce paragraphe, je dois mentionner d'autres fonds que possède la Bibliothèque de la Législature: entre autres, celui du notaire Cyrille Tessier, qui renferme près d'un millier de volumes, dont quelques incunables canadiens assez remarquables; ainsi, certains Directoires de Montréal et de Québec ont été payés \$90.00 le volume. Cette bibliothèque contient un grand nombre d'ouvrages qui étaient déjà sur les rayons de la Bibliothèque de la Législature. L'odyssée de ce fonds Tessier serait fort intéressante à faire connaître, mais encore ici, il nous faut passer outre.

Ceux qui s'intéressent à la politique canadienne pourraient avec profit, consulter la collection de brochures électorales Choquette (Juge P.-A.), qui couvre au-delà de cinquante ans. Elle compte plusieurs centaines de pièces, puisque ces plaquettes, reliées à raison de six à douze par volume, forment une collection de soixante-dix-sept bou-

Vue par un Français

M. André Siegfried et la presse américaine

Du Figaro, de Paris, numéro du 19 juillet:

Le rôle de la presse, dans le monde d'aujourd'hui, est de première importance; le radio ne l'a pas remplacée et l'opinion veut toujours connaître les nouvelles et les arguments des partis sous une forme écrite. Plus grave apparaît, pour le journal, l'emprise de l'Etat, car l'expérience nous a appris qu'on se désintéresse du journal dirigé: la liberté, dans ce domaine, est une condition de la vie. Je voudrais dire ici quelle impression m'a laissée, pendant la Conférence de San-Francisco, la presse américaine: je la lis depuis près d'un demi-siècle, ce qui permet des comparaisons. Dans ce pays où l'opinion est souveraine, il est essentiel de savoir comment les gens sont renseignés.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle le progrès, disons-le tout de suite, est évident. Le journal américain d'avant 1914, et surtout d'avant 1900, plaisait par une sorte de bonne grâce et même par un sans-gêne bon enfant plein de simplicité: on eût pu croire que tout le monde se connaissait et c'est tout juste si l'on n'appelait pas les gens par leur petit nom. Mais, comme la curiosité pour le fait divers était sans limite, les crimes et les scandales étaient naturellement mis en vedette, d'où une atmosphère permanente de sensation, qui s'étendait au domaine politique. Dans ce pays de couloirs et d'actions, la vie des coulisses, les intrigues des partis, les péripéties des conventions, les propos prêtés au président, aux sénateurs constituaient une matière dont le public ne se lassait jamais; les reporters la traitaient avec humour, en techniciens, et ils avaient l'air d'y trouver eux-mêmes un sincère amusement. Le point faible était la politique étrangère, dont quelques journaux de l'Est s'étaient fait une spécialité, mais que l'Ouest manifestement négligeait, car, au-delà des Alleghenys, il semblait que le monde extérieur perdait sa réalité.

Le grand changement, c'est que l'intérêt pour la politique étrangère s'est accru, dans la proportion où les États-Unis devenaient une puissance internationale. Parallèlement à la constitution d'une diplomatie professionnelle, tout un personnel de spécialistes s'est développé, autour de la revue Foreign Affairs, et de la Foreign Policy Association, et les journaux, tenant compte de cette évolution, ont créé une rubrique extérieure importante. Comme les moyens matériels ne manquaient pas, ni du reste le talent, le résultat a été remarquable. Faisons une réserve cependant: toute une partie de cette presse a paru souvent plus soucieuse de sensation que de vérité: dans une étonnante accumulation de nouvelles, il fallait savoir discerner ce qui méritait d'être retenu.

Il semble, aujourd'hui, qu'on s'est un peu guéri de la sensation, par abus même de la sensation. On ne peut plus annoncer sensationnellement la guerre, quand on vit dans la guerre depuis des années! Le sérieux aussi s'est accru. Les questions sont traitées avec compétence, de façon détaillée, presque comme si l'on s'adressait à des spécialistes. A la conférence de San-Francisco, le meilleur moyen pour les membres des délégations de savoir ce qui s'était passé, c'était simplement chaque matin, de lire les journaux. Le sujet d'habitude y était abordé de trois points de vue différents: l'analyse technique du travail accompli et de la position tactique, l'évocation pittoresque des personnalités, le commentaire général de la situation. On ne pouvait s'ennuyer devant un ouvrage vraiment bien fait.

La presse a donc gagné en maturité, mais elle n'a pas pour cela perdu sa jeunesse. Elle a surtout conservé son génie véritable, qui est celui du reporter. Celui-ci a pour mission d'être curieux, de regarder, de décrire, d'évoquer. Il le fait avec une fraîcheur merveilleuse; on a l'impression qu'il considère le monde, et notamment le monde américain, avec un oeil neuf: c'est un mémorialiste, mais c'est aussi un sociologue, perché sur la société où il vit, accumulant les observations amusantes, dont ensuite les philosophes pourront tirer des lois; il s'intéresse à tout, à l'aire des gens, à leurs cravates, à leur poids, il a pris l'habitude de les qualifier d'une épithète, comme Homère. Et il a un style original, fait de liberté et de familiarité, d'invention verbale, comme dans la conversation. La langue journalistique américaine vit et se fait sous nos yeux, avec une spontanéité que le français a dû connaître au seizième siècle, avant le rappel à l'ordre de Malherbe. Il y a là, aux États-Unis, une forme littéraire qui fait partie du trésor national.

L'Américain, s'il le désire, a donc le moyen d'être renseigné: on met

Enfin, nous avons reçu en pur don, il y a un couple d'années, la bibliothèque de feu le notaire Elzeber Pouliot, avec instruction de choisir ce que nous voudrions garder, et qui serait utile à la Bibliothèque de la Législature, et de disposer du reste envers des communautés religieuses. Nous avons choisi tout près de mille volumes dans cette bibliothèque, et fort apprécié le geste du donateur. Souhaitons que d'autres suivent son exemple. Je termine ces quelques notes en invitant le lecteur qui n'est pas familier avec le Parlement de Québec, de ne pas manquer l'occasion de visiter sa Bibliothèque, quand il fera une excursion aux édifices parlementaires de la Capitale. C'est sans contredit l'une des plus belles du Dominion, et son choix de livres, de la classe aussi parmi celles qui rendent le plus de services aux chercheurs. Un personnel dévoué, comprenant plusieurs bibliothécaires qualifiés, est à la disposition du public.

C.-E. MARQUIS

abandonné d'essentiel à l'existence de la patrie.

Au contraire, pendant quatre années, par mon action, j'ai maintenu la France, j'ai assuré aux Français la vie et le pain, j'ai assuré à nos prisonniers le soutien de la nation. Que ceux qui m'accusent et prétendent me juger s'interrogent du fond de leur conscience pour savoir ce que, sans moi, ils seraient peut-être devenus.

Pendant que le général de Gaulle, hors de nos frontières, poursuivait la lutte, j'ai préparé les voies à la libération, en conservant une France douloureuse mais vivante.

A quoi, en effet, eût-il servi de libérer des ruines et des cimetières? C'est l'ennemi seul qui, par sa présence sur notre sol, en vah, a porté atteinte à nos libertés et s'opposait à notre volonté de relèvement.

J'ai réalisé, pourtant, des institutions nouvelles: la Constitution que j'avais reçu mandat de présenter était prête, mais je ne pouvais la promulguer.

Malgré d'immenses difficultés, aucun pouvoir n'a plus que le mien, honoré la famille et pour empêcher la lutte des classes, cherché à garantir les conditions du travail à l'usine et à la terre.

La France libérée peut changer les mots et les vocables. Elle construit, mais elle ne pourra construire utilement que sur les bases que j'ai jetées.

C'est à de tels exemples que se reconnaît, en dépit des haines partisans, la continuité de la patrie. Nul n'a le droit de l'interrompre.

Pour ma part, je n'ai pensé qu'à l'union et à la réconciliation des Français. Je vous l'ai dit encore le jour où les Allemands m'emmenaient prisonnier parce qu'ils me reprochaient de n'avoir cessé de les combattre et de ruiner leurs efforts.

Je sais qu'en ce moment-ci, certains ont oublié depuis que le m'exerce plus le pouvoir, ce qu'ils ont dit, écrit ou fait.

Des millions de Français pensent à moi, qui m'ont accordé leur confiance et me gardent leur fidélité. Ce n'est point à ma personne que vont l'une et l'autre, mais, pour eux comme pour bien d'autres, à travers le monde, je représente une tradition qui est celle de la civilisation française et chrétienne, face

aux excès de toutes les tyrannies de la patrie. En me condamnant, ce sont millions d'hommes que vous condamnez dans leur espérance dans leur foi. Ainsi, vous aggravez, vous prolongez la discordance de la France, alors qu'elle a, besoin de se retrouver et de s'aider pour reprendre la place qu'elle a eue autrefois parmi les nations.

Mais ma vie importe peu. J'ai à la France le don de ma personne. C'est à cette minute suprême que mon sacrifice ne doit plus être en doute.

Si vous deviez me condamner que ma condamnation soit la dernière et qu'aucun Français ne plus jamais condamné ni déçu pour avoir obéi aux ordres de chef légitime.

Mais, je vous le dis à la face du monde, vous condamneriez un innocent en croyant parler au nom de la justice, et c'est un innocent qui en porterait le poids, car un réchél de France ne demande rien à personne.

A votre jugement répondront lui de Dieu et celui de la posterité. Ils suffiront à ma conscience et ma mémoire. Je m'en remets à France!

Echos

Le manuscrit attribué à Jean-Jacques Rousseau, qui devait être vendu aux enchères, le 18 juillet à Londres, a été retiré de la vente et sera soumis à une nouvelle expertise, car il semble que des documents émis quant à son authenticité.

Viennent de paraître, aux Editions Paroleau, Montréal: Cri d'Amour, poèmes en prose, par Hal Idesbka; Les années noires, poèmes, par Paul Phelps-Morand.

Nous accusons réception de chacun des ouvrages.

A paraître bientôt aux Editions Paroleau, Montréal: Les Trois-Ages de la littérature, par le Père R. Garrig Lagrange, O.P., et La science d'Ermete, par Paul l'Ermitte.

NOUS ACHETONS
ou comptant les manuels scolaires du cours universitaire et du cours classique.

Librairie Fernand Pilon
750 BEAUBIEN — DO. 3400

NOUVEAUTÉS "ANARCHIE DANS L'ART"
par DOMINIQUE LABERGE
Prix : \$1.50, par la poste, \$1.60

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE 32 PAGES

Sous presse
"ATALA, RENE, LE DERNIER DES ABENCERAGES"
par F. R. de CHATEAUBRIAND
EDITIONS
Fernand Pilon
A. LOISELLE, directeur
750 BEAUBIEN — MONTREAL — DO. 3400

LE LIVRE DU MOIS (Août)

L'EMPREINTE DU DIEU
Roman
Un grand roman écrit avec une telle passion qu'il est pour les lecteurs plus attrayant que jamais.
22, Rue Hojens - PARIS

GRATIS

pour 5 jours à tous ceux qui en feront la demande. Etudiez d'abord notre service de librairie! Vous paierez ensuite si vous gardez le volume. Dans le cas contraire, vous n'aurez qu'à nous le retourner intact sans plus d'obligation.

L'EMPREINTE DU DIEU
roman par M. Van Der Meersch. Prix \$1.25; poste \$1.35

Vous y trouverez avec émotion les personnages du film: GOMAR et KARELINA... VAN BERGEN et WILFRIDA! La Cie cinématographique France-Film a porté au Zénith l'oeuvre magistrale de Maxence Van Der Meersch: "L'EMPREINTE DU DIEU". On conçoit difficilement un roman d'une valeur littéraire et d'imagination supérieure. Pas un mot de trop... pas un chapitre inutile... C'est un style simple, un roman biographique raconté au fil d'une plume alerte, qui provoquera comme le film un enthousiasme délirant.

--- COMMANDEZ VOTRE COPIE ---

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir un exemplaire de "L'EMPREINTE DU DIEU", ainsi que vos catalogues, circulaires, pamphlets, etc., se rapportant au CERCLE DU LIVRE DU MOIS. Si j'en suis satisfait, je vous en ferai parvenir le paiement; sinon je vous retournerai le volume INTACT.

Nom

Adresse

LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN,
34 1/2, rue St-Jean, Québec, P. Qué.

Demandez la liste de nos substituts!

Un livre révélateur sur la reconstruction

TRAVAIL D'APRES-GUERRE
par le commandant LAVOISIER

DU TRAVAIL POUR TOUS

Orientation des ouvriers
Industrie modernisée
Echanges internationaux

UN ORDRE MEILLEUR

150 pages : \$0.90 (franco : \$1.00) — En vente partout

25 est, rue St-Jacques
Tél. : PL. 8335*

PARIS — Montréal-1 — SAO PAULO

La situation économique en France

Le niveau de l'alimentation reste bas — L'insuffisance de la main-d'œuvre entraîne une réduction des récoltes — Rareté de la houille et des matières premières — Commerce extérieur

"Le niveau de l'alimentation en France reste bas, surtout dans les villes et villages, déclare M. Yves Lamontagne, secrétaire commercial à l'ambassade du Canada à Paris, dans la seconde partie d'un article sur la situation économique en France, publié dans le Bulletin des renseignements commerciaux. Les statistiques montrent qu'en 1943 la consommation française de viande a été du tiers inférieure à celle d'avant-guerre, et les rations ne fournissent chaque jour qu'un peu plus de la moitié des 2,500 calories normalement nécessaires aux adultes. En 1938, la France avait consommé 1,722,000 tonnes métriques de viande; 628,000 tonnes de bœuf; 302,000 tonnes de veau; 92,500 tonnes de mouton; 636,000 tonnes de porc et 46,000 tonnes de viande de cheval, tandis que 17,500 tonnes de viande avaient été importées. En 1943, la production des viandes a tombé à près de la moitié du niveau approximatif d'avant-guerre (402,524 tonnes aux abattoirs publics, 253,000 tonnes dans l'abatage particulier, et 210,859 tonnes prises par les Allemands)."

mars 1946. Les loyers sont immobilisés depuis 1926, et des plafonds ont été fixés sur les facilités de logements des nouvelles maisons. Les importations françaises des pays d'outre-mer continuent de se faire par les voies gouvernementales et, dans le cas des marchandises canadiennes, par l'intermédiaire de la mission française du ravitaillement, à Ottawa. En vertu du premier programme d'importation, qui embrassait une période de huit mois à partir du 1er novembre 1944, 3,700,000 tonnes métriques de marchandises (houille et pétrole non compris) ont été importées jusqu'au 1er juin 1945, dont le quart était des denrées alimentaires. De l'Amérique du Nord, 1,700,000 tonnes ont été importées, le Royaume-Uni a fourni 400,000 tonnes, et près de 1,000,000 de tonnes sont venues de l'Empire français. A cause du manque de vaisseaux, les premières livraisons n'ont été effectuées qu'en février 1945, et les importations s'accroissent considérablement quand le nombre des vaisseaux Liberty placés à la disposition de la France augmente de vingt en avril à 58 en juin. Un nouveau programme a été rédigé pour la seconde moitié de 1945, comportant 7,600 tonnes d'approvisionnement.

Emploi de la main-d'œuvre

Le nombre des sans-travail inscrits a beaucoup diminué. En avril il était de 156,000, dont 69 pour cent étaient des femmes. Les industries souffrant le plus du chômage sont celles des tissus et des vêtements, et le ralentissement du travail est dû dans la plupart des cas à la rareté de la houille et des matières premières. Le temps qu'il faudra pour réparer les dommages causés par la guerre et poursuivre la reconstruction dépendra surtout du nombre des ouvriers dont on disposera. La France devra beaucoup compter sur l'emploi des prisonniers allemands pour ces différentes tâches. On calcule qu'il faudra 1,500,000 prisonniers de guerre pour la reconstruction, tandis que 250,000 prisonniers de plus seront nécessaires dans l'agriculture, les travaux publics et différentes industries. Le 1er mai, 47,230 prisonniers travaillaient, surtout dans l'agriculture. On calcule que même avec le retour des prisonniers de guerre français et des déportés de l'Allemagne, la France aura besoin dans un avenir prochain de trois millions d'ouvriers de plus. Il y a actuellement dans les industries productrices de France près de deux millions de personnes de moins qu'avant la guerre, et pour la reconstruction le pays a besoin dans le bâtiment, les travaux publics et la fabrication des matériaux de construction seulement, d'un million d'ouvriers de plus qu'avant la guerre.

Les besoins agricoles

Les insuffisances de main-d'œuvre, d'instruments agricoles et d'engrais chimiques ont entraîné une réduction des récoltes. On a calculé que, en tenant compte des besoins agricoles et industriels et des pronostics des récoltes de céréales de seconde importance, la France aura besoin d'importer 2,130,000 tonnes métriques de fourrages à la saison 1945-46. Les cultivateurs réclament des augmentations de prix pour leurs produits afin de mieux équilibrer leurs plus hauts coûts de production. En 1937 le blé se vendait 1400 francs par tonne métrique et l'on payait les ouvriers agricoles au taux fixe de 700 francs par mois; à l'heure actuelle les prix du blé sont fixés à 4,320 francs et les mêmes ouvriers reçoivent 4,825 francs par mois.

Depuis 1939 la production française de machines agricoles a beaucoup diminué, et dans l'ensemble on a pu subvenir à quelque 20 pour cent seulement de la demande. A l'heure actuelle les matières pre-

La publication du chiffre indicateur officiel des prix de gros a été reprise. En fixant à 100 pour 1938 la moyenne annuelle des denrées alimentaires et des produits industriels, nous avons les niveaux suivants pour septembre 1944: denrées alimentaires, 276; produits industriels, 231. Les chiffres ci-dessus sont basés sur les prix fixés par le gouvernement, et par conséquent n'indiquent pas partiellement l'augmentation réelle du coût de la vie durant les cinq dernières années.

Les loyers

L'immobilisation des loyers les a empêchés de monter comme les autres prix, de sorte que leur valeur réelle a beaucoup baissé. Le gouvernement a décidé de permettre des augmentations des loyers des maisons variant de 10 à 15%, d'après la catégorie, après le mois de

Le "R pour Roger" à Cartierville

Manifestation intime à M. et Mme J. Filion

de leur estime. La série des allocutions sera suivie ensuite d'un buffet froid, de chant, musique et danse.

M. Filion, homme d'affaires et entrepreneur général bien connu, fut député provincial du comté de Laval pendant plusieurs années, de même que maire de Laval des Rapides.

Le "R pour Roger" à Cartierville

Manifestation intime à M. et Mme J. Filion

de leur estime. La série des allocutions sera suivie ensuite d'un buffet froid, de chant, musique et danse.

M. Filion, homme d'affaires et entrepreneur général bien connu, fut député provincial du comté de Laval pendant plusieurs années, de même que maire de Laval des Rapides.

Le jour de la victoire aux travaux publics

Tout le monde n'a pas chômé au service des travaux publics de Montréal le jour de la victoire. Ainsi à la section du nettoyage des rues il a fallu au cours de la journée de célébration enlever des rues environ trente-cinq tonnes de papiers de toutes sortes que des manifestants y avaient jetés. Quelques équipes d'hommes et quelques camions ont été employés à ce travail au cours de la journée.

Le Syndicat national des peintres

Le Syndicat national des peintres a son assemblée du 13 août a initié plus de 50 nouveaux membres qui avaient demandé leur adhésion dans le syndicat.

Ventes de la corporation des biens de guerre

Les ventes de juillet de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$6,858,109, ce qui porte à \$28,826,230 le total des ventes effectuées jusqu'ici par cette corporation, a-t-on annoncé hier.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Année scolaire 1945-46

L'ouverture des classes aura lieu le mardi, 4 septembre 1945, à neuf heures de l'avant-midi.

J.-E. PIETTE & FRERES

IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

Le "R pour Roger" à Cartierville

Manifestation intime à M. et Mme J. Filion

de leur estime. La série des allocutions sera suivie ensuite d'un buffet froid, de chant, musique et danse.

M. Filion, homme d'affaires et entrepreneur général bien connu, fut député provincial du comté de Laval pendant plusieurs années, de même que maire de Laval des Rapides.

Le jour de la victoire aux travaux publics

Tout le monde n'a pas chômé au service des travaux publics de Montréal le jour de la victoire. Ainsi à la section du nettoyage des rues il a fallu au cours de la journée de célébration enlever des rues environ trente-cinq tonnes de papiers de toutes sortes que des manifestants y avaient jetés. Quelques équipes d'hommes et quelques camions ont été employés à ce travail au cours de la journée.

Le Syndicat national des peintres

Le Syndicat national des peintres a son assemblée du 13 août a initié plus de 50 nouveaux membres qui avaient demandé leur adhésion dans le syndicat.

Ventes de la corporation des biens de guerre

Les ventes de juillet de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$6,858,109, ce qui porte à \$28,826,230 le total des ventes effectuées jusqu'ici par cette corporation, a-t-on annoncé hier.

J.-E. PIETTE & FRERES

IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

Le "R pour Roger" à Cartierville

Manifestation intime à M. et Mme J. Filion

de leur estime. La série des allocutions sera suivie ensuite d'un buffet froid, de chant, musique et danse.

M. Filion, homme d'affaires et entrepreneur général bien connu, fut député provincial du comté de Laval pendant plusieurs années, de même que maire de Laval des Rapides.

Le jour de la victoire aux travaux publics

Tout le monde n'a pas chômé au service des travaux publics de Montréal le jour de la victoire. Ainsi à la section du nettoyage des rues il a fallu au cours de la journée de célébration enlever des rues environ trente-cinq tonnes de papiers de toutes sortes que des manifestants y avaient jetés. Quelques équipes d'hommes et quelques camions ont été employés à ce travail au cours de la journée.

Le Syndicat national des peintres

Le Syndicat national des peintres a son assemblée du 13 août a initié plus de 50 nouveaux membres qui avaient demandé leur adhésion dans le syndicat.

Ventes de la corporation des biens de guerre

Les ventes de juillet de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$6,858,109, ce qui porte à \$28,826,230 le total des ventes effectuées jusqu'ici par cette corporation, a-t-on annoncé hier.

J.-E. PIETTE & FRERES

IMPORTATEURS

Thés, Cafés, Epices

4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

Le "R pour Roger" à Cartierville

Manifestation intime à M. et Mme J. Filion

de leur estime. La série des allocutions sera suivie ensuite d'un buffet froid, de chant, musique et danse.

M. Filion, homme d'affaires et entrepreneur général bien connu, fut député provincial du comté de Laval pendant plusieurs années, de même que maire de Laval des Rapides.

Le jour de la victoire aux travaux publics

Tout le monde n'a pas chômé au service des travaux publics de Montréal le jour de la victoire. Ainsi à la section du nettoyage des rues il a fallu au cours de la journée de célébration enlever des rues environ trente-cinq tonnes de papiers de toutes sortes que des manifestants y avaient jetés. Quelques équipes d'hommes et quelques camions ont été employés à ce travail au cours de la journée.

Le Syndicat national des peintres

Le Syndicat national des peintres a son assemblée du 13 août a initié plus de 50 nouveaux membres qui avaient demandé leur adhésion dans le syndicat.

Ventes de la corporation des biens de guerre

Les ventes de juillet de la Corporation des biens de guerre se sont élevées à \$6,858,109, ce qui porte à \$28,826,230 le total des ventes effectuées jusqu'ici par cette corporation, a-t-on annoncé hier.

"Le Songe d'une nuit d'été"

Mardi soir, à 9 heures, l'Equipe présente *Un songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Cette représentation aura lieu dans les jardins de l'Ermitage et sera définitivement la dernière.

TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

Téléphone: 5242 3381

1 cent le mot, 25c minimum comptant

ANNONCES FAVORABLES 14c le mot, 40c minimum

RAISONNABLES SERVICES GRANDS MESSIS, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 25c par mot, minimum de 50c FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES \$1.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets de souffrance. Payons plus haut prix. P. André Arès, 37 ouest, rue St-Jacques, Plateau 9107

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Instructeur possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1888.

EMPLOI DEMANDE

Jeune institutrice, célibataire, brevet primaire complémentaire, cinq ans d'expérience, bonnes références, offre ses services. Correspondre immédiatement à P. Desjardins, 12220 Pasteur, Montréal.

EMPLOI DEMANDE

Institutrice désire position à Montréal ou banlieue, 5 années d'expérience, très bonnes références, 3952 Lafontaine, 21-8-45

Enseignement

Professeur de piano. Tél. AMherst 7625.

Femme demandée

Gouvernante demandée au presbytère Notre-Dame du Payer, Cité-Jardin, Clarendon 8187.

EMPLOI DEMANDE

Dame, âge moyen, désire emploi de ménagère pour un seul frère, 12 ans d'expérience, ville ou campagne, confort moderne. S'adresser: 831 Notre-Dame ouest, Montréal, LA. 8726. 23-8-45

La Russie soviétique et néo-tsariste de Staline

par Pierre Francés

45 photographes prises par l'auteur.

Au comptoir \$3.00, par la poste \$3.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS PRIVES

Prof. J.-L. ARBIQUE, E. A.

CLASSE: Français, grec, latin, anglais, philosophie et sciences, etc. COMMERCIAL: Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sténographie, comptabilité, etc. Préparation spéciale des examens collégiaux.

ENTRÉE LE 5 SEPTEMBRE

4567 RUE ST-DENIS — PL. 4544 9 h. à 12 h.; 2 h. à 5 h. — CH. 6026 le soir

BUSINESS SCHOOL

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Cours de secrétaire" — Sténographie — Dactylographie — Comptabilité — Machines à calculer — Travail de bureau — Conversation anglaise, etc.

Instruction solide et pratique — attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classes séparées aux deux sexes — Préparation aux examens pour le Service Civil — Sténographie — Positions accordées — Prix modérés.

1846 est, Mont-Royal, angle Papineau

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Année scolaire 1945-46

L'ouverture des classes aura lieu le mardi, 4 septembre 1945, à neuf heures de l'avant-midi.

Le Secrétaire, Marc JARRY

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

(1)

Par GERMAINE ACREMANT

21. (Suite)

Il n'est pas faux que M. Hyacinthe ait ramassé mon gant, qu'il m'ait abrité sous son parapluie et qu'il m'ait raconté sa vie.

Il n'est pas faux que sa mère soit venue chez nous sous un prétexte, qui n'a pu tromper personne.

Il n'est pas faux que maman m'ait donné une tape sur la joue dans une circonstance facile à deviner. On annonce que M. Hyacinthe va repartir dans le Midi où il achèvera ses vacances. Mlle Caroline Leroux affirme même que nous ne le reverrons jamais. Il serait nommé dans un autre collège.

Est-ce que par hasard il ne m'aurait jamais aimée? est-ce que moi dot lui aurait paru insuffisante? est-ce que?

Je n'ai pas la force d'écrire davantage.

Ayez pitié de moi, je vous en supplie, mon Dieu!

12 septembre.

Je ne peux même plus douter.

CITÉ-JARDIN DU TRICENTENAIRE

MAISON CANADIENNE C.J.T.

5665 avenue des Epinettes

Vous pouvez posséder cette maison ou sa valeur (\$8,000)

Souscrivez \$1.00 à la campagne d'éducation populaire et devenez MEMBRE AUXILIAIRE de l'Union Economique d'Habitations

Pour encourager le recrutement de membres auxiliaires à l'U.E.H., dont elle fait partie, la Coopérative des propriétaires C.J.T. reconnaît que les souscripteurs de cette campagne sont copropriétaires de la maison, aux conditions stipulées au verso de la carte de membre qui leur sera remise.

UTILISEZ CE COUPON

M. Adrien Angers, vice-président, Cité-Jardin du Tricentenaire, angle Viau et boul. Rosemont, Montréal 36, P.Q.

Date.....

Ci-inclus la somme de \$1.00, ma cotisation de membre auxiliaire et souscription à votre campagne.

Nom

Adresse

MAISON A VENDRE

REPENTIGNY Village, sept pièces, solarium, système chauffage, briquet, réfrigérateur, piscine, cuisine, stores, vineries. Possession immédiate. S'adresser: 481, Notre-Dame, Repentigny Village, Qué. 20-9-45

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires 4663 St-Denis, HA. 1770.

Cent ans de vie paroissiale

L'histoire religieuse du canton de Stanbridge — A propos des fêtes de dimanche — Un enfant de la paroisse nous écrit

Les paroissiens de Notre-Dame des Anges de Stanbridge, dans le comté de Missisquoi, célébreront dimanche, le 19 août, le centenaire de leur paroisse.

Cette paroisse comprenait, il y a cent ans, tout le canton de Stanbridge et le dernier rang d'arrière, des seigneuries de Sabrevois et de Noyan.

Tout le canton de Stanbridge, moins la réserve légale pour le soutien du clergé de l'Église d'Angleterre et celle d'un lot par sept lots à la Couronne, a été concédé gratuitement en 1801 à Hugh Finlay et à 39 associés, tous anglais ou américains, selon l'usage de l'époque.

James McGill, fondateur de l'Université McGill, devenu seul propriétaire d'un domaine de 31.000 acres, à la suite de la mort de Hugh Finlay, en fit don à sa mort, en 1813, à son beau-fils, François-Amable Desrivères.

Les fils du donataire: messieurs Francis et Henri Desrivères en devinrent propriétaires et s'y établirent vers 1842.

A cette date, il y avait déjà 699 catholiques dans le canton. Aux registres des actes d'état civil déposés au greffe de la Cour supérieure à Swetsburg on lit les noms des missionnaires qui parcouraient les cantons de l'Est, parmi lesquels sont les abbés Lafrance, Falvey, Pinault, Morrison et autres.

Dès leur arrivée les messieurs Desrivères bâtirent à proximité de leur résidence princière pour l'époque, nommé Malmaison, une église qui devait un dessin de St-Georges de Noyan (Henryville), et, en 1841, l'évêque de Montréal érigeait en paroisse canonique le canton de Stanbridge auquel il ajoutait le Ridge, un rang des seigneuries adjacentes.

En 1847, l'église qui était en bois a été incendiée, mais rebâtie aussitôt en brique par la générosité des mêmes messieurs Desrivères.

D'après le recensement de 1851, il y avait 949 catholiques dans le canton auxquels il faut ajouter ceux résidant dans le Ridge pour avoir la population de toute la paroisse.

En 1850, cette paroisse devait être considérée comme une des importantes paroisses de campagne du diocèse de Montréal, puisque M. Jacques Viger, le premier maire de Montréal, en a fait le sujet d'une des seize monographies de paroisses publiées par lui.

Selon le recensement de 1861, la population catholique de la paroisse s'élevait à 3.176 âmes. Aussi dès 1866, la paroisse de St-Damien de Bedford était détachée de la grande paroisse. En 1876 un autre détachement a été fait pour la formation

de la paroisse de St-Ignace. Enfin, vers 1890, deux derniers détachements pour faire partie des paroisses nouvelles de Sainte-Sabine et de Saint-Pierre de Véron.

En 1871, M. Henri Desrivères et ses deux enfants firent donation à la Corporation épiscopale du diocèse de Saint-Hyacinthe de leur église y compris les meubles, l'orgue, les ornements sacerdotaux, vases sacrés et un terrain d'une superficie de huit arpents. Le tout a été rétrocédé à la paroisse en 1877 par la Corporation épiscopale.

Depuis l'établissement de la paroisse, la famille Desrivères avait toujours logé à Malmaison M. le curé Leclair qui n'avait jamais été déplacé; mais lorsqu'un nouveau curé l'a remplacé, la question de la construction d'un presbytère s'est présentée pour la paroisse. La construction d'un presbytère fit naître le projet d'une nouvelle église au village qui s'était formé à un peu près d'un mille de l'église, village dont la population devait augmenter par le projet d'établissement d'une fabrique de tricots. D'ailleurs, ce site était plus au centre de la paroisse.

En août 1878, Mme veuve Louis-Charles Gauvin fit donation à la paroisse d'un terrain de six arpents pour y construire la nouvelle église.

A Noël 1879, une église nouvelle, en pierre, de belles dimensions, au clocher élancé, était ouverte au culte.

Ce changement de site a soulevé l'ire des paroissiens qui l'éloignait de l'église, mais grâce à leur bon esprit, au caractère noble de la jeune châtelaine de Malmaison, le bon monsieur Michon, l'ordre a été promptement rétabli, au contraire de ce qui est malheureusement arrivé ailleurs.

Onze ans après la construction, sans aucune répartition, l'intérieur de l'église était paré et artistiquement décoré et, le 6 septembre 1893, l'église était consacrée par S. Exc. Mgr Maxime Decelles, auxiliaire de l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Peu de paroisses peuvent se glorifier d'avoir eu d'aussi généraux paroissiens et la tradition se continue.

Pour le centenaire, les décorations ont été rafraîchies, un beau luminaire électrique installé pour l'admiration des natifs et ex-résidents qui ne manquera pas de venir constater l'atmosphère plaisante de la paroisse centenaire, au village si richement bâti et si agréablement orné.

On remarque encore: MM. les abbés Salluste Bélanger, ancien curé de Saint-Michel; P.-A. Chabot, représentant le curé de Saint-Michel, M. l'abbé Maxime Fortin; Roland Boucher, vicaire à Saint-Groix; Léon Fortier, curé de Saint-Antoine; Tilly, doyen de sa classe; Eugène Michaud et Armand Martin, confrères de Son Excellence.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin du Séminaire de Québec représentait le Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Parmi les parents de S. E. Mgr M.-A. Roy on remarque un vénérable père, M. Arthur Roy de Saint-Michel; M. Georges Mlle Jeanne Roy de Saint-Michel de Bellechasse; R. M. Saint-Egide, des Soeurs de Jésus-Marie, de Woonsocket, E.-U.; ses frères: MM. les abbés Albert Roy, curé de Saint-Groix; Eugène de Montmorency; Evariste Roy, curé de Saint-Simon des Mines; Beauce; les RR. PP. Réginald Roy, O.F.M., et Lucien Roy, Jésuite; sa belle-soeur, Mme Ginotte, de Montréal.

Les autorités gouvernementales et civiles étaient représentées par le juge en chef E. Michaud, le ministre Gaspard Boucher, d'Edmundston, et député du comté, et Mme Boucher, le maire et Mme J.-H. Proulx, M. C. Godbout, préfet, et Mme Godbout, M. Benoît Michaud, député fédéral, et Mme Michaud, M. Jean d'Astous, député provincial de Restigouche, et M. d'Astous; M. André Doucet, ministre de la Reconstruction; M. le juge A.-T. LeBlanc, le commandeur A.-M. Sarmany, le chevalier A. Jetté, représentant de la maison Dupuis Frères, de même que plus de 75 religieuses des différentes communautés.

Le nouveau diocèse d'Edmundston, dont le premier titulaire a été intronisé mardi soir, comprend 22 paroisses et 17 missions desservies par 42 prêtres séculiers et 10 religieux. Ce nouveau diocèse a été fondé au cours du mois de décembre de 1944 et la nomination de S. E. Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M., a été connue au milieu du mois de juin dernier.

Au sacre de S. E. Mgr Marie-Antoine Roy

Voici une liste des représentants religieux et civils qui ont assisté, lundi dernier, au sacre de S. E. Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M., évêque d'Edmundston.

S. E. Mgr C.-E. Parent, auxiliaire de Rimouski; Dom Pacôme, le Trappe d'Oka; NN. SS. J.-W. Conway, curé d'Edmundston; Cyrille Gagnon, P.A., recteur de l'Université Laval, Québec; Eugène-C. Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec; Lionel Roy, curé de Cacouana, cousin de Mgr l'évêque consacré; J.-B. Doucet, de Beresford, N.-B.; Edgar Laroche, P.A., de Pont-Viau, Montréal; Elias Roy, P.D., supérieur du collège de Lévis; Alfred Trudel, de Bathurst; J.-J. McLaughlin, de New-Castle, N.-B.; J.-J. Gaudet, de Léger Corner, N.-B.; D. Robichaud, de Bathurst; J.-A. Gauthier, P.D., curé de Giffard, Qué.; François Daigle, de Moncton; E. Martin, de Saint-Quentin, N.-B.; Albert Leménager, de Moncton; W. Burns, de Halifax; P. Bernier, C.S., de Québec. Les supérieurs de communautés étaient: les RR. PP. Albert Damours, C.J.M.; Henri Côté, des Pères Blancs; Damase Laberge, des Franciscains; Joseph de Salein, des Capucins; P.-M. Gaudreault, des Dominicains; Léo Deschatelets, des Oblats, représentés par le P. Arthure Lavallée, des Pères de la Sainte-Croix; L.-P. Fafard, C.S.V., représenté par le R. P. Léo Béard; Léon Laplante, des Rédemptoristes, représenté par le R. P. Georges Létourneau; James Fuller, C.S.S.R., de Toronto; Jalbert, S.M.M., représenté par le R. P. Hadd; Romain Saint-Cyr, S.S.S., représenté par le R. P. Ernest Sarrin; P.-W. Garon, des Pères du Sacre-Coeur; Alcime Cyr, S.M., de Boston; Marie-Raymond Sifantus, O.F.M., du commissariat de Terre-Sainte, Ottawa.

MM. les chanoines J.-E. Gagnon, de Notre-Dame-du-Lac; Oscar Genest, du Petit Séminaire de Québec; Georges Dionne, supérieur du Séminaire de Rimouski; J.-A. Chambeaud, de Québec; les supérieurs des collèges: P.-J. Delville, de Halifax; Antoine Gaudreau, des Eudistes, de Charlesbourg, Qué.; Hector Léger, C.S.C., de Memramcook, N.-B.; P.-W. Hache, de Sainte-Anne, N.-E.; Jules Comeau, C.J.M., de Bathurst, N.-B.; H.-J. Somers, Antigonish (Saint-François-Xavier), représenté par le R. P. Jérôme Chisholm; J. Hill, du collège Saint-Thomas, Chatham, N.-B.; Oreste Bouffard, du collège Séraphique des Trois-Rivières; les supérieurs locaux des Franciscains: les RR. PP. G. Albert Laplante, Martin Dietrich, Edmondton, Alberta; Simon Archambault, Montréal; Flavien Vary, des Trois-Rivières; Plac. Grandpré, de Châteauguay-Bassin; Placide, de Restigouche; Stanislas Ferland, de Baker Brook, N.-B.; Félix Beauchemin, de Rosemont; Grégoire Léger, d'Arcoostook Junction, N.-B.; Nérée Beaudet, de Montréal et Guillaume Lavallée de Toronto.

On remarque encore: MM. les abbés Salluste Bélanger, ancien curé de Saint-Michel; P.-A. Chabot, représentant le curé de Saint-Michel, M. l'abbé Maxime Fortin; Roland Boucher, vicaire à Saint-Groix; Léon Fortier, curé de Saint-Antoine; Tilly, doyen de sa classe; Eugène Michaud et Armand Martin, confrères de Son Excellence.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin du Séminaire de Québec représentait le Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Parmi les parents de S. E. Mgr M.-A. Roy on remarque un vénérable père, M. Arthur Roy de Saint-Michel; M. Georges Mlle Jeanne Roy de Saint-Michel de Bellechasse; R. M. Saint-Egide, des Soeurs de Jésus-Marie, de Woonsocket, E.-U.; ses frères: MM. les abbés Albert Roy, curé de Saint-Groix; Eugène de Montmorency; Evariste Roy, curé de Saint-Simon des Mines; Beauce; les RR. PP. Réginald Roy, O.F.M., et Lucien Roy, Jésuite; sa belle-soeur, Mme Ginotte, de Montréal.

Les autorités gouvernementales et civiles étaient représentées par le juge en chef E. Michaud, le ministre Gaspard Boucher, d'Edmundston, et député du comté, et Mme Boucher, le maire et Mme J.-H. Proulx, M. C. Godbout, préfet, et Mme Godbout, M. Benoît Michaud, député fédéral, et Mme Michaud, M. Jean d'Astous, député provincial de Restigouche, et M. d'Astous; M. André Doucet, ministre de la Reconstruction; M. le juge A.-T. LeBlanc, le commandeur A.-M. Sarmany, le chevalier A. Jetté, représentant de la maison Dupuis Frères, de même que plus de 75 religieuses des différentes communautés.

Le nouveau diocèse d'Edmundston, dont le premier titulaire a été intronisé mardi soir, comprend 22 paroisses et 17 missions desservies par 42 prêtres séculiers et 10 religieux. Ce nouveau diocèse a été fondé au cours du mois de décembre de 1944 et la nomination de S. E. Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M., a été connue au milieu du mois de juin dernier.

S. E. Mgr Marie-Antoine Roy est né à Saint-Michel de Bellechasse le 24 mars 1894 d'un mariage d'Arthur Roy et de dame Eugénie Dumas. Après ses études au Séminaire de Québec, il entra au Grand Séminaire de Québec pour être ordonné prêtre le 6 août 1916. Après un an comme vicaire à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, il entra chez les Franciscains, où il s'occupa de prédication, publia des livres et devint un directeur de Bonnes œuvres et recherché. En 1933 il passa en Palestine et en 1938-39, il assistait aux cours de l'Institut catholique de Paris.

Il a écrit de nombreux livres et articles, dont le plus important est "Histoire de deux peuples", continué jusqu'à Hitler par Jacques Boinville de l'Académie Française. Volume de 255 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

Service de Librairie du "Devoir"

Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures du soir, demain, à la chapelle des Pères Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester.

Une autre victime du camp de Bergen

On nous communique: Il y a un an, les Pères du Saint-Esprit du collège Saint-Alexandre apprenaient avec désolation que le R. P. Mueller, O.S.S., ancien supérieur et économiste et dernièrement membre du conseil général de la congrégation du Saint-Esprit et supérieur de la maison-mère, avait été arrêté à Paris par la Gestapo.

Les Allemands avaient appréhendé dans la maison et le R. P. Mueller fut rendu responsable comme supérieur. A deux ou trois reprises, par l'expression non équivoque de ses sentiments, il avait eu maille à partir avec les autorités d'occupation et l'on était sans doute heureux de régler ainsi de vieux comptes. D'abord interné à la prison de Fresnes, puis de Compiègne, il avait été emmené en Allemagne, sans qu'on sache dans quel camp.

La libération puis le rapatriement des prisonniers ont révélé dernièrement qu'il était mort au camp si tristement célèbre de Bergen-Belsen. Les anciens de Saint-Alexandre et les amis de la maison seront sans doute consolés de lire les lignes suivantes où l'un de ses compagnons de captivité, le colonel médecin Dr Frégafon, décrit les derniers mois de sa vie.

"Notre vénéré camarade, le P. Muller, est décédé au Block 6 du camp de Bergen-Belsen, le 11 décembre 1944. Il est mort d'épuisement, après un lent et continu déclin de ses forces, qui étaient grandement diminuées par le manque de nourriture. Pendant plus de quatre mois, dans ce triste camp d'extermination, il a soutenu, reconforté ses compagnons, les édifiant par l'exemple de sa résignation souriante et trouvant toujours les paroles d'espérance, qui touchaient profondément. J'étais personnellement très heureux de passer chaque jour quelques moments avec lui et c'était un plaisir délicat de l'entendre conter ses souvenirs des Antilles ou du Canada. Il était notre doyen d'âge et, malgré les privations de toutes sortes, il garda longtemps une activité précieuse, courant de block en block consolant et reconfortant les grands malades, si nombreux, hélas! Sa disparition laissa un vide immense parmi les Français du camp de Bergen-Belsen."

Le R. P. Muller est, comme tant d'autres, une victime du régime d'extermination qu'était celui des camps de Bergen-Belsen, de Dachau et de Buchenwald. Cet éminent religieux, qui a eu une vie si remplie, a fait une fin digne de ses antécédents.

Né en Alsace (Duffelheim) le 27 mai 1869, il avait fait profession à Chevilly, près Paris en 1893 et avait été ordonné prêtre en 1897. Après quelques années d'enseignement dans un collège de la province de France, il avait été nommé supérieur du collège Sainte-Marie à Porto (Portugal), où il devait travailler avec un confrère bien connu et estimé des anciens d'Ottawa, le R. P. Joseph Burghalter. La révolution de 1910 chassa nos Pères du Portugal et Mgr LeRoy, qui fondait le collège Saint-Alexandre, songea à envoyer les Pères Muller et Burghalter au Canada en 1911. Ce dernier fut nommé supérieur et le R. P. Emile Muller, économiste. Il eut à remplir cette charge dans les premières années pénibles de la fondation jusqu'en 1921, où il devint préfet de discipline.

Il quitta le Canada une première fois en juin 1922 pour devenir supérieur principal de la Martinique et supérieur du collège des Pères du Saint-Esprit à Fort de France. Elu conseiller général de la congrégation au chapitre de 1938, il accepta quelques mois après, comme successeur du R. P. Droesch, la charge de supérieur intérimaire et visiteur au collège Saint-Alexandre. C'est ainsi que, le 4 décembre 1938, des élèves fondateurs eurent la joie de revoir sa figure sympathique et énergique.

Ayant connu l'évolution de la maison depuis le début, il eut à s'occuper de faire nommer le premier supérieur canadien du district des Pères du Saint-Esprit en la personne du R. P. Taché, C.S.S.P. Sa tâche accomplie, il retourna en France: c'était en juillet 1939. Loin d'y trouver la paix à laquelle une vie laborieuse lui donnait droit, il allait être étroitement associé aux tribulations du supérieur général dans les années d'occupation: sa connaissance de l'allemand allait l'exposer à des contacts fréquents et difficiles avec les autorités d'occupation: nous avons dit de quelle façon tragique se sont terminées ces relations.

La Turquie ratifie la Charte

Londres, 18 (C.P.) — On a appris par le radio d'Ankara que l'Assemblée nationale turque avait unanimement ratifié la Charte des Nations-Unies.

Service de Librairie du "Devoir"

Service de Librairie du "Devoir"

Service de Librairie du "Devoir"

Vol de bicyclette

Roland Duquette, âgé d'environ 20 ans, a été trouvé coupable de vol et de recel de bicyclette, hier, devant le juge Armand Cloutier, qui l'a condamné à un an de prison. Le tribunal s'est montré sévère. A-t-il dit, parce que l'accusé est un récidiviste endurci.

Mort de M. Fernando Roy

M. Fernando Roy courtier, est décédé subitement jeudi matin d'un crise cardiaque à bord du Québec à son retour de vacances à la Pointe-au-Pic; il était âgé de 57 ans. M. Roy était né à Joliette et avait fait ses études au séminaire de cette ville. Il avait ensuite choisi la carrière des affaires pour son compte, ou au service de plusieurs maisons.

Il était le beau-frère du Dr Pierre Hébert, coroner conjoint du district de Montréal, et du Dr Almanzor Roy, de Saint-Remi de Naperville. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Arthur Landry, 528 est, rue Rachel.

Premier ministre de la Nouvelle-Galles à Ottawa

Ottawa, 18 (C.P.) — Le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, M. William J. McKell, est arrivé ici, en vue de mener une enquête sur les développements de creusage d'égoûts et les progrès de l'électricité au Canada.

"Mon travail me fera voyager de l'Atlantique au Pacifique, a-t-il dit. M. McKell est accompagné de sa femme, de M. I. R. Webber et de M. G. M. Gray, chefs respectivement des départements du développement et de la reconstruction dans son ministère.

L'itinéraire de de Gaulle connu bientôt

Washington, 18 (A.P.) — Le général de Gaulle doit visiter New-York et le Canada, une semaine après avoir rencontré le sénateur Truman, le 22 août prochain.

M. Abel Favre décédé à Nice

Ottawa, (S.I.F.) — M. Abel Favre, un des meilleurs dessinateurs français, portraitiste et humoriste, est mort à Nice où il s'était retiré après l'armistice. Officier de la Légion d'honneur, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, président des humoristes, Abel Favre renonça à rien publier durant l'occupation.

Voici la France de ce mois

No 59 — SOMMAIRE France, par J.-P. F. Notes pour servir à l'histoire de notre temps: A ceux qui disent "Weldar", ceux-ci répondront: "Buchenwald", par un rapatrié d'Allemagne. L'ordre dans le crime, par Robert d'Harcourt. Message français: Retrouvons la confiance, par Georges Duhamel, de l'Académie Française. Le martyre de la France: Destructions dans les ports français, d'après des statistiques officielles. Problèmes français: Comment réamorcera-t-on l'économie française? I.—Matières premières et salaires II.—Quelques problèmes particuliers Bâtiment — Machines-Outils — Pétrole Que ferons-nous de l'Allemagne? Celui qui gagnera l'Allemagne, extrait de L'AURORE. Pour tenir le destin de l'Europe, extrait de MONDE. Images coloniales: Petits tableaux d'Indochine française: Annam — Mékong — Tonkin — Angkor, par Daragnès. Documents: Une soirée avec le Maréchal Pétain, extrait du journal d'un diplomate. Qui parlait de la faillite de la bourgeoisie? extrait de FIGARO. ... et de la tradition d'Indochine? rapport d'un évadé. Aperçu historique de la question syrienne. Extraits de presse: L'opinion publique exprimée par la presse française. Un conte: Monsieur Saule, par Maurice Genevoix. Chronologie, du 1er au 31 mai 1945. Parmi les livres. Louis Rougier: Les Accords Pétain-Churchill. Au comptoir 0.25, par la poste 0.28 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Gélatine PERFECTION

à polycopier PEUT IMPRIMER 100 BONNES COPIES Manufacturée par Roger Désautels LIBRAIRE-IMPRIMEUR 484 ave McGILL - MONTREAL - LA. 5166-7

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal *Téléphone: BE 3361

"Pravda" est mécontente de la Turquie

Moscou, 18 (Reuter) — La "Pravda", organe officiel du parti communiste soviétique, a accusé hier, un certain nombre de journaux turcs d'avoir mené une campagne antisoviétique. Le journal russe mentionnait spécialement M. Husein Jahid Yalchin, directeur du "Yenai Sabah et Tanin".

Clinique des donneurs de sang

Les quartiers généraux de la Croix-Rouge de la division de la province de Québec ont annoncé hier que la liste suivante des cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge vont rouvrir durant la semaine du 20 août.

Clinique de Montréal, 1626 ouest, Ste-Catherine, le 20 août; la clinique de Lachine, George Esplan School, le 21 août; le plan Cherrier D.I.L., le 21 août; la clinique de Rosemont, 6701 avenue Delormier, le 22 août, et le C.P.R. Angus Shops, le 22 août.

La clinique de Québec rouvrira également le 22 août.

Propos d'un éducateur

par le Père Alphonse de Grandpré C.S.V.

Cet ouvrage posthume d'une personnalité bien connue dans nos milieux d'enseignement nous fait bénéficier de ses connaissances historiques et littéraires et éclairer sur la formation de jeunes dans la Province de Québec.

Volume de 167 pages Au comptoir 1.00, par la poste 1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. S.-CATHERINE Écoutez le lundi C.B.L.P. Livraison partout directement de notre serre chaude PL. 1786-1787

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc. 451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273 Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E. A MacGregor demandez si c'est fait de papier

FIÉZ-VOUS A NOTRE EXPERIENCE

Des milliers et des milliers de clients sont sortis de nos studios entièrement satisfaits de notre service expérimenté et consciencieux. Spécialités: BANDES HERNIAIRES MEMBRES ARTIFICIELS CORSETS POUR GIBBOSITE BAS POUR VARICES Toujours la même vieille maison établie depuis 1858 Mlle CORINNE MARTIN Seule et unique propriétaire — Aucune succursale C. MARTIN Enrg. 48 EST, RUE CRAIG, DEPT 34 HA. 3727

Le chiropaticien

ajoute des années à votre vie et de la vie à vos années. Le chiropaticien n'est ni médecin, ni chirurgien. CHIROPATICIEN LAURENT Martubis 4553, rue Saint-Denis — Tél.: HArbour 7524

Contre les douleurs rhumatismales

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.

AREX Compound

L'actualité économique

Juin-Juillet 1945 La mise en valeur du domaine minier Léon Valois Les allocations familiales fédérales 1944 François-Albert Angers Commentaires: L'Afrique du Sud, le problème de la santé et nous — La deuxième étiatisation de la M. L. H. & P. et les coopératives d'électricité. Bibliographie: Les livres. Pour les chercheurs. Au comptoir \$0.35, par la poste \$0.40. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Histoire de deux peuples

continué jusqu'à Hitler par Jacques Boinville de l'Académie Française. Volume de 255 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures du soir, demain, à la chapelle des Pères Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester.

La Turquie ratifie la Charte

Londres, 18 (C.P.) — On a appris par le radio d'Ankara que l'Assemblée nationale turque avait unanimement ratifié la Charte des Nations-Unies.

Gélatine PERFECTION

à polycopier PEUT IMPRIMER 100 BONNES COPIES Manufacturée par Roger Désautels LIBRAIRE-IMPRIMEUR 484 ave McGILL - MONTREAL - LA. 5166-7

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal *Téléphone: BE 3361

"Pravda" est mécontente de la Turquie

Moscou, 18 (Reuter) — La "Pravda", organe officiel du parti communiste soviétique, a accusé hier, un certain nombre de journaux turcs d'avoir mené une campagne antisoviétique. Le journal russe mentionnait spécialement M. Husein Jahid Yalchin, directeur du "Yenai Sabah et Tanin".

Clinique des donneurs de sang

Les quartiers généraux de la Croix-Rouge de la division de la province de Québec ont annoncé hier que la liste suivante des cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge vont rouvrir durant la semaine du 20 août.

Clinique de Montréal, 1626 ouest, Ste-Catherine, le 20 août; la clinique de Lachine, George Esplan School, le 21 août; le plan Cherrier D.I.L., le 21 août; la clinique de Rosemont, 6701 avenue Delormier, le 22 août, et le C.P.R. Angus Shops, le 22 août.

La clinique de Québec rouvrira également le 22 août.

Propos d'un éducateur

par le Père Alphonse de Grandpré C.S.V. Cet ouvrage posthume d'une personnalité bien connue dans nos milieux d'enseignement nous fait bénéficier de ses connaissances historiques et littéraires et éclairer sur la formation de jeunes dans la Province de Québec. Volume de 167 pages Au comptoir 1.00, par la poste 1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

UN PROJECTEUR 16MM. SONORE DE QUALITÉ!! LE BELL & HOWELL FILMOSOUND MODELE "156" EST L'APPAREIL IDEAL POUR...

- PUISSANT
- LUMINEUX
- PRECIS
- FACILE
- SOLIDE
- COMPACT

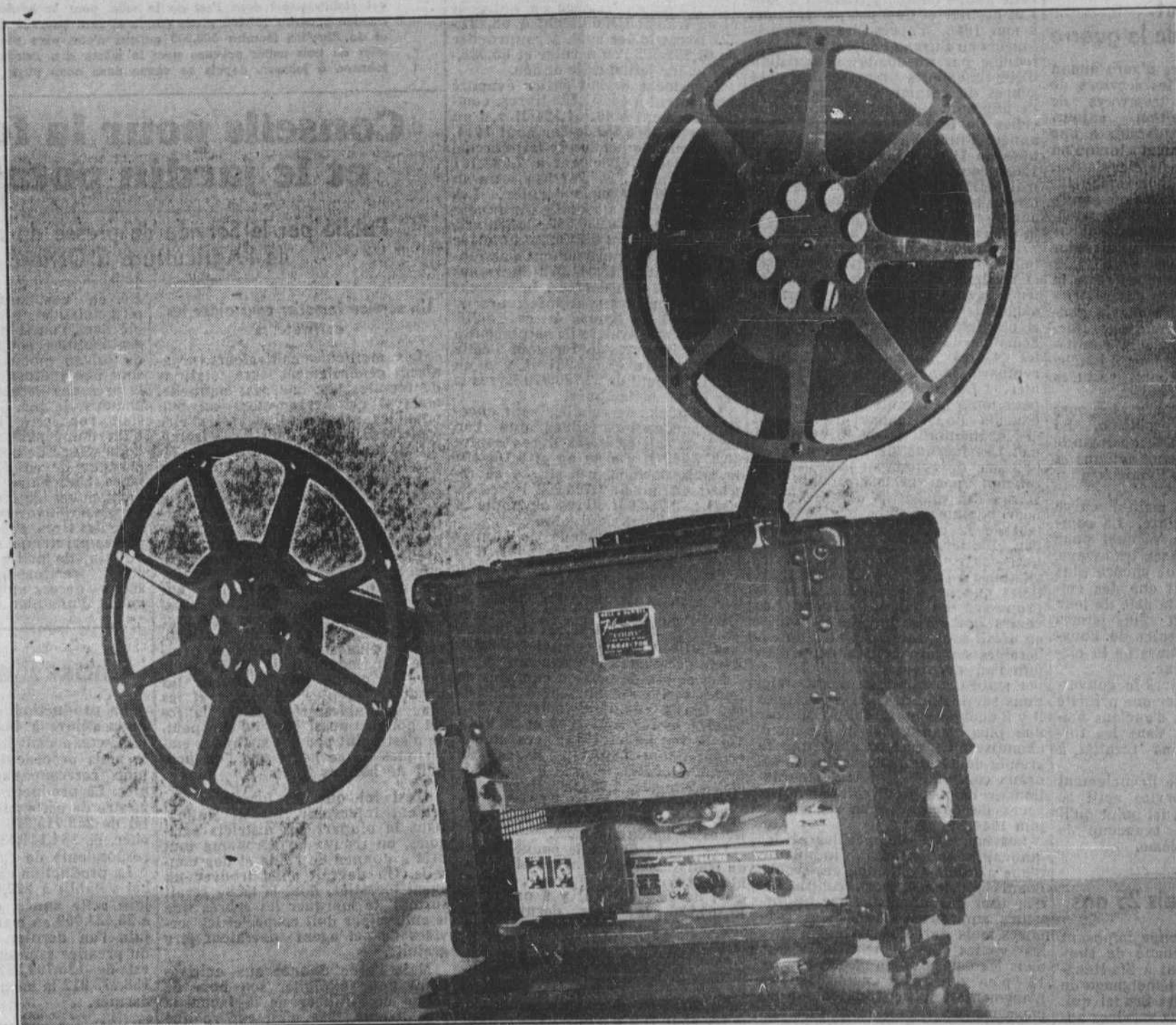


Illustration du projecteur modèle "156" montrant tous les accessoires : courroies, fusibles, lampe, bras, etc., placés dans la porte du projecteur pour plus d'accessibilité.

L'Education

L'Enseignement

L'Amusement

Des milliers d'appareils Bell & Howell sont utilisés par les forces armées dans le monde entier.

Commandez immédiatement un nouveau Bell & Howell.

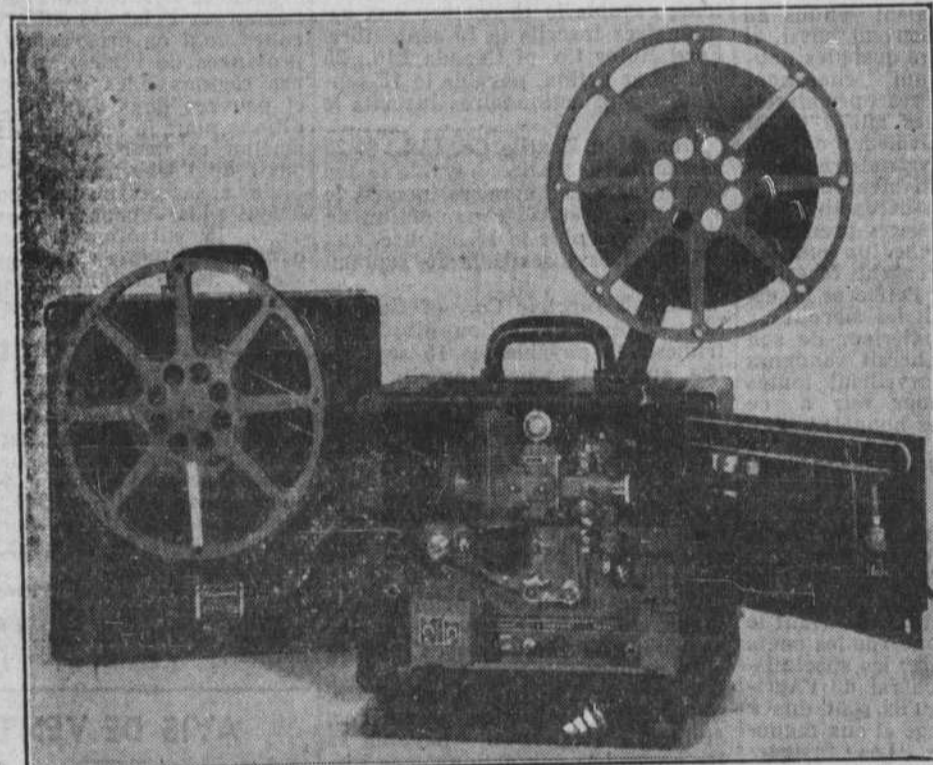
Le FILMOSOUND 156-V possède toutes les facultés requises par les exigences des différents départements du gouvernement américain et possède tous les avantages — Reproduction parfaite des images et du son — Eclairage suffisant sans aucun scintillement et sonorité naturelle très riche — Mécanique et optique parfaites.

AVANTAGES

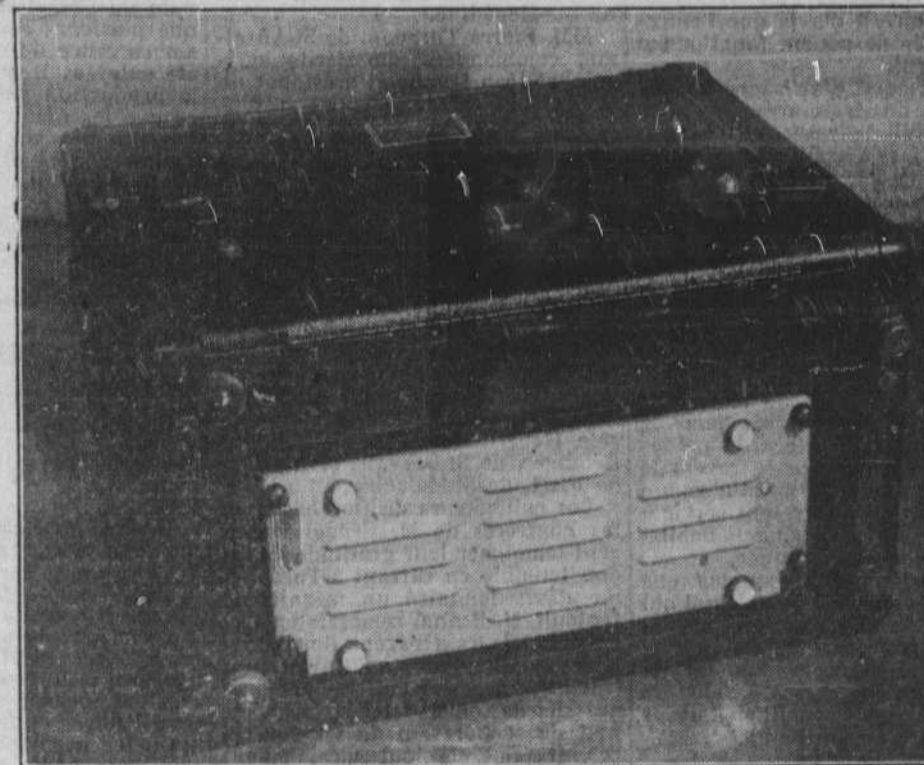
Luminosité — Lampe 750 ou 1000 watts — 110 volts — Optique — Lentille 2" F/1.8 interchangeable — Condensateurs démontables sans l'usage d'outils — Condensateur "Magnilite" donnant 30% + de luminosité — Tambours débiteurs spéciaux offrant 100% de sécurité — Marche avant et arrière commandée par un bouton — Vitesse pour films silencieux et sonores — Arrêt sur image prolongé et sans danger — Huilage centralisé et nettoyage très facile — Prise pour microphone et phonographe — Boutons de contrôle tous centralisés et groupés — Bras-support pour bobines de 2000' — Traction parfaite assurée par un dispositif exclusif sur support — Accessoires et supports dans la porte du projecteur — Haut-parleur spécial 12" muni de 50 pieds de fil — Fil très luxueux et durable — Encombrement réduit — Facilité extrême d'opération.

Si vous désirez vous procurer un appareil de qualité supérieure pour films 16MM. silencieux et sonores, pour petites ou grandes salles, vous ne pouvez mieux choisir en achetant un Bell & Howell "156". (Il existe encore des restrictions concernant la livraison des projecteurs 16MM., toutefois pour les maisons d'éducation nous espérons pouvoir livrer bientôt).

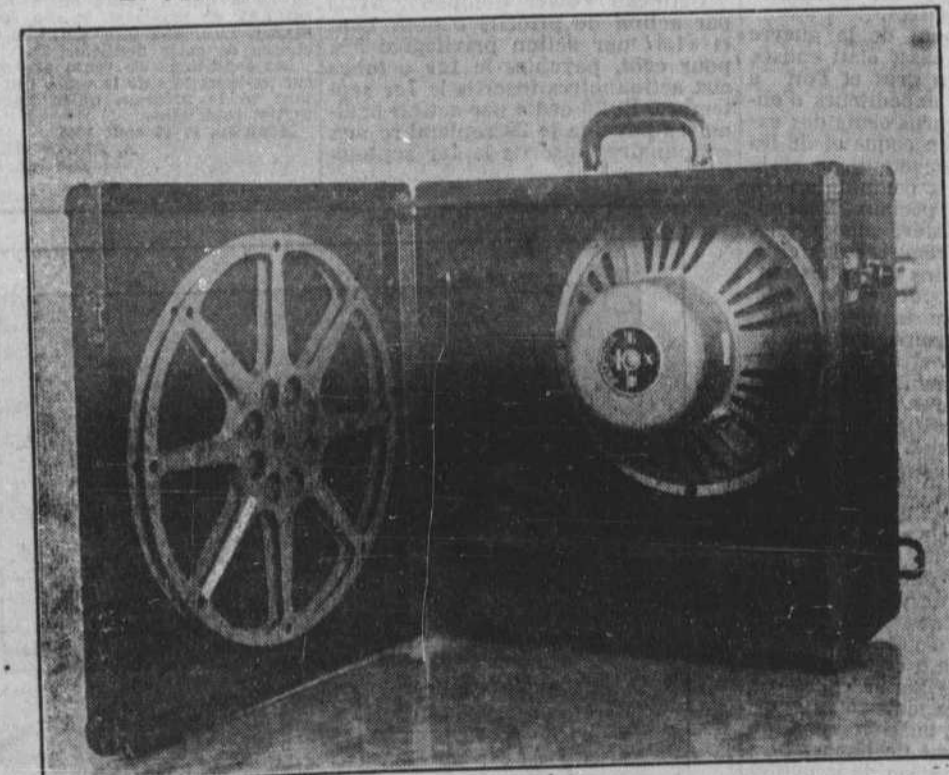
● IMPORTANT : Les maisons d'éducation seulement peuvent se procurer des appareils neufs — étant donné qu'une priorité leur est accordée.



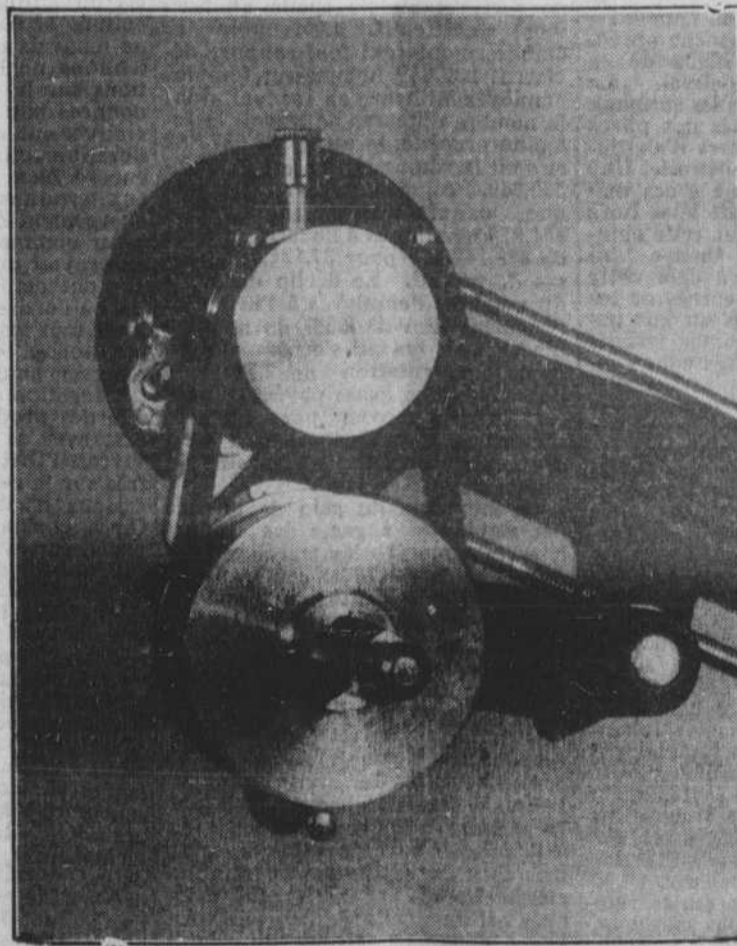
LE PROJECTEUR EN FONCTIONNEMENT...
TOUS LES BOUTONS DE CONTRÔLE SONT ACCESSIBLES
LA PETITE PORTE INFÉRIEURE PEUT AUSSI ÊTRE REFERMÉE.



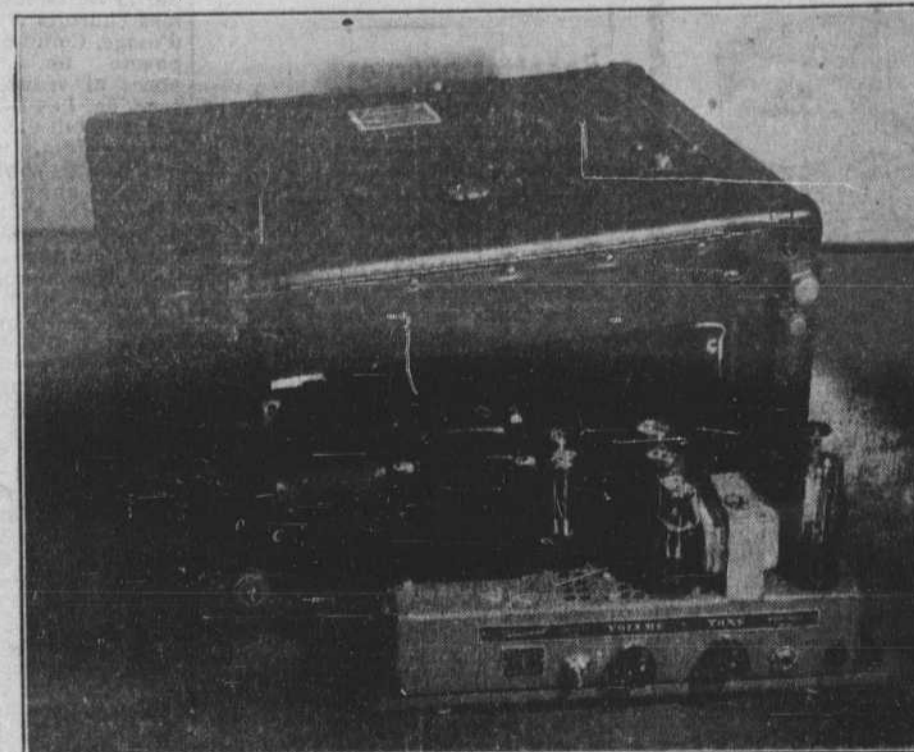
AMPLIFICATEUR DANS LA BASE...
DEMONTABLE RAPIDEMENT SANS DÉFAIRE L'APPAREIL
QUATRE GROSSES VIS MOLLETÉES LE SOUTIENNENT EN PLACE.



LE HAUT-PARLEUR DU MODELE "156"
SPECIAL 12" DE DIAMÈTRE A AIMANT PERMANENT
MUNI DE 50 PIEDS DE CABLE — CAISSE LUXEUSE ET PRATIQUE



BRAS RECEPTEUR EXCLUSIF...
INGÉNIEUREMENT CONÇU — PERMETTANT UNE TRACTION
PARFAITE DE 2000' DE FILM ET L'ENROULEMENT TRÈS RAPIDE.
CHAQUE APPAREIL EST MUNI DE CE DISPOSITIF.



L'AMPLIFICATEUR EST ENTIÈREMENT DÉTACHÉ
PERMETTANT UN REMPLACEMENT RAPIDE DES LAMPES,
ET PLUS FACILE LA VÉRIFICATION DU CIRCUIT DE L'AMPLIFICATEUR.

— DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR L'ÉDUCATION —

RADIO-CINEMA

5011 AVE VERDUN — MONTREAL — YORK 4601-7176

— NOUS AVONS DES REPRESENTANTS A QUEBEC ET AU LAC ST-JEAN —

- ECRANS PERLES
- MICROPHONES
- LAMPES — CIMENT — HUILE
- HOUSSES EN FIBRE
- LENTILLES, ETC., ETC.

- FILMATHEQUE SONORE
- LOCATION ET VENTE
- PROGRAMMES CHOISIS
- Drames — Comédies — Cowboy
- Séries d'épisodes — Films Castle

COMMERCIAL ET FINANCE

Le problème du logement

Comité formé pour venir en aide à la Commission de Contrôle des Industries de guerre — Coopération des membres pour trouver une solution au problème du logement

Un comité composé des représentants les plus en vue des fournisseurs de matériaux de construction de Vancouver à Halifax a été nommé dans le but de faire profiter de son expérience et de ses conseils la Commission de contrôle des industries de guerre.

Ce comité comprend les membres suivants de l'Association Canadian Builders' Supply: Webster & Sons Ltd, Alex Bremner Ltd, Stinson-Reeb Supply Ltd, de Montréal; Lefebvre & Grenier, de Québec; Ledre, Ltée, de Sherbrooke; Independent Coal & Lumber Co. Ltd, Ottawa; Canada Building Materials Ltd, S. McCord & Co. Ltd, de Toronto; Copp Builders' Supply Co. Ltd, de London; Drury's Fuel & Builders' Supply Reg'd, de Kingston; Murray & Gregory Ltd, de St-Jean, N.-B.; Summer Co. Ltd, de Moncton, N.-B.; James S. Neill & Sons Ltd, de Fredericton; Piercey Supplies Ltd, de Halifax, N.-E.; The Building Material Dealers' Credit, Association of Greater Winnipeg, Brown & Rutherford Co. Ltd, Winnipeg Supply & Fuel Co. Ltd, de Winnipeg; Thund-Bay Lumber Co. Ltd, de Port Arthur; Edmonton Paint & Glass Co. Ltd, d'Edmonton; Evans, Colesman & Evans, de Vancouver.

M. J. G. Godose, le président de la Commission de contrôle des industries de guerre, département des Munitions, après consultation, a accepté la nomination de ce comité, dont les membres coopéreront de tout coeur à la solution du problème du logement en général et surtout en ce qui a trait à la fourniture des matériaux de construction dans les centres où ils sont situés.


Quant à la fourniture des matériaux de construction en général et de certains articles en particulier peu abondants, l'Association craint que les priorités accordées, quant à la main-d'oeuvre et aux matériaux par le gouvernement à ses compagnies de la Couronne, soient de nature à arrêter pendant des mois et cela presque entièrement le flot de matériel requis pour les projets de logements envisagés par l'entente de main-d'oeuvre et de matériaux continuant à être utilisés pour la construction de milliers de petites maisons de campagne à travers le pays, alors que cette main-d'oeuvre et ces matériaux devraient servir à résoudre le problème du logement, tout en éliminant certaines formalités de démobilitation.

L'Association est d'avis que tout ce qui est d'avis que les militaires de nos trois armées ne sont pas démobiliés assez rapidement pour faire face à la situation. Il a été suggéré que les militaires qui ne sont pas requis immédiatement reçoivent une permission de six mois, ce qui leur permettrait d'accepter des situations au moins temporaires dans la vie civile, aiderait à résoudre le problème du logement, tout en éliminant certaines formalités de démobilitation.

L'Association est d'avis que tout ce qui est d'avis que les militaires de nos trois armées ne sont pas démobiliés assez rapidement pour faire face à la situation. Il a été suggéré que les militaires qui ne sont pas requis immédiatement reçoivent une permission de six mois, ce qui leur permettrait d'accepter des situations au moins temporaires dans la vie civile, aiderait à résoudre le problème du logement, tout en éliminant certaines formalités de démobilitation.

L'Association est d'avis que tout ce qui est d'avis que les militaires de nos trois armées ne sont pas démobiliés assez rapidement pour faire face à la situation. Il a été suggéré que les militaires qui ne sont pas requis immédiatement reçoivent une permission de six mois, ce qui leur permettrait d'accepter des situations au moins temporaires dans la vie civile, aiderait à résoudre le problème du logement, tout en éliminant certaines formalités de démobilitation.

L'Association est d'avis que tout ce qui est d'avis que les militaires de nos trois armées ne sont pas démobiliés assez rapidement pour faire face à la situation. Il a été suggéré que les militaires qui ne sont pas requis immédiatement reçoivent une permission de six mois, ce qui leur permettrait d'accepter des situations au moins temporaires dans la vie civile, aiderait à résoudre le problème du logement, tout en éliminant certaines formalités de démobilitation.



SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
 HA. 3291
 41 ouest, Saint-Jacques Montréal.

De l'avis de l'Association l'entreprise privée est encore l'instrument le plus effectif qui existe en ce qui a trait à la fourniture de matériel de guerre. Le seul contrôle affectant les opérations de la compagnie qui fut enlevé hier, touche celles ayant trait aux voitures louées par des particuliers.

Les tramways et la fin de la guerre

La fin de la guerre n'aura aucun effet immédiat sur les services de la Compagnie des tramways de Montréal, annonce-t-on aujourd'hui. On peut s'attendre à une amélioration seulement lorsqu'on aura une baisse dans la circulation, dont la hausse phénoménale fut causée par la guerre. La Compagnie croit actuellement plus de tramways en opération que ses moyens d'outillage peuvent faire circuler avec efficacité.

La situation des autobus reste la même, malgré la levée des restrictions sur le transport par le gouvernement. Le seul contrôle affectant les opérations de la compagnie qui fut enlevé hier, touche celles ayant trait aux voitures louées par des particuliers.

L'équipement demeure toujours l'une des clés du problème. La compagnie a placé une commande pour quarante nouveaux autobus et espère en recevoir la livraison d'ici la fin de l'année.

Le problème de la main-d'oeuvre est encore très complexe. La compagnie manque de personnel pour ses autobus et pour ses tramways. La position est rendue encore plus difficile, par le fait que des employés, ayant atteint la date de leur pension, la prennent plus jeunes qu'habituellement, par suite de l'augmentation des problèmes de la circulation métropolitaine.

On s'attend que le licenciement du personnel en service actif se fera graduellement, à tel point qu'il ne saura apporter beaucoup de changement au problème.

Agronome depuis 25 ans

Récemment, un groupe imposant de cultivateurs du comté de Dorchester se réunissaient à Ste-Hénédine pour rendre un témoignage de gratitude à M. Paul Brunel qui, après 25 ans de loyaux services auprès des cultivateurs, abandonnait sa carrière professionnelle pour se consacrer à la culture de la terre.

Recettes accrues de B. C. Packers

Au cours de l'exercice terminé le 30 avril 1945, la compagnie British Columbia Packers Ltd, a réalisé un profit net de \$354,279, soit l'équivalent de \$2.60 par action, à comparer à \$2.81,472 ou \$2.07 pour l'exercice précédent.

Le fonds de roulement s'est accru à \$1,394,079 au total de \$2,903,264, en fin d'exercice. L'avoir disponible était de \$6,163,318 et le passif exigible de \$3,262,653. La compagnie a disposé au pair d'une émission de \$1,500,000 d'obligations 3% première hypothèque, en série; le produit de cette émission a permis d'étendre les opérations et d'augmenter le fonds de roulement.

M. H.-R. MacMillan, président, mentionne dans son rapport que la sardine ne se présente pas encore en quantité sur le côte du Pacifique; l'an dernier, la prise a commencé à se faire en abondance vers le 17 août et il se peut que la même situation existe cette année. Le 4 août la mise en conserve du saumon était légèrement supérieure à celle des neuf dernières années et se chiffrait à 507,266 caisses.

Valeur accrue des ventes au détail

La valeur des ventes de détail au Canada augmente de 10 p.c. en juin cette année comparativement à juin l'an dernier et de 8 p.c. par rapport à mai 1945, d'après les rapports fournis au Bureau Fédéral de la Statistique par un nombre échantilloné d'établissements représentant 14 genres de commerce. Les ventes de juin sont plus considérables que celles de tout autre mois de cette année; l'indice mensuel (sur la base de 100 en 1935-1939) passe à 126.3 comparativement à 122.0 en mai et 118.1 en juin 1944. Les ventes du premier semestre de cette année excèdent de 7 p.c. celles de la même période de l'an dernier.

Les achats des militaires de retour d'outre-mer, ajoutés au niveau élevé des dépenses des consommateurs civils, font considérablement augmenter les ventes de vêtements et d'articles offerts en cadeaux. La demande de chaussures est forte et les ventes augmentent de 23 p.c. comparativement à juin l'an dernier. Les ventes des magasins de vêtements pour toute la famille et ceux de vêtements pour femmes rapportent des augmentations de 15 et de 14 p.c. Les besoins de vêtements des hommes de retour au pays ne paraissent pas beaucoup dans les ventes des magasins de spécialités pour homme en juin, qui augmentent de 12 p.c. par rapport à juin l'an dernier, l'augmentation marquée des ventes des fourrures a été attribuée à la demande de retour se proposant de partir en vacances et à l'achat de vêtements de fourrure au détail sont de 28 p.c. plus considérables en juin cette année qu'en juin l'an dernier. Les bijouteries, par suite de l'abandon des restrictions sur les modèles et les articles et à quelques mois, ont pu obtenir une plus grande variété de marchandises. Ce facteur ainsi que la grande demande d'articles pour l'augmentation de 17 p.c. des ventes dans ce genre de commerce au regard de juin 1944.

Les magasins de meubles et les quincailleries, sous l'impulsion d'une meilleure situation des stocks depuis plusieurs mois, continuent d'accuser des augmentations importantes similaires à celles des premiers mois de cette année. En juin les ventes augmentent de 14 p.c. dans les magasins de meubles et de 12 p.c. dans les quincailleries. L'augmentation de 4 p.c. dans les magasins de radios et d'appareils électriques peut être attribuée à une plus grande distribution de petits appareils tels que distributeurs de télévision, appareils ménagers fonctionnant au gaz et à l'électricité. Bien que plusieurs restrictions imposées sur ce genre de marchandises aient été enlevées et à quelque temps, la production subit un retard parce que les manufacturiers sont occupés à des contrats de guerre et éprouvent des difficultés à obtenir des matières premières et de la main-d'oeuvre. Les ventes des magasins alimentaires augmentent de 9 p.c. comparativement à juin l'an dernier.

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Durant la semaine terminée le 16 août 1945, il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal, 2,984 bêtes à cornes, 4,443 moutons et agneaux, 4,533 porcs et 3,042 veaux. En plus, 342 bêtes à cornes, 70 moutons et agneaux, 848 porcs et 6 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 205 bêtes à cornes, 116 moutons et agneaux et 7 veaux furent manifiés dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Un feu éclaté dimanche après-midi aux cours à bestiaux de la rampe sur laquelle tous les animaux vivants sont transportés des parcs à bestiaux aux plachers d'abattage a été presque toute détruite. Une partie de la machinerie à ces mêmes endroits a aussi été mise hors d'usage. Comme résultat, cette compagnie ne peut abattre ni porcs ni veaux jusqu'à date et le semaine ont été abattus sur une base restreinte. Des accommodations temporaires sont utilisées pour soulever les animaux au placher d'abattage. On s'attend cependant que le matériel exigé soit disponible pour l'abattage des veaux avant la fin de la semaine. Malgré ce feu le marché du bétail a disposé des animaux reçus, excepté 700 veaux qui sont présentement retenus.

Le marché était lent et les prix des bestiaux dans toutes les catégories subissaient une baisse. Les bêtes à cornes ont diminué de 25 à 50 cents; les veaux de 50 cents; les agneaux de 50 cents à \$1 et les porcs se sont vendus \$1 de moins que lors de l'ouverture lundi matin. A la fin de la semaine il restait 700 veaux de non vendus.

Les bouvillons de bonne qualité rapportaient de \$11.75 à \$13.50. Un chargement de choix rapportait \$13. Les bovines taries, jusqu'à \$11; les bonnes vaches de boucherie, \$8.50 à \$9.25 avec quelques ventes rapportant \$9.50. Les bons taureaux, \$8.25 à \$9 avec une vente à \$9.25. Les communs, \$6 à \$8.

Se vendant lentement, les bons veaux rapportaient de \$10 à \$14. Les veaux abreuvés et ceux d'élevage en lots mélangés, entre \$8.50 et \$9, pour la plupart, \$7.50 à \$8.50, et représentaient la grande partie des arrivages.

Les stocks de denrées au Canada

Les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt et en transit s'élevaient à 56,044,542 livres le 1er août, soit 2,000,000 de livres de plus que le total de 54,021,900 livres le 1er août 1944. Les stocks étaient de 30,690,878 livres le mois dernier. La Commission des produits laitiers en détenait 3,861,984 livres le 1er août. Les stocks de fromage en entrepôt et en transit s'élevaient à 68,227,327 livres le 1er août, à rapprocher de 61,133,698 l'an dernier et 65,588,939 le 1er juillet cette année.

Les stocks de lait entier évaporé augmentent à 44,851,393 litres, comparativement à 40,754,124 il y a un mois et 35,868,859 le 1er août 1944. Les stocks de poudre de lait écramé augmentent également à 7,082,161 livres, contre 3,560,741 il y a un an et 6,190,318 le mois dernier. Les stocks d'oeufs en coquille diminuent légèrement à 20,286,567 douzaines, comparativement à 21,022,380 le 1er juillet, mais ils augmentent par rapport à ceux de 18,344,372 douzaines le 1er août l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés sont inférieurs de 12,000,000 de livres à ce qu'ils étaient l'an dernier; ils se placent à 30,007,004 livres le 1er août cette année contre 42,734,981 il y a un an et ils étaient de 22,790,970 livres le 1er juillet cette année.

Les stocks de volailles sont encore beaucoup plus faibles qu'ils étaient l'an dernier; ils se placent à 10,077,349 il y a un an et 5,165,421 le mois dernier; ces stocks se répartissent ainsi: 1,128,263 livres de poulet, 2,783,054 livres de poule et 1,161,980 livres de dinde.

Les stocks de viande de toutes sortes au Canada le 1er août 1945 sont de 48,595,459 livres, au regard de 88,989,186 l'an dernier et 57,640,000 le mois dernier. Ces stocks se répartissent ainsi: 28,159,043 livres de porc, 13,897,176 livres de bœuf, 5,481,010 livres de veau et 1,058,230 livres de mouton et d'agneau. Les stocks de poisson congelés de toutes sortes s'établissent à 32,944,660 livres, comparativement à 34,976,741 le 1er août 1944 et 22,971,117 le 1er juillet 1945; ces stocks comprennent 7,097,112 livres de morue congelée, 605,123 livres d'aiglefin congelé, 1,058,283 livres de filets fumés congelés, 2,534,859 livres de saumon congelé et 8,519,331 livres de hareng congelé.

Les stocks de fruits congelés et de fruits dans les préservatifs s'établissent à 29,142,966 livres, au regard de 30,062,615 il y a un an et 19,305,236 le mois dernier. Les stocks de légumes congelés ou dans la saumure s'élevaient à 3,348,701 livres à rapprocher de 2,241,289 l'an dernier et 1,593,336 le mois dernier. Le céleri et les pommes de terre deviennent plus abondants; toutefois, le 1er août, il n'y a que 1,191 tonnes de pommes de terre aux centres de distribution et 3,085 caisses de céleri canadien.

Rapport de Crane Co.

Chicago, 16 (A.P.) — Pour les deux mois au 30 juin, les bénéfices nets de Crane Co. et des filiales domestiques, avant vérification comptable et revision des contrats, se sont élevés à \$6,261,749 ou \$2.25 par action comparativement à \$5,725,836 ou \$2.03 par action pour la période précédente.

L'emploi dans l'industrie manufacturière

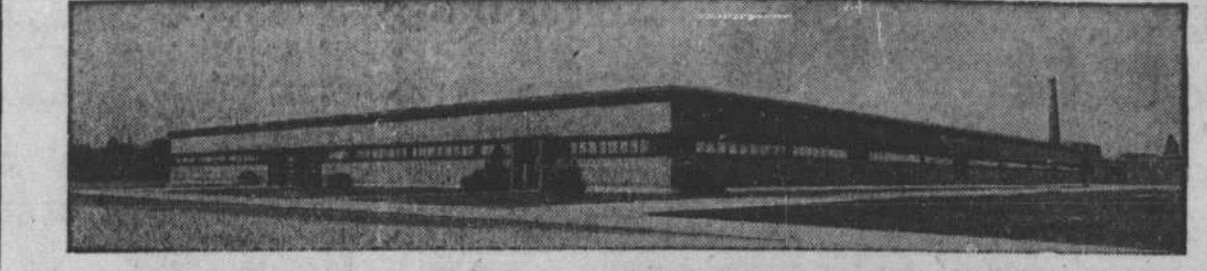
En dépit de la réduction du nombre d'employés à gages de l'industrie manufacturière au début de mai, le nombre global d'heures de travail ainsi que les gages payés augmentent modérément comparativement au 1er avril où la situation est affectée par les fêtes de P.-A. Le taux moyen à l'heure ne révèle toutefois aucun changement significatif. L'ensemble des établissements qui font rapport déclarent 837,849 hommes et femmes employés à l'heure au 1er mai, dont le nombre d'heures de travail la semaine précédente est de 38,087,382 et dont la rémunération est de \$25,852,840. Au début d'avril, les mêmes manufacturiers employaient 851,876 personnes à l'heure, au coût de \$26,142,436 pour 37,121,437 heures de travail. Le déclin de 1.6% du nombre d'employés à l'heure et l'augmentation de 2.6% du nombre d'heures de travail, s'accompagnent d'une augmentation de 2.7% de l'ensemble des gages payés à l'heure. Le salaire moyen par heure de l'industrie manufacturière, à 70.5 cents, varie peu du taux horaire de 70.4 cents au 1er avril.

La moyenne du gain de l'heure des employés à gages des industries fabriquant les marchandises durables est de 78.2 cents au 1er mai, contre 78 cents au 1er avril. La moyenne des heures de travail des personnes de ce groupe d'industries s'élève de 44.2 cents à cette date à 46.2 au moment de la revision. Le taux moyen à l'heure des industries fabriquant des marchandises périssables ne varie pas à 60.9 cents l'heure au 1er avril comme au 1er mai. Peu de changements sont en général observés dans les taux à l'heure déclarés par les diverses branches de l'industrie manufacturière. La différence la plus marquée est un déclin de 2.9 cents par heure dans le groupe du caoutchouc, dû surtout à un différentiel industriel qui est aussi en grande partie responsable de la réduction de la moyenne des heures de travail, de 44.8 au 1er avril à 42.4 au 1er mai.

Le taux moyen à l'heure de l'industrie minière en général est légèrement plus élevé, à 83.9 cents au 1er mai contre 83.6 au 1er avril. Dans la division minière, le taux le plus élevé est celui des mines de houille, à 93.2 cents l'heure, dépassé seulement par la moyenne de 93.6 cents dans la fabrication d'automobiles. Ces deux industries emploient d'habitude un nombre considérable d'hommes. Le gain moyen dans la construction des grandes routes baisse de 65.8 cents l'heure au 1er avril à 61.3 cents au 1er mai.

Les insectes que l'on appelle "threde" ou mouche à scie du blé ont été trouvés dans les cultures de blé dans les comtés de York, de Peel et de York Est. On a constaté que les oeufs cassés se trouvent dans les cultures de blé dans les comtés de York, de Peel et de York Est. On a constaté que les oeufs cassés se trouvent dans les cultures de blé dans les comtés de York, de Peel et de York Est. On a constaté que les oeufs cassés se trouvent dans les cultures de blé dans les comtés de York, de Peel et de York Est.

Nouvel établissement de Johnson & Johnson au coût de \$1,500,000 à Montréal



M. J. L. Gilmour, président de la compagnie Johnson & Johnson a annoncé récemment la construction d'un nouvel établissement dans l'est de la ville, pour la fabrication d'articles pour pansements chirurgicaux. Ce projet de construction couvrira 1,000,000 pieds carrés et sera pourvue de l'équipement le plus moderne. Un système d'aqueduc et de filtration fournira 500,000 gallons d'eau pure par jour. L'ouverture de cet établissement qui sera le premier de trois unités prévues pour le même site, marquera une étape dans les activités de la compagnie Johnson & Johnson, depuis sa venue dans notre pays il y a soixante ans.

Conseils pour la ferme et le jardin potager

Publié par le Service de presse du ministère de l'Agriculture à Ottawa

Un service forestier pour aider les cultivateurs

Les meilleurs cultivateurs organisent généralement leurs rotations de récoltes sur une base annuelle, mais si cet arrangement est bon pour les récoltes, il devrait être également bon pour le bois de la ferme, dit M. G. A. Mulloy, du Service fédéral des forêts dans un article sur le marquaie et la vente du bois de la ferme. Le cultivateur peut aisément diviser son bois en 5, 10 ou 15 parties et exploiter ces parties en rotation. Malheureusement, comme ses prédécesseurs ne lui ont pas transmis les mêmes connaissances sur les pratiques forestières que sur la culture, il ne connaît pas aussi bien les règles qu'il doit suivre pour obtenir une bonne récolte de la forêt. Le plus souvent, le seul principe sur lequel il se guide pour faire la coupe est de choisir les produits les plus utilisables et les plus vendables, et il laisse la forêt pousser aussi bien qu'elle peut. Ce n'est point par des méthodes empiriques de ce genre que l'on produit de bonnes forêts.

C'est ici que les forestiers devraient intervenir, dit M. Mulloy. Dans la plupart des districts agricoles, on trouve un agronome tout prêt à donner de l'aide et des conseils. On devrait aussi trouver un agent forestier, dont la tâche serait surtout de marquer les arbres que le cultivateur doit couper et les services de cet agent devraient être gratuits.

Mais l'aide donnée aux cultivateurs pour exploiter son bois de ferme et l'utiliser de la façon la plus avantageuse n'est encore que le moitie du problème. Très souvent même dans les forêts dont tous les produits peuvent être utilisés sur la ferme, il y a encore des produits comme des billots de pin ou de bois dur qui rapporteraient un gros profit s'ils étaient vendus au meilleur endroit. Souvent aussi, il y a dans le voisinage quelques petites manufactures qui cherchent partout des matières premières, tandis qu'à quelques milles de là seulement les cultivateurs ont un plus. Ni le propriétaire de la fabrication, ni le cultivateur ne peuvent passer le temps nécessaire, l'un à chercher des matières premières ou l'autre à chercher un marché avantageux, mais l'agent forestier local devrait offrir et la demande. Il étudierait les marchés à l'intérieur et à l'extérieur de son territoire, et aboucherait vendeurs et acheteurs, en surveillant toutes les transactions pour voir à ce qu'elles soient faites honnêtement.

Les oeufs cassés sont encore une cause de perte

La casse des oeufs est encore la plus grande cause de perte dans la vente des produits de la basse-cour. Les oeufs se cassent (a) après le triage ou classement ou (b) avant le triage. En ce qui concerne les oeufs cassés après le triage, les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture affirment qu'ils sont dus à un mauvais emballage aux manutentions négligentes. Les instructions sur le chargement du wagon, données par les compagnies ferroviaires, ont causé une grande amélioration cette année mais il y aurait encore bien des progrès à réaliser aux terminus, aux ports, et dans le chargement des navires.

Au commencement de la guerre on croyait que la casse était causée par des oeufs trop gros et l'on a donné l'ordre aux expéditeurs d'enlever tous les très gros oeufs des exaires pour les laisser en coque et de les réserver pour le décoquillage et la dessiccation pour le compte de l'Office des produits spéciaux. De concert avec le ministère anglais des Vivres, l'Office a recueilli des chiffres sur la casse dans toutes les cargaisons d'oeufs exportées en 1945. On a constaté que la plupart dans les oeufs cassés se trouvent dans les couches du dessus et du fond, sans doute à cause d'un mauvais emballage. L'emploi d'une caisse plus profonde en ferait passer le problème.

Quant à la casse avant le triage, c'est le producteur qui en est responsable. Trop d'oeufs sont fêlés au cours du ramassage. D'autres sont endommagés dans les paniers où ils sont portés au poste de classement. Les risques de casse seraient grandement réduits si à ce que chaque producteur avait une bonne caisse de livraison et de bons matériaux d'emballage. Il faudrait aussi veiller à ce que les poules aient de bons matériaux pour la formation de la coque des oeufs.

Appâts pour souris

L'emploi de poison pour détruire les souris n'est pas à recommander dans les habitations. Les pièges, appâts de fromage, de bacon frit, de farine d'avoine ou de fruits sont préférables. Autrefois quand on pouvait se procurer des rats secs, un appât très employé était un mélange de beurre d'arachides, d'avoine roulée et de raisins hachés, auquel on ajoutait une goutte d'huile de graine d'anic.

La mouche à scie du blé, comment la combattre

Les insectes que l'on appelle "threde" ou mouche à scie du blé ont été trouvés dans les cultures de blé dans les comtés de York, de Peel et de York Est.

Choses et autres

La production de cuivre au Canada s'élève à 44,379,551 livres en juin, comparativement à 41,165,776 le mois précédent et 47,344,917 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de cette année atteint un total de 258,715,286 livres, à rapprocher de 284,141,481 la période correspondante de l'an dernier.

La production canadienne de nickel s'établit à 222,644,417 livres en juin cette année, comparativement à 23,484,009 en mai et 20,373,599 en juin l'an dernier. La production du premier semestre de cette année est de 135,799,577 livres, contre 138,779,912 la même période de l'an dernier.

Dividendes déclarés

Preston East Dome Mines Ltd, 3 cents par action, dividende trimestriel, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre. Ford Motor Co. of Canada Ltd, 25 cents par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 25 août. Dominion Textile Co. Ltd, \$1.25 par action ordinaire, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 5 septembre et 1 1/2% par action de priorité, payable le 15 octobre, aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Dividendes déclarés

Gatineau Power Company, \$1.25 par action de priorité 5 pour cent et \$1.37 par action privilégiée 5% pour cent, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 1er septembre. Et 20 cents par action ordinaire payable le 29 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.

American Airlines, Inc.

M. Charles A. Rehnstrom, vice-président du trafic des American Airlines, Inc., annonce que sa compagnie aérienne avait parcouru 72,216,450 passages-milles dans son système d'envolées à travers tout le pays, au cours du mois de juillet, soit une augmentation de 36 pour cent sur le même mois de l'an dernier. Le nombre des passagers a représenté le mois dernier une augmentation de 32.5 pour cent sur le mois de juillet 1944.

En comparaison avec le mois de juillet l'an dernier, les livres de courrier postal transporté le mois dernier ont dépassé deux billions, soit un accroissement de 39.5 pour cent; on a transporté 871,000,000 livres de courrier par express. L'American a aussi transporté plus de 239,000,000 de livres de fret durant le mois de juillet dernier.

Rapport du "P. C." sur les récoltes

Selon le rapport du Pacifique Canadien sur l'état des cultures, les récoltes vont en progressant dans les provinces de l'Ouest. Dans certaines régions elles sont abondantes et peuvent dans d'autres. Les conditions pour la température se sont améliorées dans l'Ouest et le sud-ouest de l'Alberta par la chute de pluies et les perspectives sont maintenant plus encourageantes. En général la situation s'est améliorée dans les provinces de l'Ouest, malgré la détérioration causée par le chaleur dans certaines régions.

Rapport de l'International Paper Co.

New-York, 17. — Les bénéfices nets de l'International Paper Company, pour la première moitié de l'année se sont élevés à \$4,411,071 comparativement à \$3,941,273 pour la même période de l'an dernier. Les ventes ont été de \$118,431,254 contre \$114,430,722.

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC est donné que lundi, le vingt-sept août mil neuf cent quarante-cinq, à onze heures de l'avant-midi, au No 1815 rue St-André, à Montréal, il sera procédé à la vente par enchère publique, de tous les meubles et effets mobiliers appartenant tant à la communauté légale de biens qui a existé entre NAPOLÉON BOULET et sa femme, qu'à sa succession M. M. MARIE-TERESE PERRON, de la succession de cette dernière.



Trust Général du Canada
 112 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 EXECUTION DE TESTAMENTS, TRANSFERTS ET GÉRANCE

Quelques fonctions de notre société

Nous offrons de nous charger, pour le compte de nos clients, de la garde de leurs valeurs et de la perception de leurs revenus, loyers, dividendes ou intérêts. Analyser des placements, faire des recommandations à ce sujet sont des services qui font partie de nos fonctions. Ne faut-il pas de nos jours des guides sûrs pour amortir le choc de l'impôt sur le revenu et des droits successoraux provinciaux, fédéraux et étrangers? Vous auriez intérêt à nous consulter sans tarder.

LA VIE SPORTIVE

De nouveau les Royaux ont divisé

Le club Montréal continue de mener dans le circuit du président Frank Shaughnessy même si notre club ne parvient pas à gagner toutes ses parties. L'avance des Royaux est telle que le club de Bruno Betzel est presque assuré du championnat de la ligue Internationale et les partisans du club montréalais seront fiers du succès obtenu par nos porteurs-couleurs.

Hier soir au cours d'un autre programme double, au Stade de l'avenue Delorimier, les joueurs de Bruno Betzel ont gagné la toute initiale mais ont dû baisser pavillon dans la deuxième rencontre avec le club Newark.

Le Montréal est sorti vainqueur par 7 à 2 en sept manches à la première, et a été vaincu par 12 à 2, en neuf manches, dans la finale.

Ray Hathaway a reçu le crédit de la première partie, tandis que Jack Banta a été chargé de la défaite dans la deuxième.

Stan Bréard a été le meilleur coureur des Royaux dans ces deux joutes avec trois coups sûrs dans un deux-but. Les Ours ont frappé quinze coups sûrs dans la deuxième partie contre Jack Banta, Stephenson, Lambert et Mlady. Rabe et Joe Burns ont été les étoiles des vainqueurs dans cette joute avec chacun trois coups sûrs, tandis que Douglas, Baker et Steinecke en ont réussi chacun deux.

Dans la première partie, Hathaway a accordé cinq coups sûrs espacés et il a reçu le crédit de sa huitième victoire de la saison contre six défaites.

Cet après-midi les Royaux ont ouvert une partie simple contre les Ours de Newark à 2 h. 30 et demain dimanche, les Leofs de Toronto seront les visiteurs au Stade, alors qu'il y aura deux parties à l'affiche.

NEWARK	AB	P	CS	R	A
Rabe, cc	4	0	0	1	0
Douglas, cd	3	0	0	1	0
Weintraub, 1b	3	0	0	5	2
Crosby, cg	3	0	0	0	0
Buzas, 3b	3	1	0	1	0
F. Drews, 2b	3	0	1	2	2
Baker, ac	3	0	1	3	2
V. Grafski, r	1	1	1	5	1
Garbett, l	2	0	1	1	1
x Kuk	1	0	0	0	0
xx Potner	0	0	0	0	0
Totaux	26	2	5	18	9

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Bréard, ac	2	1	2	0	4
Corriden, cc	3	2	0	0	0
Durrett, cg	2	1	1	2	0
Gladu, cd	3	0	1	2	0
Parker, 2b	2	1	1	4	5
Schultz, 1b	2	1	1	9	0
Todd, r	2	0	1	4	0
Nichols, 3b	2	1	1	0	2
Hathaway, l	3	0	0	0	0
Totaux	21	7	8	21	11

DEUXIEME PARTIE	NEWARK	AB	P	CS	R	A
Rabe, cc	5	3	3	4	0	
Buzas, 3b	5	2	3	1	1	
Douglas, cd	5	0	2	3	2	
Weintraub, 1b	5	0	1	9	1	
Crosby, cg	5	0	0	0	0	
F. Drews, 2b	4	2	0	1	3	
Baker, ac	4	2	2	1	1	
Steinecke, r	3	3	2	7	0	
Maldovan, l	2	0	0	0	0	
Total	38	12	15	27	8	

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Bréard, ac	4	0	1	6	2
Corriden, cc	3	0	1	2	1
Durrett, cg	3	1	0	2	0
Gladu, cd	3	0	0	0	4
Parker, 2b	3	0	0	4	0
Schultz, 1b	2	0	0	6	0
Todd, r	2	0	0	2	4
Ferrell, l	2	0	1	2	0
Nichols, 3b	1	0	0	3	2
Banta, l	0	0	0	0	2
Stephenson, l	0	0	0	0	0
Lambert, l	1	0	0	0	0
Mlady, l	1	0	0	0	0
zWarren	1	0	0	0	0
Total	27	2	4	27	15

z—Frappa pour Mlady à la 9e.
Newark . . . 000153030—12
Montréal . . . 100000001—2

Sommaire.—Points produits par Gladu 2, Parker, Bréard, Douglas, Baker, Schultz 2, Todd. Deux-but: Parker, Bréard, Schultz, Durrett. Buts volés, Buzas, Corriden, Sacrifices: Durrett, Gladu, Nichols. Laissez sur les buts: Newark 5, Montréal 7. Buts sur balles de Garbett 7, Hathaway 2. Retirés au bâton par Garbett 4, Hathaway 3. Arbitres: Felerski et Tobin. Temps 1.30. Assistance: 5,000.

Erreurs: Steinecke, Parker, Points produits par Douglas 3, Maldovan 2, Rabe, Buzas 5, Steinecke, Ferrell. Deux-but: Rabe, Baker. Trois-but: Douglas. Buts volés: Durrett 2, Gladu, Drews, Rabe, Buzas. Sacrifices: Buzas, Maldovan 2. Doubles-jets: Douglas à Weintraub 2; Weintraub (sans aide); Baker à Drews à Wein-

Un handicap de mille dollars à Mont-Royal

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'inauguration de la réunion du Back River Jockey Club, à la piste Mont-Royal, alors que sept épreuves bien balancées seront à l'affiche, y compris un handicap de \$1000 qui sera disputé sur une distance de un mille et un septième.

Les courses ont été considérablement augmentées à la piste du général Caruso et en se montrant généreuse, la direction du Back River Jockey Club a pu s'assurer les services des meilleurs pur-sang et en même temps des meilleurs jockeys qui ont été vus à l'oeuvre sur nos pistes du Québec.

Le gérant Lou Caruso a décidé de présenter deux quinquas et d'abolir le pari-double. Les quinquas seront sur les 4e et 7e courses. Plusieurs nouveaux pur-sang sont arrivés à Montréal et un bon nombre d'entre eux courront cet après-midi. J. McFeeley est arrivé avec six chevaux pendant qu'un autre wagon est attendu demain.

L'épreuve principale de la matinée d'ouverture sera le handicap Mont-Royal auquel les meilleurs chevaux de distance actuellement à Montréal participeront. Neuf chevaux sont inscrits à l'épreuve alors que Brotela et Head Sea courront en entrée sous les couleurs de Jimmy Darou et Wilfrid Trenholme.

À la réunion de la Province de Québec Racing Association, les officiers ont été nommés pour la réunion.

Commissaires honoraires: M. J. H. Delisle et le sénateur E.-C. St-Père; commissaire en chef, Paul Ciceri; commissaire associé, Mike Grant; juges, E. W. Ferguson, W. J. Morrison et J. Phelan; juge au départ, Thomas Rowe; secrétaire des courses, Paul Ciceri; chronométrateur, Horace Lavigne; juges au paddock, Allie Burgess et George Walsh; juges du parcours, Charles Mayer et Paul Parizeau; juge à la pesée, H. T. Stevens; médecin de la piste, le docteur Lachapelle; vétérinaires, les docteurs Leblanc et Marois.

Ont assisté à l'assemblée de la P.O.R.A., le président Tommy Gorman, représentant le Connaught Park Jockey Club; J.-Eugène Lajoie, représentant le Montreal Jockey Club; X. Narbonne, représentant le King's Park Jockey Club, et H. T. Stevens, secrétaire.

Eliminatoires de la ligue Métropolitaine

Les séries éliminatoires de la ligue Métropolitaine commenceront demain après-midi. Le Longueuil rencontrera le Kik, tandis que le Chambré visitera le Saint-Jérôme. Ces séries semi-finales seront de deux de trois.

Un autre Jerry, à trois heures, le Kik d'Emile Ménard, qui a terminé la saison en deuxième place, rencontrera le Longueuil, qui s'est classé troisième. Les deux clubs sont confiants de prendre les devants de la série demain, et on s'attend à ce que cette joute soit chaudement disputée. Le Longueuil sera au grand complet, ce qui veut dire que Maurice Richard, Butch Bouchard et Elmer Lach joueront. Ces trois joueurs, ont affiché une belle tenue cette saison dans le circuit Fontaine.

Toutefois, le Kik aligne de bons joueurs et Emile Ménard, qui a obtenu beaucoup de succès avec ce club depuis plusieurs années, compte sur Théroux Corbeil, Yuki, Lacoste, Perron, etc., pour remporter une victoire demain.

À Saint-Jérôme le club de Jos Beauchamp, qui s'est classé en quatrième place, fera face au redoutable Chambré du Dr Jean Marion. Cette première partie d'une série de deux de trois promet d'être très intéressante, car les deux clubs aligneront de bons joueurs. Le Chambré est toutefois confiant de prendre les devants dès demain, mais le Saint-Jérôme, qui a toujours été considéré comme une équipe dangereuse, est déterminé à remporter une victoire décisive demain.

Le Chambré sera au grand complet et l'instructeur Laurent Baril a déclaré que Dollard Desrochers sera envoyé sur le monticule pour cette joute, tandis que Jos Beauchamp aura recours à Léveillé. Ces deux lanceurs ont affiché une belle tenue durant la saison régulière et ils feront l'impossible pour remporter la victoire demain.

troub. Laissez sur les buts: Newark 8; Montréal 8. Buts sur balles de Banta 3; Lambert 1; Mlady 1; Maldovan 10. Retirés au bâton par Banta 2; Mlady 3; Maldovan 3. Lanceur perdant: Banta. Arbitres: Tobin et Felerski. Temps: 2.20. Assistance: 7,370.

Ligue Internationale

G.	P.	Mov.
Montréal	78	44-639
Toronto	66	55-545
Baltimore	65	55-542
Newark	63	57-525
Jersey City	61	61-500
Syracuse	52	68-433
Rochester	50	71-413
Buffalo	48	72-400

Dernier programme

La ligue Starr du président A.-E. Saucier présentera son dernier programme régulier de la saison demain après-midi alors que deux joutes seront à l'affiche. Le Ville-Émar visitera le St-Jean, tandis que les Facteurs feront face aux Aigles.

Le combat spécial mettra aux prises le bien connu Al Korman, de Détroit, qui semble invincible depuis son retour à Montréal et qui, lundi vaudra certes l'emporter sur le Grec Mike Demetre. Enfin, dans la préliminaire ce sera Jim Spenta et Jim Dolan qui se feront la lutte dans un court combat de 20 minutes.

Dans la classe des amateurs, Jack Eymard, de Masson, P.Q., prend la première place; il a parcouru les six épreuves de 25 milles en 5 heures 34 minutes et 4 4/5 secondes. René Cyr, du Quilicot, détient le record du 25 milles; il a parcouru le 25 milles en 52 minutes et 48 secondes.

Le président de la Canadian Wheelmen's Association, Roméo Girard, a dirigé cette course avec toute la compétence qu'on lui connaît et à la satisfaction de tous. M. J.-M. Bernier, de la même association agissait comme son assistant. À l'épreuve finale, plusieurs personnalités du monde cycliste étaient sur les lieux, telles que Charles Le-roux, de la Commission athlétique du National, Louis Quilicot, Florent Baggio, César Sylvestre, Albert Gachon, Roger Dolbec, L. Tessier, Jos. Laporte, M. Comtois, MM. Trovoro, Wolfe, Piazza, Commera, Georges Gravel, Emile Morin, Georges et Jules Brodeur, Roger La-tourrelle Gaetan Fecteau, tous des adeptes du cyclisme.

Greco perd contre Janiro au Madison

New-York, 18. — Tony Janiro, jeune boxeur de 18 ans de Youngtown, Ohio, l'a emporté hier soir par décision unanime sur Johnny Greco, de Montréal, dans un combat disputé au Madison Square Garden. Janiro pesait 142 livres tandis que Greco pesait 143 1/4 livres.

Faisant face à Greco pour une seconde fois en moins d'un mois au Garden, Janiro dut encaisser une vraie raclée durant les 3e et 4e rondes mais il lui ensuite prendre le dessus pour terminer le combat avec passablement de réserve et il vint même à un cheveu d'envoyer Greco au pays des rêves dans la dernière minute du dernier assaut.

Après le combat, le juge Marty Monroe et Jack Gordon, juge lui aussi, furent unanimes pour accorder six rondes à Janiro et deux à Greco. L'officiel, Eddie Josephs, vota pour 5 rondes contre trois en faveur du vainqueur. La Canadian Press eut un verdict semblable à celui de l'arbitre Josephs, c'est-à-dire cinq rondes à trois en faveur de Janiro.

Dans un combat de préliminaire, Julie Cross, de Brooklyn, l'emporta par décision sur Tony Mancuso, de Montréal, dans un match de quatre rondes. Cross pesait 152 livres et Mancuso 148 1-2.

Course cycliste de 25 milles

Gabriel Verrette, du club Bagio, a gagné la dernière épreuve de 25 milles pour le championnat provincial. Bob Lacourse, du Quilicot et L. Atkinson, du National, se sont classés respectivement premier et deuxième avec le meilleur temps des amateurs, soit 56 minutes et 55 secondes pour Lacourse, et 56 minutes et 55 1/2 secondes, pour Atkinson. Trente coureurs se sont inscrits dans cette course de six épreuves de 25 milles, organisée par les clubs cyclistes de Montréal, sous les auspices de la Paletstre Nationale. Le débutant "Tit-Cog" Grégoire a accumulé 116 points pour gagner le championnat, suivi de Roger Richer, de Hull, avec 86 points.

Dans la classe des amateurs, Jack Eymard, de Masson, P.Q., prend la première place; il a parcouru les six épreuves de 25 milles en 5 heures 34 minutes et 4 4/5 secondes. René Cyr, du Quilicot, détient le record du 25 milles; il a parcouru le 25 milles en 52 minutes et 48 secondes.

Le président de la Canadian Wheelmen's Association, Roméo Girard, a dirigé cette course avec toute la compétence qu'on lui connaît et à la satisfaction de tous. M. J.-M. Bernier, de la même association agissait comme son assistant. À l'épreuve finale, plusieurs personnalités du monde cycliste étaient sur les lieux, telles que Charles Le-roux, de la Commission athlétique du National, Louis Quilicot, Florent Baggio, César Sylvestre, Albert Gachon, Roger Dolbec, L. Tessier, Jos. Laporte, M. Comtois, MM. Trovoro, Wolfe, Piazza, Commera, Georges Gravel, Emile Morin, Georges et Jules Brodeur, Roger La-tourrelle Gaetan Fecteau, tous des adeptes du cyclisme.

Tony Martinelli vs Paul Lortie

Les amateurs de lutte qui fréquentent habituellement le stade Exchange assisteront à un combat qui sera certes bien mouvementé, lundi soir, quand Paul Lortie engagera la lutte avec Tony Martinelli, l dans la grande finale à l'affiche ce soir.

Lortie et Martinelli sont toujours ceux qu'on peut appeler les deux plus dangereux rivaux de George Cagney, et ce sont eux aussi qui sont considérés à juste titre comme les deux plus sérieux aspirants à la couronne du champion mondial des poids-lourds. Ils devraient donc se disputer un bien intéressant combat, lundi, le vainqueur voulant à coup sûr exiger une rencontre de championnat contre le Québécois.

Dans la semi-finale on verra le réputé Bob Langevin faire face à George Cagney, le champion, qui continue toujours à être invincible dans tous les combats. Tout comme dans la finale, les amateurs seront à nouveau très bien servis.

Le combat spécial mettra aux prises le bien connu Al Korman, de Détroit, qui semble invincible depuis son retour à Montréal et qui, lundi vaudra certes l'emporter sur le Grec Mike Demetre. Enfin, dans la préliminaire ce sera Jim Spenta et Jim Dolan qui se feront la lutte dans un court combat de 20 minutes.

Dans la classe des amateurs, Jack Eymard, de Masson, P.Q., prend la première place; il a parcouru les six épreuves de 25 milles en 5 heures 34 minutes et 4 4/5 secondes. René Cyr, du Quilicot, détient le record du 25 milles; il a parcouru le 25 milles en 52 minutes et 48 secondes.

Le président de la Canadian Wheelmen's Association, Roméo Girard, a dirigé cette course avec toute la compétence qu'on lui connaît et à la satisfaction de tous. M. J.-M. Bernier, de la même association agissait comme son assistant. À l'épreuve finale, plusieurs personnalités du monde cycliste étaient sur les lieux, telles que Charles Le-roux, de la Commission athlétique du National, Louis Quilicot, Florent Baggio, César Sylvestre, Albert Gachon, Roger Dolbec, L. Tessier, Jos. Laporte, M. Comtois, MM. Trovoro, Wolfe, Piazza, Commera, Georges Gravel, Emile Morin, Georges et Jules Brodeur, Roger La-tourrelle Gaetan Fecteau, tous des adeptes du cyclisme.

Trois classes pour demain au Richelieu

Les fervents des courses sous harnais se donneront rendez-vous au parc Richelieu, demain afin d'être témoins de l'excellent programme préparé par le promoteur Emile Gauthier. Le programme de demain est entièrement réservé aux trotteurs et les trois classes à l'affiche seront une classe 2.17 pour une bourse de \$335, une classe 2.27 pour une bourse identique et une classique spéciale pour poulains de trois ans pour une riche bourse de \$500. Voici en fait la liste des chevaux qui étaient inscrits vendredi soir, à sept heures, pour ce programme de demain au parc Richelieu et l'on peut être assuré que pas moins de sept, huit ou neuf partants prendront leur place au départ dans chacune des épreuves disputées.

Classe 2.17 trotteurs, bourse \$335. Edna Hanover, Ubal Deslisses, Laprairie; Lillian Peters, Jos. Forget, St-Jérôme; George Kent, J.-B. Lavallée, Berthierville; Calumet Frisco, Eug. Leboeuf, Beauharnois; General Stoke, Jos. Roy, Sorel; Winnie C. Cangle, C. D. Grotouan, Grandby.

Classe 2.27, trotteurs, bourse \$335. Marcel The Best, Arthur Giard, St-Hyacinthe; Direct Baldwin, H. St-Jacques, St-Hyacinthe; John Hill, Eug. Savage, St-Jérôme; Lolie Stout A. Perrault, Laprairie; Dominion Stars, J.-O. Beaudin, Repentigny; Lulu Frisco, V. Moreau, Berthierville.

Classique, poulains de 3 ans, bourse \$500. Zony, C. W. Chute, Birchton; Anatole, Jos. Beaudin, Theford; Les Mines; Lucy B. Gaitan, Jos. Beaudin, Theford; Les Mines; Patsy Stars, Mme Burns, Pointe aux Trembles; Lou Dillon, L.-G. Bombardier, Dunham; Mary Lou, A. Prud'homme, St-Jérôme; Carl B. Herbert, J. H. Dorais, St-Guillemme; Miss Royal Majesty, H. Beaulieu, Joliette; Canada Direct, C. Groulx, Ste-Rose; Farelle Signal, R. Giard, St-Hyacinthe.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier, dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Philadelphia	4	8	2
Cleveland	0	0	1
Newson, Marchionni, Bowles et George; Harder, Gromek et Hayes.			
Boston	0	2	0
Chicago	0	2	0
Clark et Steiner; Humphries, Johnson, Touchstone et Tresh, Castino, Washington			
Detroit	1	0	0
Hafner et Ferrell; Overmire et Swift.			
New-York	1	4	1
St-Louis	0	4	0
Holcombe, Roser et Robinson; Potter et Mancuso.			

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	2	6	1
New-York	0	2	0
Gables Cucurullo et Salkled; Brewer et Klutz.			
Chicago	0	6	0
Brooklyn	0	3	2
Passeau, Prim et Gillespie, Williams, Gregg et Peacock.			
St-Louis	0	2	0
Philadelphia	0	3	2
C. Barrett et O'Dea; R. Barrett et Sembrick.			

Trois parties en fin de semaine

Art. Walker, président de la Quebec Lacrosse Association, a annoncé hier qu'il prendra les mesures nécessaires afin que les parties de détail de la Ligue Provinciale ne se prolongent pas trop à l'avenir, comme ce fut le cas pour la joute de dimanche dernier à Lachine.

Les quatre clubs du circuit se sont bien préparés en vue des parties de fin de semaine. Le Lachine-Ville St-Pierre et le Canadien, qui se rencontreront dimanche soir à Lachine dans la troisième joute de leur série de 3 duns, sont présentement sur un pied d'égalité ayant remporté chacun une victoire. Le Lachine-Ville et le Shawinigan et le Québec se continueront samedi soir à Shawinigan. Une quatrième partie aura lieu dimanche soir dans la cité de Champlain si les Cataractes triomphent samedi. Le Québec a une avance de 2-0 ayant gagné les deux premières joutes de la série par 13-8 et 11-8.

DECORATION

AGE QUOD AGIS
J.-A. DESJARDINS
DECORATEUR
PEINTURE DE TOUS GENRES
Spécialité: Décoration religieuse.
Estimations et plans de décoration sur demande.

1421 BOUL. PIE IX — CH. 4904

FONDERIE

CLAIRVAL 3855 2430 VILLE-MARIE
VIAUVILLE

FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte de bronze, de cuivre et d'aluminium.
MONTREAL 4

IMMEUBLE

DOMICILE: HA. 0983
1270, rue Berri

HENRY-L. AUGER
Immeuble — Assurances générales
416, RUE ST-SULPICE — TÉL. MA. 4293

Atelier de construction de machines et de réparations — services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.
970 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone: *Plateau 9641

LÉFEBVRE FRÈRES
DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRÉSIDENT

Dans la ligue Internationale

Première partie:
Jersey City . . . 0000000 — 0 6 0
Rochester . . . 0005003 — 3 8 1
Pollit et Toncoff; Wicke et Cruling.

Deuxième partie:
Jersey City . . . 110003010 — 6 12 1
Rochester . . . 000110100 — 3 8 2
Brondeil et Clausen; Trotter et Devlin.

Première partie:
Buffalo . . . 0001100 — 2 4 2
Syracuse . . . 1100000 — 1 4 1
Cleary et Modarski; Wehmeier

Deuxième partie:
Buffalo . . . 000201101 — 5 11 1
Syracuse . . . 001000101 — 3 7 5
Brown et Lipscomb; Wehmeier et Palmer.

Baltimore . . . 003151200 — 12 15 1
Toronto . . . 000010001 — 2 8 2
Hooks et Lollar; Jarlett, Smole (4), McCrabb (5), Jerrell (7) et Pruet, Lady (8).

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Holmes, Braves	116	477	104	177	371
Cavaretta, Cubs	106	402	83	146	363
Rosen, Dodgers	103	429	22	151	352
Cucinello, W. Sox	89	305	40	102	334
Case, Sénateurs	82	377	56	119	316
Strawens, Yanks	102	421	73	131	311

Points produits. — Ligue nationale: O'Mo, Dodgers, 97. Ligue américaine: Ethen, Yankees, 71.
Circuit. — Ligue nationale: Holmes, Braves, 23. Ligue américaine: Stephens, Browns, 17.

District électoral de Beauharnois-Laprairie

Sommaire du rapport des dépenses d'élection

Est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 63 (5) de la Loi des élections fédérales, 1938, un sommaire, signé par l'agent officiel, du rapport des dépenses d'élection fait à moi par lui au nom de Maxime Raymond, l'un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada, tenue dans le district électoral susmentionné, rapport qui est déposé à mon bureau et qui peut moyennant paiement d'un honoraire de vingt cents, y être inspecté, et des extraits peuvent en être pris, en tout temps raisonnable, dans les six mois qui suivent le 26 jour de juin 1945, jour auquel ledit relevé m'a été fourni, Date à Valleyfield ce 11e jour d'août 1945.

J.-R. LAPOINTE, Officier-rapporteur.

Sommaire du rapport des dépenses d'élection de Maxime Raymond

Recettes	Somme	Nombre de
Recettes, contributions, etc.	\$1,873.00	1
Contributions promises et non versées, etc.	—	—
Total	\$1,873.00	1

Faitements	Somme	Nombre de
Dépenses personnelles du candidat	\$ 150.00	1
Location de locaux	541.00	21
Services	27.15	3
Frais de voyage et de logement de voitures	50.00	1
Articles fournis	77.00	4
Publicité	297.98	4
Total	\$1,873.00	35

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

736 Samedi, le 18 août 1945

L'Oiseau-bleu

Dans le calme du soir Où tout vibre d'espoir L'oiseau fait sa prière

O soir tout brillant d'or, Quand ta brise s'endort Près des mares stagnantes

Je te bénis, Seigneur, Pour ta main de semeur Qui diffuse les perles

F. A.

Ecole Normale Saint-Gabriel

Mon haut-parleur

Deux fois par année, les C. J. N. adressent au secrétariat de la Société canadienne d'histoire naturelle

Sous la rubrique Mon haut-parleur seront publiés des extraits de rapports ou de lettres parvenus au secrétariat des C. J. N.

La principale activité du cercle Guillemette-Hébert est la participation au concours de botanique organisé par la Société Radio-Canada

Notre cercle a fait des études spéciales sur l'industrie. Alimentation: fabrication du pain, des pâtes alimentaires.

provenance: diverses opérations avant livraison au commerce. Condiments: provenance et emploi.

Produits laitiers: fabrication du beurre, du fromage, de la crème glacée.

Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt le cinéma donné au Jardin botanique le samedi matin

Pour élargir nos connaissances et pour rendre hommage à la mémoire du regretté Frère Marie-Victorin

Nous avons eu le grand bonheur de voir Soeur Marie-Jean-Eudes au milieu de nous, deux jours durant

Les concours provinciaux ont merveilleusement stimulé l'activité des membres

notamment de Sainte-Geneviève de Pierrefonds. Campagne contre l'herbe à poux

A l'Ecole du St-Nom-de-Marie

Dix-neuf élèves de l'Ecole du Saint-Nom-de-Marie, 4100, rue Hochelaga, dirigée par les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

Les beaux romans

- du R.P. A. Hublet, S.J. pour les moins de 15 ans. Essences de lumière (350 pages) Au comptoir \$1.25 Par la poste \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

VOYAGES DE VACANCES Mille-Iles, via Kingston Toronto - Chutes Niagara - Buffalo

EXAMEN de la VUE LUNETTES CORRECTIVES Spécialiste Lorenzo Favreau, O. O. D.

ont récolté 313 livres et demie d'herbe à poux. Ces chiffres démontrent non seulement l'ardeur des concurrents

Table listing names and amounts: Amyot, Jocelyne . . . 12; Amyot, Rollande . . . 10; Amyot, Solange . . . 6

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Voici un insecte que j'ai capturé. Je voudrais avoir des renseignements sur son compte: ce qu'il mange, si c'est un insecte rare et dangereux

souvent sur les pierres ou les quais des rivières, au printemps, les dé-pouilles de la nymphe de cette espèce

Projet qui rencontrera de l'opposition

Edmonton, 17 (C.P.) — M. J.-W. Robinson, directeur du comité des routes à la Chambre des représentants américains

Bombardiers "Lincoln" construits à Malton

Toronto, 18 (C.P.) — Les bombardiers géants Lincolns, les plus gros appareils à être construits au Canada

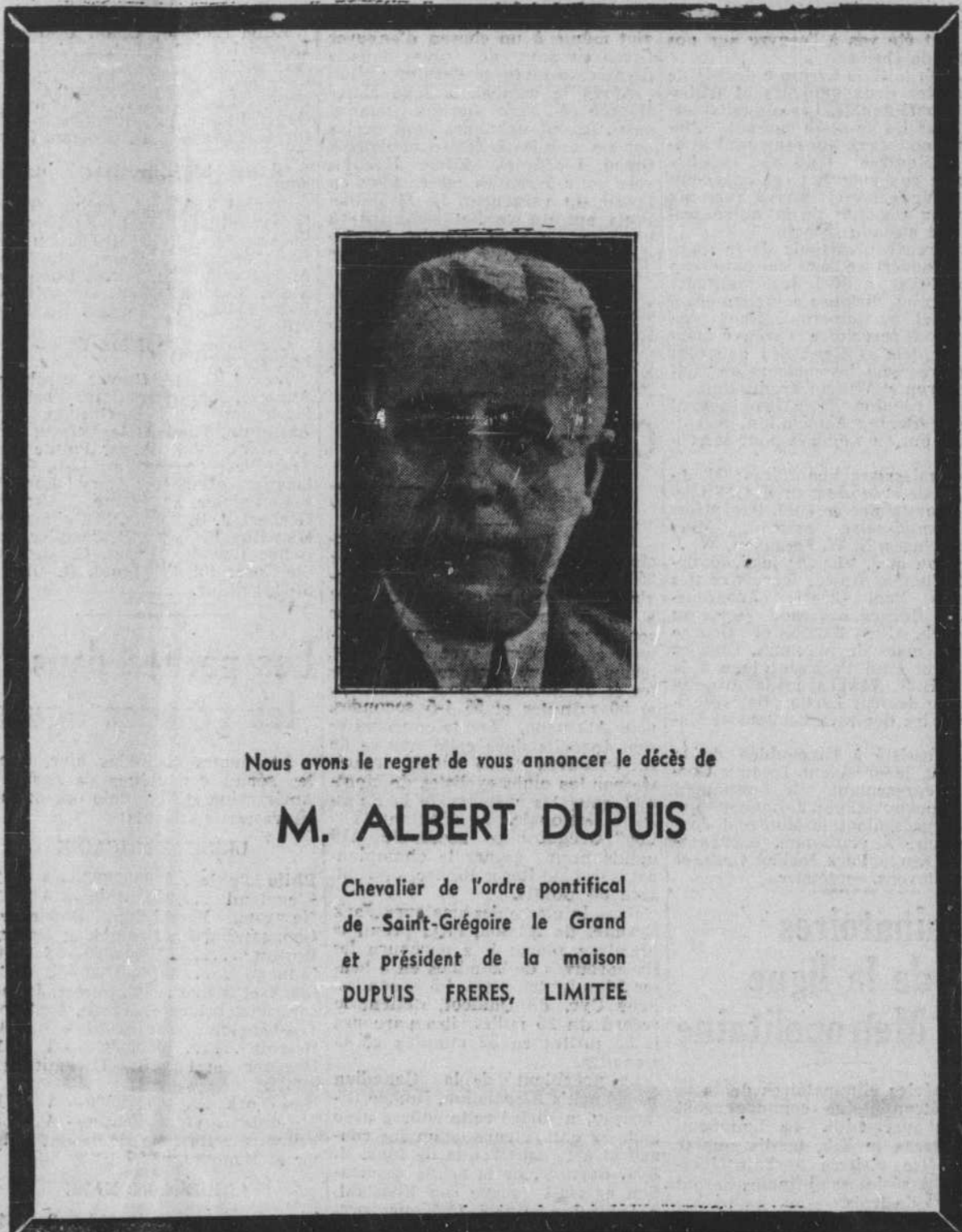
ment dans l'usine. Les deux types d'avion sont pratiquement semblables et certaines parties des Lancasters servent dans la construction des Lincolns

M. Eugène Lachapelle décédé à Montréal

M. J.-Eugène Lachapelle, à l'emploi de la maison Laporte-Hudon-Hébert depuis quarante-cinq ans, est décédé jeudi soir

Dix avions détruits dans un incendie

Toronto, 18 (C.P.) — Le feu a détruit de bonne heure hier, 10 avions et l'édifice de l'aviation des Hillcraft Industries Ltd.



Nous avons le regret de vous annoncer le décès de M. ALBERT DUPUIS Chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand et président de la maison DUPUIS FRERES, LIMITEE

Dupuis Frères Montréal

Nos magasins seront fermés lundi toute la journée et rouvriront à 1 h. p. m. mardi.

à \$22,000. Or ne connaît pas la cause de l'incendie.

Pour public averti. Clemenceau dans la retraite

par René Benjamin Volume de 255 pages. Au comptoir \$1.25 Par la poste \$1.35

Dix avions détruits dans un incendie

Toronto, 18 (C.P.) — Le feu a détruit de bonne heure hier, 10 avions et l'édifice de l'aviation des Hillcraft Industries Ltd.

DU LUNDI au VENDREDI OUVERT de 8 h. 30 à 5 h. FERME LE SAMEDI jusqu'au 1er septembre inclusivement. Office Central Catholique Limitée Téléphone: BE. 1860